

Le folklore brabançon

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le folklore brabançon. 1921.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

Le Folklore Brabançon

SOMMAIRE :

Les « Christus-oogen » de Diest. — Les tailleurs de pierre de la région de Steenockerzeel. — Contribution à l'histoire de la Céramique Bruxelloise. — Le Pain de Sucre à Linsmeau. — La chapelle de N.-D. de Basse-Wavre à Assche. — Les sources sacrées. — Les enseignes des Cabarets ruraux en Brabant Wallon. — Mœurs falts. — Divers.

Les « Christus-oogen » (oeillets-dieu) de Diest

(Traduction).

Indépendamment de sociétés florissantes d'arbalétriers (1), quatre chambres de rhétorique se constituèrent à Diest au 15^e et au 16^e siècle. Ces chambres de rhétorique surent donner à la ville une grande renommée par leur participation à maints concours (*landjuweel*) où elles jouèrent des pièces allégoriques ou moralités (*spelen van sinnen*), des mystères bibliques (*schriftuurspelen*), des farces et des bouffonneries (*esbattementen en zotte kluyten*). Deux de ces sociétés ont été complètement oubliées : ce sont les chambres de Saint-Jacques et de Saint-Lazare qui, à ce qu'il est permis de croire, tenaient leurs réunions dans l'ancien *Vetterbroeck* — le quartier actuel de Saint-Job ; mieux connues et des plus fortes étaient les deux autres chambres : *de Leliebloem* (fleur de lys) et *de Christusoogen* : « *Poëtarum collegia duo — dit Gramaye — totâ Brabantia celeberrima et frequentir in solemni omnium Brabanticarum urbium concursu palmam adeptâ* » (2).

Nous traiterons dans un autre article de la *Leliebloem*. Actuellement, nous voulons consacrer quelques lignes à la chambre des « *Christusoogen* », qui ont été désignés errone-

(1) Saint-Georges, Sainte-Barbe et Saint-Sébastien.

(2) Nous traduisons : « Deux cercles littéraires, les plus renommés de tout le Brabant et qui, dans les concours entre toutes les villes du Brabant, remportèrent souvent la palme. »

ment sous la dénomination « œil du Christ » par feu le juge de paix Rutgeerts dans son article remarquable sur les « vieilles confréries de Diest » (1). La signification de Christus ou Jezusoogen — œillets ou œillets-dieu (*lychnis coronaria* ; *dominarum rosa*) est expliquée comme suit par Dodonée, dans son *Cruydtboek* (2) : « Ces belles fleurs ont été en grand honneur chez nos ancêtres et elles le sont encore aujourd'hui, à cause de leurs belles couleurs ; on en fait de fort jolis bouquets et de belles couronnes. Nos pères les dénommaient *lychnides* à cause du rouge vif des fleurs, qui donnent un brillant et une lumière extraordinaires. Chaque fleur sort de tuyaux allongés et nerviés, brillant avec un vif éclat de sorte qu'elles aveuglent parfois la vue comme un rubis. »

Notre chambre de rhétorique avait comme devise « *Christusooghen doorsien 't al*. Sa bannière — conservée actuellement dans la sacristie de l'église Notre-Dame (16^e siècle) — représente le Sauveur en croix ; derrière la croix, il y a une banderole avec la devise « *doorsient al* » (voient à travers tout). Autour de la croix, il y a une clôture en bois derrière laquelle il y a une masse d'œillets-dieu en pleine floraison. A droite : les armes de Philippe II, souverain de l'époque ; à gauche, celles du chef (*hoofdman*) et au-dessous de la croix on distingue les armes de Diest. A l'arrière-plan, on voit, l'imagination aidant, la ville de Diest en panorama ; des deux côtés de l'enclos sont agenouillés le chef de la Chambre et son épouse.

Il y a eu d'ardentes polémiques au sujet de la date de la fondation de cette chambre, parce que à certain moment on a prétendu que la chambre de rhétorique diestoise naquit antérieurement à la création des « jeux floraux » français, en 1323, ou à la fondation de « la très gaie compagnie des sept troubadours » de Toulouse. Gramaye, mentionnant les chambres de rhétorique diestoises, dit dans une note marginale (3) : « *Unum cui Lychnis coronaria nomen, institutum anno 1302* » — C'est de cette citation que certains écrivains se servaient pour prouver que les sociétés littéraires dans notre pays étaient plus anciennes que celles de nos voisins

(1) Voir *Folklore Brabançon*, 2^e année page 75.

(2) *Dodoneus : Cruydtboek* — Anvers 1644 — p. 254.

(3) *Brabant-antiq.*

méridionaux. Après examen, on a constaté cependant que Gramaye — peut-être bien avec l'acte de fondation en mains — a remplacé un 5 par un 3 et cette erreur a causé l'erreur chronologique.

D'après la lettre de fondation délivrée par le magistrat le 22 septembre 1502, aux membres de la chambre, la chambre « *Christusoogen* » fut instituée en 1502 dans la paroisse de Notre-Dame. D'après la même charte, la chambre décida « de fonder cette société en l'honneur de la Sainte-Croix sous le patronage de laquelle nous nous plaçons et pour notre devise nous prenons des oeillets-dieu que nous portons sur nos manches en l'honneur de Dieu et la Sainte-Croix ». La charte stipule ensuite qu'au jour de l'Invention de la Croix (le 3 mai) l'anniversaire de la chambre sera célébré. Depuis ce jour, les frères de la Chambre « *de Christus-oogen* » firent célébrer une messe au jour indiqué, de même qu'au jour de l'Erection de la Croix (le 14 septembre). Cette messe est chantée en l'église Notre-Dame à l'autel de la Sainte-Croix, et tous les membres portant leur « tabard » et leur devise (*tabbaerden ende devisen*) y assistent.

De même qu'en d'autres localités, les membres de la chambre étaient répartis en *chefs* et *confrères* ; les chefs constituaient le comité directeur et comprenaient le *prince*, un *chef*, deux *doyens*, deux *trésoriers*, deux *encaisseurs* et un *facteur* ou *poète*. La chambre avait ensuite un *fiscal*, chargé du maintien de l'ordre, un *porte-drapeau* et un fou (*zot* ou *nar*) qui à chaque représentation amusait les spectateurs par ses grimaces et ses farces. Tous les deux ans, les simples confrères — les membres effectifs — choisissaient au jour de l'Invention de la Croix un nouveau prince, tandis que le chef, les doyens, les trésoriers et les percepteurs étaient élus le dimanche après la Kermesse de Notre-Dame de Munster (1).

S'il n'était pas nécessaire d'avoir reçu une instruction supérieure pour être admis comme membre de la chambre, on devait cependant savoir lire et écrire et l'on devait avoir quelques notions se rapportant à la rhétorique.

Lors du mariage d'un des confrères, les autres membres lui offraient « un plat bien préparé et 10 deniers » et en son

(1) Actuellement « *Abaliekermis* » le dimanche après le 15 août.

honneur la chambre représentait un « *esbattement* » (une farce). Nous trouvons ensuite dans la lettre de fondation un règlement d'ordre intérieur détaillé, qui montre clairement qu'une discipline sévère régnait au sein de la Chambre de rhétorique.

En 1518, la chambre « *De Christus-oogen* » prit possession d'un local au quartier « *de Abalie* » — actuellement la rue de Schaffen — au lieu occupé à présent par le « *Bazar de Christus-oog* ». Le local resta la propriété de la chambre jusqu'en 1795.

Il est incontestable que cette société fournissait des prestations de valeur. C'est ainsi que nous avons constaté que cette chambre participa, en 1525, à un concours à Malines, organisé par la chambre de rhétorique « *De Peoene* » ; nos rhétoriciens y remportèrent le premier prix et la même année ils obtinrent le plus haut prix au *Landjuweel* de Gand. En 1561, ils participèrent au fameux *Landjuweel* d'Anvers. Leur entrée solennelle à Anvers nous est décrite comme suit par Van Velthem (1) : Ils étaient 38 à cheval. Chacun avait une torche à la main ; ils portaient des habits jaunes dorés ; leurs chapeaux et leurs chausses étaient rouges ; les pourpoints bleus ; les plumes et les chaussures étaient blanches ; ils avaient, des écharpes vertes. Dans leur cortège il y avait 20 chars couverts de drap de Rouen. Sur ces chars attelés de 4 chevaux avaient pris place les confrères. Le fou était à cheval ; il portait un livre sur lequel étaient peintes une infinité de lunettes ; il répétait constamment : *Ick lese al brille*. (Je lis avec des lunettes). Nos hommes y représentèrent un « *Spel van Sinne* » (moralité) répondant au sujet indiqué « *Dwelck den Mensche aldermeest tot Consten verwect* » et portant comme titre « *De Liefde* ». Ils obtinrent le 5^e prix pour l'art dramatique.

En 1562, nous voyons de nouveau la chambre « *De Christus-oogen* » à Anvers ; elle y participa à un concours organisé par la chambre locale : *de Corenbloemme*. Quelle place obtinrent nos hommes au concours ? Ni la 1^e ni la 2^e, car le 1^{er} et le 2^o prix furent remportés respectivement par « *De Ongheleerden* » de Lierre et « *De Violieren* » d'Anvers.

(1) VAN VELTHEM : « *Spelen van Sinnen* » — Anvers W. Silvius, 1561 — in 4^o.

Les troubles de la fin du 16^e siècle mirent la chambre dans une situation très défavorable. Pendant la trêve de 12 ans, sous Albert et Isabelle, notre chambre connut de nouveau une période de floraison. C'est ainsi que nous la retrouvons, en 1620, à une « *blazoenfeest* » (fête de bannières) à Malines, où le sujet imposé était « *Der Philosophen, leer, hun schriften en belijden* » (des doctrines des philosophes). Ici il n'y eut pas un étalage de luxe comme auparavant : le nombre de chars était insignifiant ; il n'y avait pas de cavaliers ; le « *Blazoenfeest* » de Malines fut d'ailleurs la dernière fête importante des chambres de rhétorique dans notre pays. Après la mort de l'archiduc Albert, la guerre éclata de nouveau et condamna pendant longtemps la chambre à l'inaction. Lors de la conclusion de la paix de Munster (1648), l'envie d'organiser des concours avait complètement disparu chez nos rhétoriciens.

Au 18^e siècle, les confrères des *Christus-oogen* se montrèrent pourtant de temps en temps aux fêtes organisées dans la ville ; pendant la saison d'hiver, les représentations eurent lieu dans la salle des halles.

Le règne de Marie-Thérèse redonna un peu de vie à nos rhétoriciens. Les 13 et 14 juillet 1750, une longue tragédie fut représentée : « *De dood van Brutus en Cassius* » en 5 parties, suivie d'une « *Naerrede* » (farce) « à la plus grande gloire de Dieu ».

En 1796, la chambre « *De Christus-oogen* » fut supprimée et, en 1804, elle fut relevée. En 1830, on changea le règlement en l'adaptant aux exigences de l'époque. On adjoignit au comité un « *vrouwkens-hoofdman* » (chef des dames).

La confrérie « *De Christus-oogen* » existe encore, du moins de nom, car aucune trace ne subsiste de son glorieux passé. N'est-il pas invraisemblable que les gens de Diest eux-mêmes ne connaissent pas l'histoire de cette société littéraire. Pour l'homme de la rue, « *De Christus-oogen* » n'est qu'une société quelconque qui donne sa fête de danse le 1^{er} dimanche de mai et, le jeudi suivant, une soirée pour dames « *vrouwkensavond* » ; c'est alors que les femmes vont inviter les hommes à la danse. Le caractère religieux de cette chambre ne s'est pas perdu complètement. Les membres de cette société se donnent encore de la peine pour rendre attrayante la procession de Notre-Dame au 15 août. Ce sont eux qui portent le plus d'étendards et d'images, la

confrérie elle-même y est représentée par le « *braak* » (collier en argent ciselé), l'étendard et la croix de bois, voilée de pourpre.

Cet historique serait incomplet, si nous ne disions pas quelques mots du curieux « ommeegang » de « *Kreupelen Duynen* ».

Au bal dont nous avons dit un mot plus haut, la pause commence entre 11 heures et minuit. Les musiciens, suivis de la troupe festoyante, qui s'est déguisée pour la circonstance, se rendent à la grand' place, le lieu de départ de l'excursion nocturne. Bientôt résonne la chanson des « *Kreupele Duynen* » et tout le cortège clopin-clopant suit les musiciens :

Liedje van den « *Kreupele Duynen* »

Vi - vat 't ple - sier, en het wa - ter van den De - mer, vi - vat 't ple - sier en het
 Gil - de - blar bier Kreu - pel Day - nen was soo zat, Kreu - pel Day - nen was soo
 zat. Kreu - pel Day - nen was soo zat en hij viel op zijn gak.

Il parcourt ainsi les rues principales ; les arrêts sont fréquents pour donner à boire aux musiciens ; en effet, le Knaap (domestique) portant la cruche de « *Gildenbier* » est de la partie !. Après cette promenade, la joyeuse compagnie revient au local et la deuxième partie du bal commence.

L'origine et la signification de cet « intermezzo » ne sont pas connues. L'air de la chanson daterait, pour une partie du moins, du 17^e siècle. Quelques-uns prétendent que les paroles s'appliquent à un chef s'appellant *Duynen* ou *Daenen* et qui boitait ou était souvent ivre.... Ou est-ce une survivance des « *esbattementen* » ou « *zotte kluyten* » (farces) par lesquelles les confrères surent maintenir leur réputation de « *faxenaars* » ou « *loterbollen* » ? (1)

R. VAN WEDDINGEN,
 Professeur à l'Athénée.

(1) Deux sobriquets des Diestois : *Faxenaars* — farsenaars, farceurs ; *loterbollen* (fous). — Voir : DE RAEDT, « *Sobriquets des communes Belges* ».

Les tailleurs de pierre de la région de Steenockerzeel.

Sans parler des beaux édifices à la construction desquels, dans la région de Saventhem — Steenockerzeel — Humelghem — Nosseghem — Sterrebeek — Wesembeek, le grès Lédien fut employé de préférence, voici quelques détails relatifs à des objets gothiques pour la confection desquels cette excellente pierre fut choisie.

Plusieurs auteurs se sont occupés des fonts baptismaux de Steenockerzeel mais d'une façon trop sommaire eu égard, notamment, au grand intérêt qu'ils présentent au point de vue de l'origine et de l'emploi judicieux de nos excellents matériaux de construction.

C'est ainsi que, par exemple, Wauters a commis une erreur en écrivant que ces fonts sont faits d'un « beau bloc de marbre » (1).

En réalité, comme je l'ai démontré depuis longtemps, il ne s'agit nullement d'un bloc de cette matière mais de plusieurs blocs de grès Lédien que, d'ailleurs, les constructeurs de nos plus célèbres édifices brabançons du moyen-âge utilisèrent avec tant d'habileté.

Ces blocs proviennent, sans aucun doute, de l'une des nombreuses carrières pratiquées, jadis, dans l'assise Lédienne de la région du Saventerloo et de Steenockerzeel.

Dans l'église de Humelghem, comme dans celle de cette localité, il se trouve également de très intéressants fonts baptismaux gothiques en grès Lédien et je possède, dans mes collections, un bénitier de cette matière provenant de l'ancienne Chapelle « de Vos-Capelle » (Nosseghem-Sterrebeek) qui, d'après Wauters, (2) fut érigée, vers le XII^e siècle, par la famille des VULPES ou DE VOS de Bruxelles.

Comme l'atteste un chapiteau en grès Lédien appartenant au type dit à crochets et que j'ai recueilli aux abords immédiats de l'église de Wesembeek, les carrières de la région furent sans doute déjà largement exploitées à l'époque

1) A. WAUTERS, *Histoire des environs de Bruxelles*, tome III, page 140.

2) A. WAUTERS, *Histoire des environs de Bruxelles*, tome III, page 173.
V. aussi *Folklore Brabançon*, 5^e année, p. 241.

Romane. Il est même vraisemblable qu'elles prirent naissance beaucoup plus anciennement encore car j'ai rencontré des blocs de grès Lédien, sommairement équarris, parmi les restes de substructions Belgo-Romaines dont j'ai fait la découverte sur les territoires de Saventhem (1) et de Nosseghem (2).

Quoiqu'il en soit, il n'est pas douteux, pour moi, que les fonts baptismaux de Steenockerzeel sont l'œuvre d'un tailleur de pierre de la région, comme le sont, vraisemblablement d'ailleurs, les nombreux et souvent très artistiques encadrements de portes des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles que l'on rencontre à Steenockerzeel et dans les communes voisines.

Suivant une tradition locale, qu'il faudrait évidemment se garder de prendre à la lettre, tout Steenockerzeelois était anciennement tailleur de pierre.

Dans tous les cas, l'extraction du grès Lédien se fit dans cette localité durant une longue période de siècles et ce fut seulement vers 1886 que le dernier carrier et tailleur de Steenockerzeel, Louis Van der Linden, abandonna son exploitation du « Boschveld ».

Il me suffira de rappeler ici qu'à lui seul Van der Linden fournit des pierres pour des constructions et des restaurations d'églises et d'édifices, entre autres à Schaerbeek (Saint-Servais), à Tervueren, à Lierre ainsi qu'à Louvain (Hôtel de Ville) pour donner une idée de la grande importance réservée, anciennement, à l'emploi du grès Lédien de Steenockerzeel dans nos constructions urbaines et rurales.

A un peu moins de deux kilomètres de l'ancienne exploitation de Van der Linden et près des antiques et très importantes carrières abandonnées du « Kalckhoven » (Saventerloo), existe un champ appelé le « Winkel-Land » (Champ de la Boutique). Cette dénomination, très caractéristique, rappelle, sans doute, l'existence, à l'époque de la grande prospérité des exploitations de grès Lédien et Bruxellien du Saventerloo, d'une construction, plus ou moins temporaire,

1) Voir : Bulletin du *Folklore Brabançon*, 1^{re} année, n° 4, page 125.

2) Les restes de l'habitation Belgo-Romaine de Nosseghem sont situés à environ 260 mètres et à l'Ouest de l'ancienne auberge intitulée « *Au Prince Cardinal* » et à front du vieux chemin de terre de Saventhem à Everberg.

qui n'a laissé nulle trace, il est vrai, mais qui servit vraisemblablement soit d'abri aux carriers, soit de bureau au chef de chantier.

Eu égard au grand éloignement des villages de la région, il y a tout lieu de supposer d'ailleurs que le choix de pierres par les clients, les marchés et peut être même les comptes se faisaient à la « Boutique » située dans le voisinage des carrières du Kalckhoven.

On peut encore voir à Steenockerzeel, au n° 27 de la Chaussée de Mont-Saint-Jean à Malines, un encadrement de porte en grès Lédien taillé avec le plus grand soin, je dirai même avec art, par Louis Van der Linden, le dernier représentant d'une pléiade d'artisans régionaux dont les œuvres, souvent charmantes, sont restées trop longtemps méconnues.

E. DE MUNCK.



Contribution à l'histoire de la Céramique bruxelloise.

La croisette, marque de faïences.

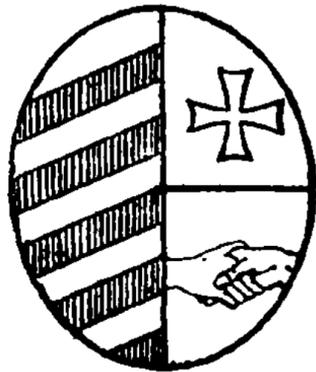
A l'*Exposition Nationale de Bruxelles de 1880* figura, sous le n° 455, une soupière ovale avec décor symétrique à broderies dans le style de Rouen. Le couvercle était surmonté d'un artichaut de couleur verte. Cette pièce, qui appartenait à cette époque à M. Fétis, porte en dessous la marque ✱ N. Quelques années plus tard, en 1888, eut lieu à Bruxelles l'*Exposition rétrospective d'art industriel*. On y vit figurer, sous le n° 2041, un plat flamand, en camaïeu bleu, appartenant à M^{me} Van Vinckeroy. Au centre de ce plat, se trouvait représentée la scène de la femme adultère, d'après Martin de Vos, et, sur labordure, des paons et des canards. Vers le haut, on remarquait deux croisettes ✱✱, que l'on a considérées comme une marque de fabrique.

Le Dictionnaire des marques et monogrammes de Ris-Paquot donne, au t. II, sous les nos 7760 et 7761, comme marque de faïence bruxelloise, la croisette suivie d'un N. Le premier de ces nos est la marque de la soupière mentionnée

au début de cet article, et le second, celle d'un autre objet conservé au Musée royal d'antiquités de Bruxelles.

Enfin, une croisette ✕ se voit fréquemment sur les pintes de faïence commune en dessous des mots K A N ou L I T R E. Elle est bien certainement alors une marque de fabrique, car beaucoup d'objets de cette espèce montrent à cet endroit des initiales de noms de fabricants : M (Mombaerts, Morren), S (Stevens), VB accolés et formant monogramme (Van Bellinghen) BT, (Bettignies, Tournai) (1).

Quel pourrait bien être le fabricant auquel appartient la marque à la croisette ? Il est vraisemblable que c'est un Artoisenet. La croisette figure comme meuble dans les armoiries des cachets dont est scellée l'enveloppe ayant contenu le testament que Joseph-Philippe Artoisenet, bourgeois de Bruxelles, et son épouse Cornélie Steps déposèrent en mains de notaire le 14 décembre 1718 (2). Les armoiries que portent ces cachets, sont les suivantes :



EDG. DE MARNEFFE



Le Pain de Sucre.

A Linsmeau, perdure l'usage très ancien de présenter un pain de sucre au curé, le jour de la première communion qui a lieu ordinairement le dimanche de la Passion.

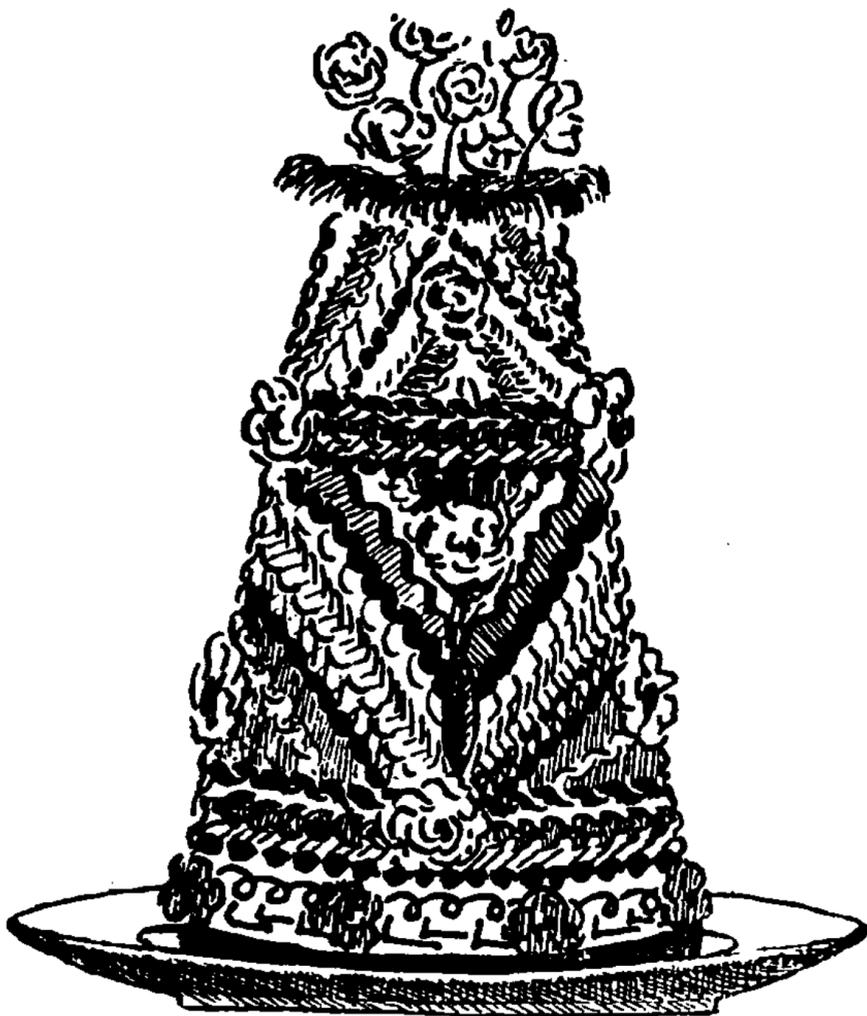
Ce cadeau est offert par les enfants qui font leurs « pâques » ou, comme on dit aujourd'hui, leur communion solennelle.

Le pain de sucre est garni de bandes de papier de soie blanches, bleues, jaunes, rouges, vertes, piquées de roses ou de nœuds ; le sommet est coiffé d'un bouquet cravaté d'une mousse de papier vert.

1) Voir les collections de M^r Vict. De Munter, à Louvain ; de M^r De Blauw, à Malines, et autrefois celle de M^r le baron de Radzitzky, également à Malines.

2) Archives générales du Royaume à Bruxelles, Notariat général de Brabant, registre n^o 4003.

Cette forme commerciale du sucre connue sous le nom de « pains de sucres » est passée exclusivement à l'exportation ; on ne les voit plus ficelés dans du papier bleu ou voilés sous le tulle à la vitrine des épiceries. Un moment, l'usage d'offrir un pain de sucre faillit finir. Il n'en fut rien, il est sauvé, les enfants n'y ont rien vu et M. le Curé n'a rien perdu ; au lieu de recevoir son sucre en un bloc, il le reçoit en carrés petits, mais nombreux. La maison Désirant qui, depuis toujours, s'occupe de fournir les pains de sucre garnis, a résolu la question adroitement ; la forme conique est



Le Pain de Sucre à Linsmeau (Dessin de l'auteur).

obtenue par une boîte en carton tronc-conique ouverte au sommet et fermée à la base dans laquelle ont introduit le « sucre scié » ; cette boîte est coiffée d'un cornet en papier gris qui sert de robe pour fixer les garnitures indiquées plus haut. Le pain de sucre est exposé dans le magasin aux regards des enfants et des parents et les exclamations et les réflexions vont leur train : Oh ! là, un beau ! Comme il est beau ! Il est plus beau que l'année dernière. On n'en a

jamais fait un si beau, dit une femme. Ah ! Quand j'ai fait mes pâques il était bien aussi gros mais pas si bien garni, dit une jeune fille. « *Le cûré aret co des souk po fé ses galaies, quand minme il est tcheir,* » deste l'vix Panche qu'ach'tée on paquet de toubac.

Pendant les vêpres, le pain de sucre est déposé sur l'autel de la Saint-Vierge, et après l'office, les communiantes et communiantes le portent au presbytère où ils le présentent à M. le Curé et c'est une tradition de servir en retour un café avec tarte et un verre de vin aux enfants qui offrent le pain de sucre.

Cette coutume existait aussi à Piétrain il y a vingt-cinq ans ; elle existe encore aujourd'hui.

Il serait intéressant de savoir si cet usage existe encore dans d'autres communes (1).

ARM. PELLEGRIN.



La Chapelle de N.-D. de Basse-Wavre à Assche.

(Traduction)

A environ une demi-heure à l'est de l'église d'Assche, sur le point culminant de la colline, il y a une petite chapelle dédiée à N.-D. de Basse-Wavre.

Un soir de printemps, j'ai entendu raconter sur cette chapelle la légende suivante dans la maisonnette de Jean C., le vieux berger. Jean, habillé de sa camisolle rouge, qu'il porte hiver et été, se trouvait au coin du feu. De longs cheveux gris sortaient de sa casquette de soie. C'était un homme d'environ quatre-vingts ans, mais il était encore alerte pour son âge. Il fumait une courte pipe et, de temps

(1) Le jour de la Passion a lieu à Noduwez la Communion Solennelle. Aux vêpres, quand on chante le « Magnificat », deux jeunes filles choisies l'une par la filette classée première en catechisme, l'autre par le premier des garçons, apportent un pain de sucre bien garni de papiers de couleurs et le déposent sur le banc communion. Le pain de sucre est pour le curé.
(Yvonne Lallemand, Noduwez).

en temps, il crachait dans le feu, ce qui provoquait chaque fois un crépitement.

Il y a très longtemps, raconta Jean, habitait à la propriété boisée « *d'Hoogpoort* » un berger bon et simple. Tous les jours, il conduisait son troupeau au pacage dans le bois sauvage et obscur dénommé « *Morettebosch* ».

Beaucoup de sentiers serpentaient à travers les taillis et l'herbe vers l'extrémité du bois, où une image de Notre-Dame était fixée à un arbre. Devant cette image, le berger priait chaque jour trois Ave Marie et son âme naïve était continuellement remplie de belles légendes sur la douce madone.

Mais un jour le propriétaire l'attrapa en prière, tandis que ses moutons s'égarèrent. Le seigneur entra dans une grande colère et le renvoya.

Ce fait plongea le berger dans un profond chagrin. Il trouva bien un autre service à Basse-Wavre, mais sa brusque séparation de la madone l'atteignit péniblement.

Avant le jour de son départ, il pria donc doublement devant l'image et... la Sainte-Vierge lui fit un signe et le berger saisi d'une grande joie, s'avança, s'empara de l'image et la transporta à Basse-Wavre.

Le premier jour qu'il prit son service à Basse-Wavre, le berger se mit au lit bien dispos et il rêva des anges, des saints et surtout de la Vierge.

La cloche du réveil sonna dans la ferme et le petit berger fut arraché à son rêve. Il se frotta les yeux, sauta de son lit et voulut se prosterner devant l'image mais... oh, malheur ! elle avait disparu.

« On ne peut pas l'avoir volée, pensa le petit berger mais peut-être, qui sait ? est-elle retournée à Assche. Le même jour, il se rendit à son ancienne demeure où, quel miracle ! il retrouva l'image à son ancienne place. Rempli de joie il tomba à genoux devant la Vierge et demanda pardon de son acte téméraire.

Par reconnaissance et en souvenir du miracle, le petit berger fit bâtir de ses économies une petite chapelle dans laquelle on plaça l'image miraculeuse.

Sans doute, écrit M. D. De Grave dans son « Histoire d'Assche », la petite chapelle fut endommagée plus d'une fois au XVI^e et au XVII^e siècle, car elle se trouvait près de la grand' route.

Il ressort des comptes de 1720 que les guerres du XVIII^e siècle, qui atteignirent Assche si durement, n'avaient pas épargné la chapelle. Pendant la révolution française de 1797, la petite chapelle fut complètement détruite et l'image fut brisée. Malgré cette dévastation, l'afflux de monde ne diminua pas et beaucoup de pèlerins vinrent s'agenouiller devant les ruines.

Quand le curé de l'époque, M. Vandersaeken, eut constaté cette dévotion des fidèles, il résolut de faire reconstruire la chapelle, mais l'image de Notre-Dame avait disparu. Après de longues et vaines recherches, le curé finit par découvrir la tête de la statue chez le paysan Antoine Moorul qui l'ayant trouvée dans les ruines, l'avait conservée. Avec beaucoup de cérémonies, l'image fut replacée dans la chapelle en 1809.

La chapelle ne s'est pas toujours trouvée à son emplacement actuel. Quand, en 1845, on a construit la chaussée d'Assche à Enghien, on a dû transférer la chapelle sur la colline où elle a si joli aspect avec ses pierres blanches sous le feuillage des arbres.

Il convient de dire enfin que les braves habitants de la Morette aiment leur Madone et ont un véritable culte pour leur chapelle. En mai et en été, ils la parent de fleurs et le soir ils viennent y dire leur rosaire.

VICTOR VAN DIEVOET.



Les sources sacrées.

(Traduction)

On ne conteste plus aujourd'hui que le paganisme de nos ancêtres a survécu à la christianisation du pays et que nous en trouvons des traces sous la forme de superstitions, à côté des cérémonies chrétiennes. C'est surtout aux pèlerinages qu'on voit chez le peuple ce syncrétisme du paganisme et du christianisme.

Dans le folklore actuel, nous relevons constamment des traces de cette période païenne.

L'église est parvenue, sans violence mais avec une pouce autorité, à transformer à christianiser, la culture ger-

manique, parce que l'église ne détruit pas ce qu'elle trouve de naturel et de pur dans la société ou chez les individus ; elle laisse subsister ces éléments tout en les relevant, en les purifiant. C'est ainsi que nous constatons que des sources, des fontaines et des puits ayant eu un caractère sacré chez les peuples païens, ont été christianisés à l'époque de la conversion. On y a baptisé les infidèles et, mis au service du Christ, le « sacrarium » païen s'est vu souvent adjoindre une petite chapelle.

De là le grand nombre des fontaines de Saint-Willebrord et de Saint-Boniface ou des puits consacrés à la sainte Vierge ou à d'autres saints.

Quelques citations se rapportant spécialement au *Brabant* confirmeront sans doute cette influence de la religion chrétienne et de ses missionnaires, qui possédaient une haute influence, sur les habitants de cette contrée. La fondation de l'église de *Molenbeek Saint-Jean* doit, d'après la tradition, être attribuée à sainte Gertrude ; à proximité de cette église il y a un puits consacré à cette sainte ; l'eau de ce puits possède une vertu surnaturelle (A. WAUTERS, *Histoire des environs de Bruxelles*, I. D. p. 323).

A *Tervueren*, il y avait jadis un puits consacré à sainte Gertrude. On en buvait l'eau pour combattre la fièvre. A. WAUTERS id. III^e p., page 404.

A *Laeken*, on voit encore devant la chapelle Sainte-Anne, la fontaine Sainte-Anne.

Autrefois la source jaillissait au pied d'un chêne auquel était fixée l'image de sainte Anne. En 1625, cette source miraculeuse fut transformée en une fontaine très élégante. Les parois de ce puits sont bordées d'une pierre bleue et l'eau jaillit par cinq ouvertures dans un beau bassin. A cette époque la source Sainte-Anne fut appelée source ou fontaine des cinq Saintes Plaies.

C'est l'infante Isabelle d'Espagne qui décora cette fontaine et quand, actuellement, on descend au puits par les marches en pierre de taille, on peut y remarquer une plaque en marbre sur laquelle on lit par qui et pourquoi cette fontaine fut restaurée.

L'eau de cette fontaine est employée pour combattre la fièvre et d'autres maladies (1).

1) Voir *Eigen Schoon*, page 101, 1^e année. *Folklore Brabançon*, 1^e année, p. 104.

A *Hekelgem*, les enfants vont regarder dans le puits de Notre-Dame du Cloître (O-L-Vrouw-ter-Kluis) pour voir s'il n'y a pas d'enfant dedans, ou bien ils se couchent avec l'oreille sur le bord du puits et pensent y entendre des cris d'enfants. (Voir *Folklore Brabançon*, t. III p. 102 et 179).

A *Steenhuffel*, l'église est consacrée à sainte Geneviève. Au milieu de la rue qui passe devant l'église, il y a une petite chapelle, également consacrée à sainte Geneviève. Sous cette chapelle il y a une source où les pèlerins puisent de l'eau pour guérir les enfants du « muguet », une maladie provoquée par des champignons qui végètent sur la langue. A *Steenhuffel*, les gens emploient l'expression « avoir la maladie de Steenhuffel dans la bouche » (*het Steenhuffel in den mond hebben*) (1).

Je lis ce qui suit dans le Manuel du curé Vanden Eynde (p. 41) écrit à la fin du 18^e et au début du 19^e siècle.

« En l'an 1795, comme l'ancien puits de sainte Geneviève dans le verger derrière l'église était vétuste et mal placé, on a construit aux frais de l'église un nouveau puits en pierre, clos avec une petite porte en fer. Du consentement de Jacques Acoleyen, ce puits est maintenant placé sur sa terre. Cette eau des temps anciens est bénite tous les ans et sert aux pèlerins qui viennent ici invoquer sainte Geneviève. » Il est dommage que le curé J. B. Van den Eynde ne dise pas quel jour la source fut bénite et contre quelle maladie sainte Geneviève était invoquée.

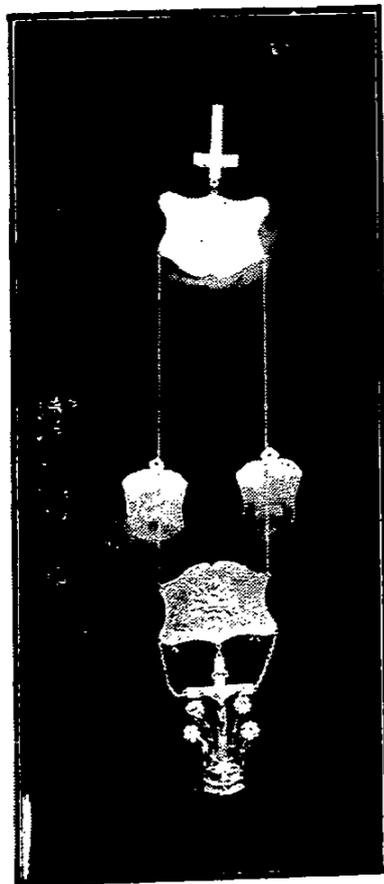
A. De Cock (2) dit dans son livre que le peuple fait des pèlerinages contre le rachitisme (*oude man*) à Weysbeek, un hameau de Quenast, à Akkergem-lez-Gand (saint Fiacre), à Steenhuffel et au couvent des Thérésiennes à Anvers (3).

Pour ces pèlerinages, on doit apporter une petite chemise et un petit bonnet de l'enfant malade et l'on doit jeter ces effets dans l'eau de la source. S'ils vont au fond, l'enfant mourra endéans les neuf jours ; s'ils restent à la surface, l'enfant se rétablira.

(1) C'est une maladie infantile. De petits champignons, provoqués par le lait, se développent sur la langue. En néerlandais, cette maladie est appelée : *de spruw*. Cette maladie existe de même chez les volailles et est appelée aussi « *de spruw* » en dialecte « *'t spra* » ou « *'t spreit* ».

(2) *Volksgeneeskunde in Vlaanderen*, page 82.

(3) De même à Jodoigne, à l'église Saint-Médard.



Collier en argent ciselé.
Plaques avec « Christusoog »
En bas pend une magnifique
croix avec quatre oeillets-dieu,
derrière une petite enceinte dorée.

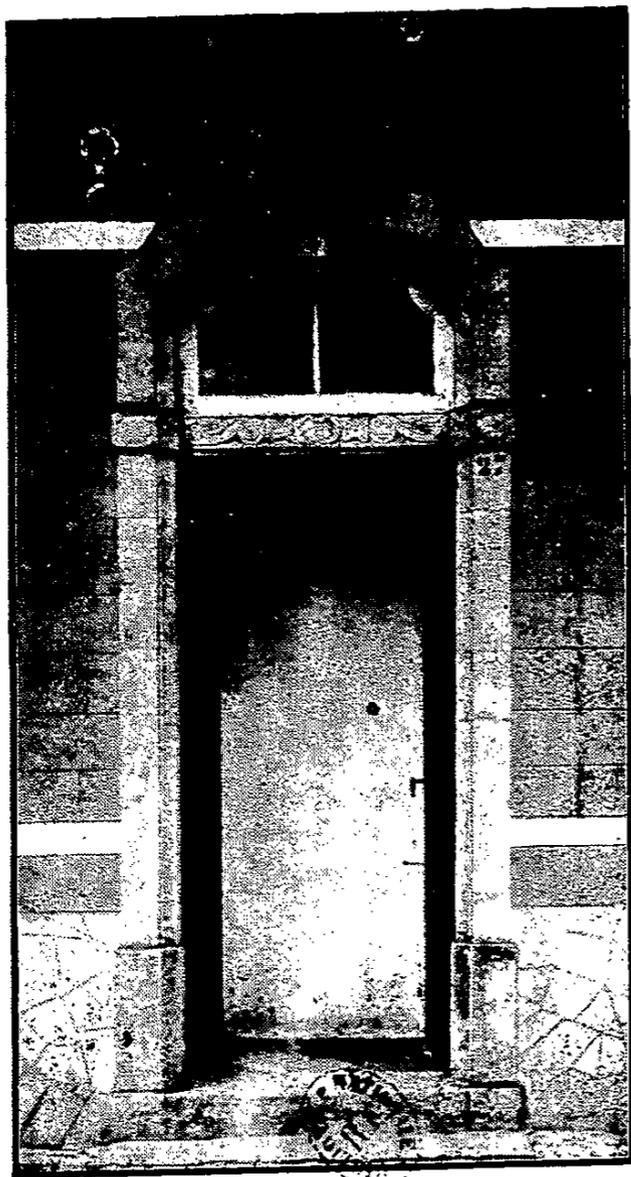


Accessoires des « Christusoogen ».
A l'arrière-plan. — Tableau des membres avec inscription
« Hoofdman Jan Juchtmans » et la devise. — *Devant :* le
beau Chr'ist qui se porte paré d'un ruban violet par un mem-
bre de cette Chambre à la procession. — *A l'avant plan :*
jolis pots à café en faïence émaillée brune employés au goûter
annuel des femmes et enfants. *Au centre :* Bouquet de
« Christusoogen » ; deux grandes cannettes en étain pour
servir la fameuse *Gildebier*.



Hoofdman Jan Juchtmans, portant
le collier et la canne. Au fond
la Torchère avec l'inscription
« Christusoogen — 1502 — Diest.

Le Chef-homme — fidèle mem-
bre de la Chambre depuis près
d'un demi siècle — est agé de 77
ans.



Porte d'entrée de l'immeuble portant le n° 27 de la Chaussée de Mont Saint Jean à Malines à Steenockerzeel, taillée vers 1886 par Van der Linden, dernier tailleur de pierre de la contrée. Un écusson porte son monogramme J. V. D. L.



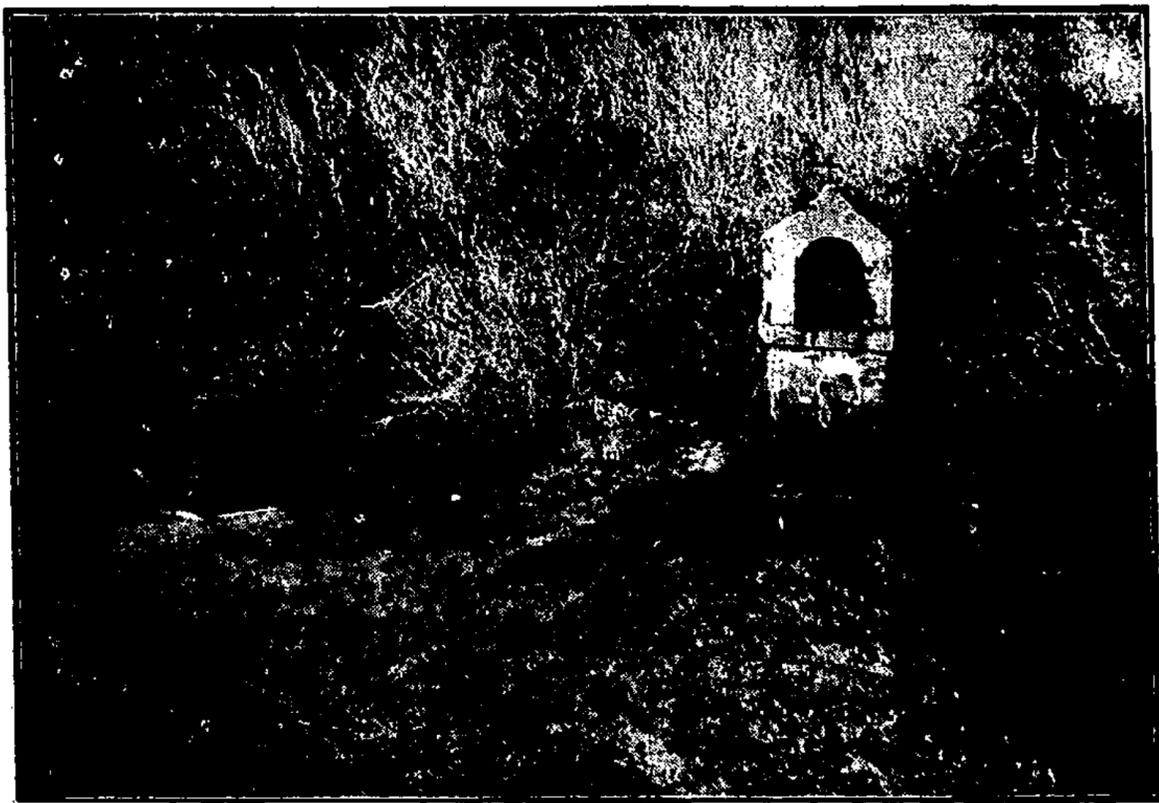
1^e. Chapiteau à crochets en grès Lédien, trouvé par M. de Munck près de l'église de Wesembeek.

2^e. Ancien bénitier gothique primaire, taillé dans le grès Lédien, provient de l'ancienne Vos-Capelle de Nosseghem-Sterrebeek.

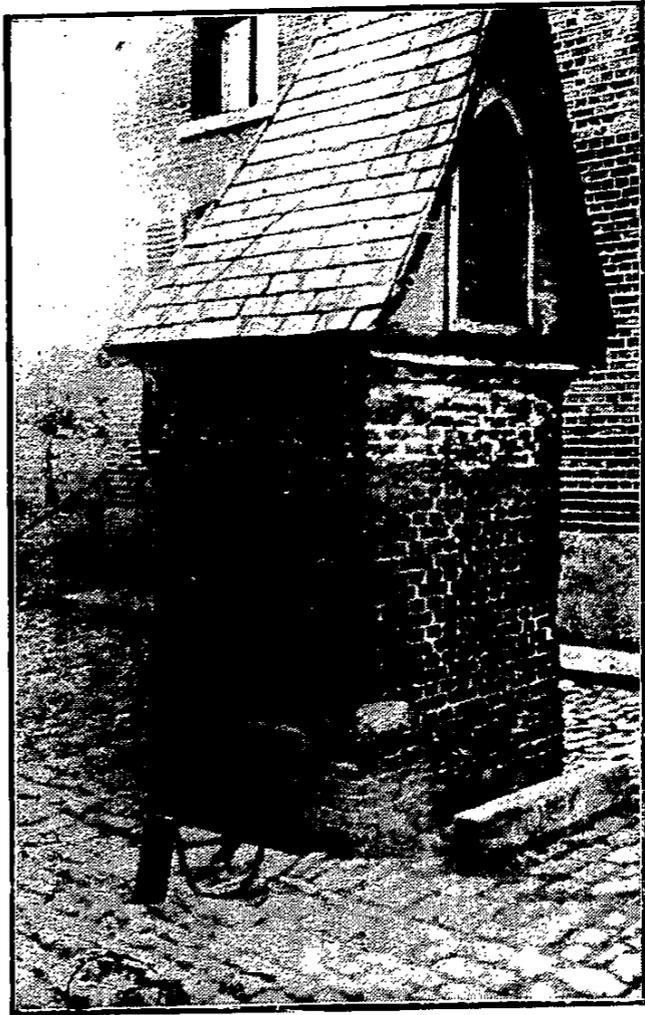
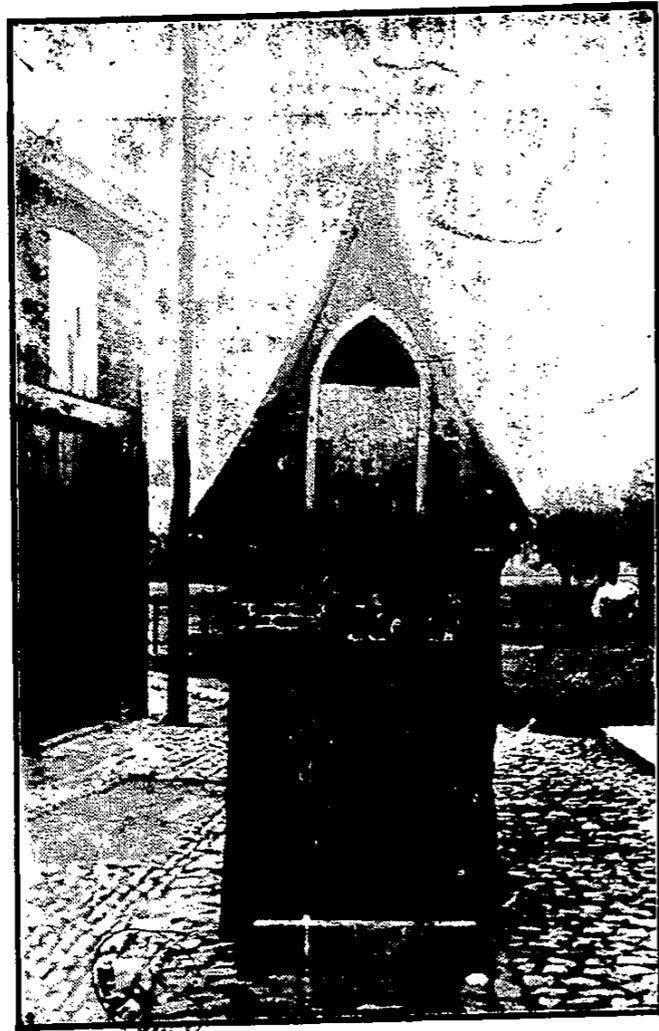
3^e. Les mêmes pièces présentées autrement.



Chapelle N. D. de Basse-Wavre à Assche.



Chapelle et fontaine Saint-Germain à Couture-Saint-Germain.



Chapelle-Sainte Geneviève à Steenhüffel.

a) Façade avec petite chapelle et b) façade latérale, la source avec le broc servant à puiser l'eau.

A Couture-Saint-Germain, une chapelle et une source dédiées à saint Germain sont l'objet d'un pèlerinage identique. On étend sur l'eau la chemisette de l'enfant malade. Si elle flotte, tout va bien ; si elle s'enfonce il est nécessaire de dire des messes ou des neuvaines et de brûler des cierges pour obtenir la guérison. La partie du linge qui s'enfonce la première indique la partie du corps qui est atteinte de la maladie, dite ici maladie de saint Germain.

A **Anvers**, il ne semble pas être question de l'immersion de la chemise et du bonnet, mais on les bénit.

Ainsi, conclut De Cock, il est probable que cette pratique de jeter le bonnet dans l'eau a existé à Steenhuffel. Cela est possible, mais les recherches que j'ai faites auprès de vieux habitants de Steenhuffel n'ont pas apporté la confirmation de la supposition de De Cock. (1)

Je sais toutefois que cette pratique pour combattre la rachitisme existait à Strombeek-lez-Bruxelles et existe peut-être encore.

La source à Steenhuffel est actuellement bénite le lundi de la Pentecôte, c'est-à-dire le premier jour de la kermesse. La fête de sainte Geneviève est le 3 janvier et les gens du peuple nomment ce jour le « jour de prières » ou le « 3^e jour de l'an ».

A **Oplinter**, il existe aussi une fontaine sainte Geneviève, mais il paraît que c'est le jour de l'Ascension qu'elle est bénite solennellement.

La bénédiction solennelle de ces puits consacrés à sainte Geneviève a une signification spéciale.

Car, dit Ambroise Van Cuyck (2) « la bénédiction a lieu en souvenir de la fontaine de Nanterre à proximité de la maison des parents de sainte Geneviève, dont l'eau possédait une telle vertu que notre Dame en offrant à sa mère, lui rendit la vue ».

(1) Notons encore qu'à Léau, lorsqu'un enfant est atteint d'une maladie revêche et que l'on ne sait plus à quel saint se vouer, l'on déchire une chemisette d'enfant et l'on jette les chiffons dans un sceau d'eau puisé à contre courant dans un ruisseau ou rivière. Chaque fois qu'un chiffon est jeté dans l'eau on nomme un saint ; si le chiffon trempé surnage, c'est à un lieu de pèlerinage où ce saint est honoré que l'on devra se rendre pour que l'enfant guérisse.

(2) AMBROSIUS VAN CUYK, *Leven der Heilige Genoveva*. Manuscrit appartenant au chevalier de Wouters d'Oplinter.

Il y eut jadis de jolis drapelets de ce pèlerinage à Oplinter ; ils sont faits par le célèbre graveur Pierre Balthazar Bouttats (1)

Sur l'un des drapelets, on voit la fontaine entourée de cuves où boivent des vaches et des moutons (2).

Voilà quelques particularités sur les fontaines et les puits auxquels se rattachent tant de souvenirs. Il y a là un ample champ d'activité pour les folkloristes. (3)

JACQUES WOUTERS.



Les enseignes des Cabarets ruraux.

Pour attirer l'attention de la clientèle rurale, le cafetier de jadis se contentait généralement de suspendre au-dessus de la porte d'entrée de sa modeste maison une branche de genêt ou de genévrier ; c'est ce qu'il appelait : « *on pèquet* ». Cet usage n'a pas disparu complètement.

Très rares furent, dans la suite, ceux qui en Brabant wallon encastèrent dans la muraille une pierre de taille où étaient gravés le libellé de l'enseigne et un relief symbolique. Existe aujourd'hui encore « *Le Chariot d'Or* » placé au-dessus d'une porte d'entrée d'une maison du Grand Marché à Perwez. Primitivement à Warêt-la-Chaussée, l'enseigne fut dans la suite, transportée où on la voit actuellement. Datant de 1702, elle est, à notre connaissance, la plus ancienne existant dans l'est du Brabant Wallon.

Vint ensuite la vogue des enseignes peintes sur planche rectangulaire aux dimensions très variables, rarement en proportion avec celle de la façade du café que dans la pensée du propriétaire, elle devait orner. Ces enseignes parurent dans les villes, à partir du XIV^e siècle, beaucoup plus tard dans les campagnes. Dans bien des communes, il n'y a d'enseignes semblables que depuis une cinquantaine d'années.

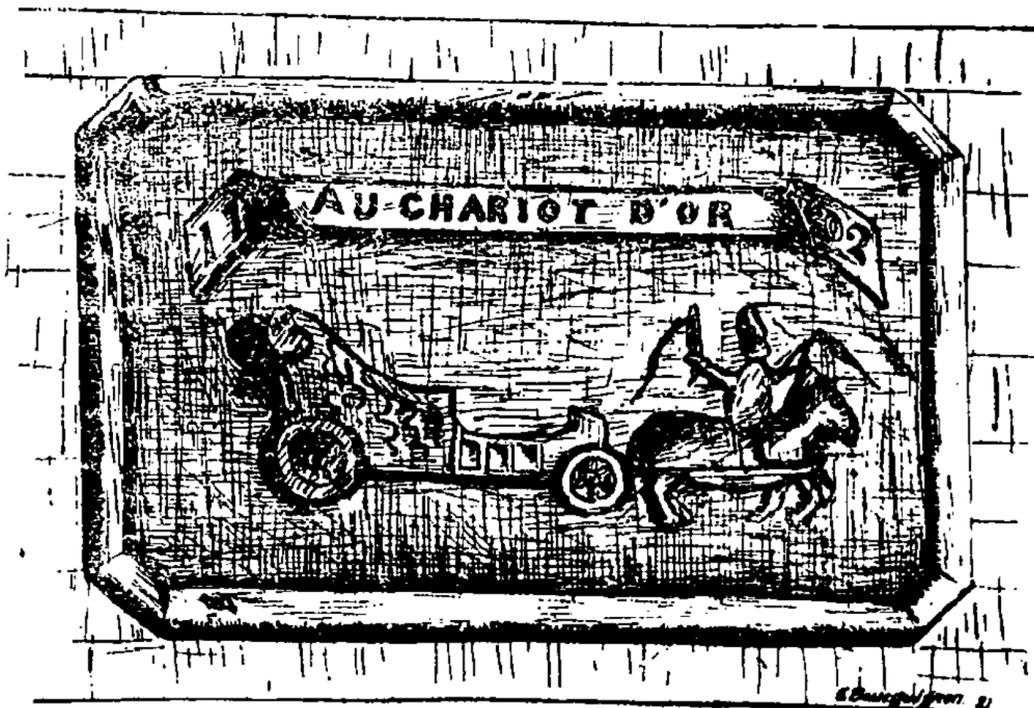
(1) Né à Anvers vers 1681, professeur à l'académie de cette ville, en 1745 ; la même année doyen de la confrérie de saint Luc ; mort le 7 février 1756.

(2) Voir *Drapelets*, VAN HEURCK, p. 358.

(3) Voir également source de Hakendover (Folklore Brabançon, 6^e année p. 288.

La plupart des campagnards n'auraient d'ailleurs pas su en lire le libellé ! Parfois le centre de l'enseigne est agrémenté d'un demi cercle, en bois également, portant peint frustement l'objet qu'une inscription aux caractères dessinés gauchement annonçait aux lettrés de l'époque. Nous nous souvenons du cabaretier qui ayant voulu peindre lui-même son enseigne ne prit pas le soin de proportionner, au préalable, les dimensions des caractères, commença par des lettres trop grandes et dut finir en caractères presque microscopiques !

Les enseignes en ferronnerie pendues verticalement et perpendiculaires à la muraille sont bien rares, nous n'en connaissons que quelques unes apposées à une époque relativement récente.



AU CHARIOT D'OR
Ancienne enseigne de 1702 (Dessin de l'auteur).

Nous avons recueilli en Brabant Wallon, dans la région approximativement comprise entre Wavre, Jodoigne, Perwez et le sud de Gembloux les libellés naïfs de nombreuses enseignes dont nous donnons ici une énumération commentée. Beaucoup de ces enseignes ont disparu depuis une dizaine d'années.

En général, les cabaretiers ne furent jamais de brillants lettrés. Aussi ; les « *trouvailles* » qu'ils ont faites sont-elles du folklore absolument caractéristique.

Les cabarets reçoivent plus souvent leur nom du règne animal que du règne végétal. Nous connaissons : *Au Coq Rouge*, *Au Canari*, *A l'Agasse* (à la Pie), plusieurs :

Au Chant des Oiseaux orthographié parfois *Au Champ des Oiseaux*, *Au Baudet*, (à l'Ane), *Au Corbeau*, *Au Mouton*, *Au Mouton Blanc*, *A l'Hirondelle*, *Au Premier Prix de Rome* (Pigeon ayant remporté un premier prix au concours colombophile de Rome), *Au Lion d'Or*, *A l'Quève de Paile* (à la Bergeronnette), *Au Cheval Blanc*, *Au Cheval Godin*....

Certaines parties du corps d'un animal ont également servi de titres, telles : *A l'Linwe de Via* (à la Langue de veau); *A l'Quève de Via* (à la Queue du veau)....

Le règne végétal est représenté plus rarement, voici pourtant quelques exemples : *A mon Prene* (chez Prune), *A la Rose d'Or*, *Au Chêne Vert*, *Au Gros Chêne*, *A la Ronce*....

Le règne minéral, très peu varié dans la région, n'a pas tenté ; il n'en est pas de même des rivières. Voici quelques échantillons : *A la Vallée du Train*, *Au Bords de l'Orne*, *A la Houssière*, *A la Gette*, *Aux Echos de la Gette*, *A l'Escaut*....

Le nombre s'est souvent choisi : *Au trois Frères*, *Au Trois Rois*, *Au trwé Dgente* (Au trois Paresseux....)

Les enseignes reçoivent parfois leur libellé des endroits où les cafés sont établis : *Au Moulin*, *A la Fèche* (A la Fange, marécage probablement), *Hôtel de la Forêt*, *Café de la Poste*, *A tos Vins* (A tous Vents), *A la Croisette* (Au Carrefour), *Au long Fossé*, *A la Carrière*, *Au repos des Promeneurs*, *A la Belle-Voie*, *Au Bois de Buis*, *Au 4 Coins*, *Au Bois de Boulogne*, *Au Champ d'Asile*, *A Ratinto* (sur la chaussée romaine, on attend tout), *A Maugré to*, *A la Porte de Namur*, *Au Culot*....

Les cafetiers sont parfois ironistes ou spirituels, tels ceux qui trouvèrent : *Le Soleil luit pour tout le monde*, *Demain on boit pour rien* (inutile de dire que ce demain est toujours à venir), *Au Grandes Cottés* (Au grandes jupes portées par les tenancières), *A la Fortune du Pot*, *Au Dernier Patard* (Au dernier sou que l'on a à dépenser), *A la Ronce* (La ronce comme le cabaret retient certains passants), *A mon tere bouse* (chez tire la bourse, l'argent), *Au trwé Bauyaux* (Au trois Paresseux : l'Ane, un autre animal peint sur l'enseigne, et celui qui la lit), *A midi on boit pour rien* (Avec le dessin d'un cadran horaire dont les aiguilles marquent toujours midi moins cinq), *Ouch quene boune bire* (Oh ! quelle bonne bière !) *A la Broque* (de broquer en wallon

entrer), *Au Port-de-Mer* (près d'un tout petit ruisseau), *A la Réunion*, *A la Réunion des Amis*, *Au Bon Vieux Temps*, *Au Petit Paris*, *Au Crau Stofé* (Au Gras Fromage), *Au Courtes Bottes*, *Au Rotch Nez* (Au Nez rouge)....

Il y a le cafetier peu charitable pour son voisin : *Mieux vaut ici qu'à côté*, *Mieux vaut ici qu'ailleurs*....

Existe aussi le cafetier anti-féministe de Gilly avec son *A la bonne femme*. Enseigne qui dans la suite s'est répandue, montrant une femme à la tête coupée.

Les couleurs préférées sont l'or, le rouge, le blanc, le vert. Les premières d'ailleurs attireraient davantage l'attention.

La politique s'en mêla quelquefois, et nous donna : *Au Cercle Catholique*, *Café de la Maison du Peuple*, *Au Démocrate*....

Certains tenanciers ont été militaires, ils s'en souviennent : *Au Tambouri*, *Au Guide*, *Au Sergent*, *Au Chasseur* ; d'autres, philosophes à leurs heures, tel celui habitant sur le chemin du cimetière avec son enseigne : *Au Chemin de l'Égalité*.

L'or que tous désirent les a inspirés : *Au Lion d'Or*, *A la Roue d'Or*, *A la Scie d'Or*, *A la Clef d'Or*, *A la Botte d'Or*, ayant comme succédané *A la Botte Rouge*.

La cause religieuse nous a donné les libellés peut-être les plus anciens : *A St Antoine*, *A l'Ange Gardien*, *A St Michel*, *Au Pèlerin*, *A St Roch*, *A S^{te} Adèle*, *A l'Espérance*, *A St Joseph*, *A St Eloi* ; les sports : *Café du Sport*, *Au Cycliste*, *Au Rendez-vous des Chasseurs* ; les arts : *Café des Arts* ; les astres : *Au Cinq Etoiles* ; un métier ou une fonction : *Au Couturier*, *Au Charron*, *Au Marchand*....

Ils ont parfois voulu donner leur nom, leur sobriquet, indiquer leur pays d'origine : *Au Marchau d'Magne* (Méhaigne) *Chez Léo*, *Chez Louise*, *Au Chwè* (choisi), *A mon Cône*, *A mon Quellaire* (sobriquets), *A mon l'Titi* (chez le petit), *A Didi* (chez Didier ou Désiré ?), *A mon Fe* (chez le fils), *Taverne Jean*, *A la Baraque*, *Fine d'au Bwé* (d'au bois), *A mon Qwèklin* (Sobriquet)....

Le souvenir d'un crime ou d'un accident est peut être pour quelque chose dans : *Aux Enfants Rouges*, *Au Pavillon Rouge*....

Il y a encore une cause historique : *A la Chaussée* (chaussée romaine). *A la Tombe*, *Café des Caves* (Caves de Folx), *A la Gatte d'Or* (légende préhistorique ?), *Hôtel des*

Ruines, A Malakof, A Sébastopol (guerre de Crimée), *A Sedan, A la Crinoline* (temps du second empire), *Aux Etats* (temps de la féodalité), *Salle du Manoir* (du château fort), *A Van Damme* (nom d'un général français blessé au combat de Wavre et dans cette maison opéré), *Au Pont d'Arcole, A l'Empereur, Au Transvaal* (guerre des Boers), *A l'Yser, Au Repassage de la Tugela* (tenu par une cafetière-repasseuse se souvenant du passage de la rivière Tugela par les Anglais en retraite devant les Boers). *Au Patriote* (1830), *Au Combattant, Café tenu par Lempereur Napoléon* (non l'Empereur bien entendu), *Au Roy d'Espagne, A l'Empereur....*

Le mythologiste a mis : *Aux Forges de Vulcain.*

A ses heures le cafetier est poète, c'est alors qu'il marque :

Au Petit Pierre,
Vend vins, liqueurs et bières

l'autre : *Au ptit bonheur,*
Moules et vrile a touteur
(Nous avons respecté
[l'orthographe].)

et : *A l'bonne idée,*
Passants avant d'aller pu long,
Waiti su vo caurs suront.

A la bonne idée
Passant avant d'aller plus loin,
Voyez si vous avez encore de
[l'argent.]

Certaines significations nous sont inconnues telles : *A la Picaude* (peut être : A la plus courte), *A Boute-Boute* (bouter en wallon = faire, agir), *Au Phare, Café Trop-Tard, Au Monico* (Au moines ?) *A mon Keklain, Au Stroo* (stroo = en flamand paille)....

Enfin, il y a le cabaretier-barbier qui, plus fort que Dieu, le croirait-on, décora la façade de son établissement d'une enseigne monumentale où on lisait :

Dieu fait pousser la barbe et les cheveux,
Moi, je les coupe.

E. BOURGUIGNON (Corbais).



Menus Faits.

La rubrique des Menus faits est ouverte à tous nos lecteurs. Nous y insérons les rectifications qu'ils nous envoient à des articles parus, les renseignements complémentaires, les références, etc. ; à leur demande nous insérons aussi les questions qu'ils posent pour les besoins de leurs recherches personnelles.

Nous ne nous inquiétons pas de la valeur scientifique des Menus faits. Parfois une explication fausse ou naïve d'un fait ou d'un mot cache néanmoins un apport minime à l'œuvre d'élaboration scientifique, lente et souvent versatile.

Dans un domaine neuf comme le folklore, nul ne peut prétendre posséder seul la bonne manière de travailler, la seule conception logique. Il n'y a pas encore de discipline folklorique établie. Pourquoi dès lors rejeter quoi que ce soit des apports des chercheurs ? Qui sait si demain des « points de vue » nouveaux ne leurs donneront pas raison ?

Et puis les explications naïves, populaires, des faits observés n'ont-elles pas leur saveur folklorique, indépendamment de toute valeur scientifique ?

C'est la raison pour laquelle la Rédaction se montre extrêmement large dans tout ce qu'elle insère dans cette rubrique mais elle tient à déclarer qu'elle ne fait pas siennes toutes les idées envoyées par ses collaborateurs.

Nous insistons auprès de nos lecteurs pour qu'ils nous envoient, à propos de tout Menu fait, les moindres détails complémentaires, corrections ou suggestions qu'ils auraient à faire. Toute contribution si minime soit elle peut avoir son utilité. Nous ne publierons pas nécessairement tout, mais tout sera versé dans les archives. Le Folklore progressera d'autant plus rapidement que plus de monde y collaborera.

Drapelet de saint Hubert. — Certes saint Hubert intéresse plus le Luxembourg que le Brabant, mais ce saint a plusieurs chapelles qui lui sont consacrées dans notre province et d'autre part certains usages spéciaux relatifs à son culte se rencontrent le jour de son anniversaire, (3 novembre). Aussi n'hésitons nous pas à donner ici une reproduction du beau drapelet qui a été dessiné par M. Van de Sande, genre style gothique et où on voit la scène de l'apparition du cerf, le cor et l'arbre de la légende, un profil de l'Eglise, un écusson de l'ancienne abbaye et l'invocation contre la rage et les maladies nerveuses.

*Le pesage dans les Églises. — Le rite du contrepoisage, c'est-à-dire du pesage des malades dans les sanctuaires, (1) a été exposé en détail par Em. H. Van Heurck, dans son mémoire : *Le contrepoisage et le rite des offrandes substitutives et votives*, paru dans le *Bulletin de la Société française d'Histoire de la Médecine*, Paris, 1923, pp. 97-113. Une traduction flamande de ce travail, avec annexe, a été publiée dans *Volkskunde*, 1923, pp. 18-34.*

(1) v. *Folklore Brabançon*, 6^e année, p. 320.

La Vierge Noire. — Voici quelques notes de M. Vandereuse pour compléter l'article « La Vierge Noire » paru dans le N° 35 p. 319 :

Selon la tradition, un incendie aurait éclaté à l'église de Walcourt vers le commencement du XIII^e siècle et la statue miraculeuse de la Vierge, emportée par des anges précédés d'une blanche colombe, après avoir traversé les flammes, aurait été déposée sur un arbre, à quelque distance de là, où Thierrri, comte de Rochefort et seigneur de Walcourt, l'aurait retrouvée.

C'est pour cette raison, dit-on que le visage de N.-D. de Walcourt ainsi que celui de l'enfant Jésus qu'elle tient sur les bras, sont toujours représentés noircis.

(Jules Vandereuse, *Le Pèlerinage à Notre-Dame de Walcourt*, Liège 1909, p. 33).

A Chèvremont se trouve une modeste chapelle que cache un massif de tilleuls séculaires. Là, trône une petite vierge noire, tenant l'enfant Jésus sur le bras droit. Elle jouit dans toute la contrée d'une très grande célébrité. A la moindre affliction, on accourt implorer son assistance.

(Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois, T. I, p. 50).

Voir aussi la revue *Jadis* (Soignies) (T. V. VIII 117).

Survivance de rites religieux, en dehors de toute religion. — Deux femmes d'une cinquantaine d'années, nées à Anvers, vivant actuellement à Bruxelles, ne pratiquent aucune religion ; leur mère, morte récemment, n'a pas reçu les sacrements des mourants et elle a été enterrée civilement. Et pourtant, jamais les deux filles ne mangeront de la viande le vendredi saint.

Je leur fais observer : « Mais c'est un commandement de l'Eglise catholique, et vous enfreignez tout le temps les commandements !

« Ce n'est pas pour cela.

« Pourquoi alors ? Pour ne pas pécher contre Dieu ?

« Est-ce qu'il y a seulement un Dieu ?

« Alors pourquoi ?

« C'est une chose qu'on doit sentir. Croyant ou pas croyant, le vendredi saint est un jour spécial ; ça porte malheur de manger de la viande ce jour là. Même à l'armée on mange du poisson le vendredi saint !

Dans cette même famille, on est à table et on offre des cigarettes. Je gratte une allumette et j'offre du feu à deux personnes, je m'apprête à allumer ma propre cigarette, mais une des deux dames me saisit la main.

« Jamais trois cigarettes ou trois cigares avec la même allumette.

« Pourquoi ?

« Cela fait mourir.

Il ne faut jamais non plus, selon les mêmes personnes, formuler une appréhension, la formule donne du corps au malheur qui s'approche. Pour écarter la malechance toucher du bois.

Ne dites jamais, je ne suis jamais malade, vous ne tarderez pas à le devenir.

Le monde des théâtres est extrêmement superstitieux. Les meilleurs acteurs, les artistes les plus intelligents subissent la contagion et ne

peuvent se défendre de craindre : le sel renversé, les couteaux mis en croix, le passage sous une échelle, le nombre 13, certaines pierres précieuses qui portent malheur, comme l'opale, par exemple, le vendredi, jour de malchance, la présence de certaines personnes qui jettent un mauvais sort, etc.

Jamais on ne peut prononcer le mot « corde » sur le plateau d'un théâtre, c'est jeter sur tout le monde le plus effroyable mauvais sort. On dit « le fil », « le cable », etc. (Détails fournis par l'administrateur du théâtre de l'Alhambra de Bruxelles).

Un peu avant la guerre, il y avait encore une sorcière à La Hulpe ; les enfants lui jetaient des pierres. Peut-être vit-elle encore.

Pour conjurer le mauvais sort qui pourrait s'attacher au jeune homme qui part pour aller faire son service militaire il convient de jeter de l'eau sur la première personne qui entre dans la maison le jour du départ, si cette personne est une femme. Les hommes sont inoffensifs. (La Hulpe, 1914).

En 1914, l'usage subsistait encore dans certaines familles de coudre un os de chauve-souris dans un petit sac, en manière d'amulette. On pouvait aussi, avec grand profit, enfermer dans un petit sac un peu de la terre qui se trouve sous la dalle du perron de la cure ou de l'église.

JEANNE COLIN, de l'Institut de Sociologie.

Un texte curieux sur le loup-garou. — M. Eug. Frankignoulle, archiviste honoraire des Hospices Civils de Bruxelles, vient de trouver dans les archives de la ville de Diest une proclamation du Magistrat, du 21 août 1594, promettant une récompense de 25 Carolus à quiconque parviendrait à s'emparer de ces « hommes que la puissance du diable transforme en loups et dont la fureur s'exerce sur les enfants et sur les animaux ».

« Om te obvieren die furie ende rasernye van zekere wolffven, die men heet *weerwolfven*, die welcken menschen zijnde, door dartificie vanden duyvel kon veranderen ende verkeren in wolffven, hen houdende nu ter tyt in dit quartier, thoonende hen razernije teghen die jonge kinderen voer bij passerende, schapen, koyen ende andere bestiaillen, Soo is geordineert byden Heer ende vander Magistraet dat die gene alsulcke duyvelsche gedierte konnende met listen oft met gewalt van wapenen overcomen sal daer doer winnen ende terstont vander stadt wegghen ontfanghen de somme van xxv kg. cens. Ende onder andere middelen om tvoorschreven gedierte te overcomen is het principaelste als te weten te moghen achterhalen die cleederen vanden ghenen die hen vertrecken in holen, aldaer hon cleederen vuuytschuddende, die welcke zy aldaer weten te vinden willende wederom hon figuer van eenen wolf transformeren in hon oude gedaente van eenen mensche, waarop ende desgelyck middelen een yegelyck practizerende ende achterhalende tvoers. gedierte levende of doot sal begifft worden met die voers. vyffentwich kg, ende met meer, na gelegentheynt vander saecken. »

Publicatum den 21 Augusti 1594.

VILLE DE DIEST. ARCHIVES. *vol. N° 23, Registrum publicationum fol. 241 verso.*

TRADUCTION

Afin d'obvier la fureur et la rage de certains loups que l'on nomme *loup-garous*, qui sont des êtres humains mais qui par l'artifice du diable peuvent se changer et se mouvoir en loups, se tenant en ce temps dans ce quartier, exerçant leur rage contre les jeunes enfants qu'ils rencontrent, contre les moutons, les vaches et les autres bestiaux. Ainsi donc il est ordonné de par le Seigneur et le Magistrat que tous ceux qui pourront vaincre ces animaux machiavéliques soit par ruse, soit par la force des armes, gagneront de par cela et recevront immédiatement de la ville la somme de XXV Carolus cens. Entre autres moyens pour vaincre les animaux sus-dit, il est principal de savoir surprendre où sont les vêtements de ceux qui se cachent dans des antres pour y enlever leurs effets, qu'ils retrouvent lorsqu'ils transforment leur aspect de loup pour reprendre leur ancienne face humaine, par ce moyen et par tout autre que l'on peut imaginer pour surprendre les animaux sus-dit soit vifs ou morts sera gratifié des 25 C. susdit et même de plus d'après l'importance de l'affaire

Publié le 21 août 1594.

Nous remercions M. Frankignoulle d'avoir bien voulu nous communiquer ce texte, qui ne laissera pas d'intéresser ceux qui s'occupent de l'étude des superstitions populaires.

G. D. M.

Histoire de sorcellerie. — A la limite de Thorembais St-Trond, Thorembais-les-Béguines et Perwez, il existe au croisement du chemin une énorme pierre, espèce de monolithe où furent brûlées jadis des sorcières.

Il y a encore un lieu dit « Buisson des Sorcières », où elle se réunissaient la nuit ; mais la place principal de réunions et de danses des sorcières se trouvait aux 4 chemins entre Thorembais et Perwez ; bien souvent le soir on entendait, même du village, la musique des sorcières dans les airs. Un jour un habitant de Thorembais qui était loup-garou, fut trouvé étranglé par les sorcières, pour ne pas avoir bien rempli les devoirs de sa charge.

Il existait également à Thorembais le moulin du philosophe ; ce nom de philosophe avait été donné au propriétaire du moulin, à cause de ses pouvoirs. Ce sorcier avait la spécialité d'attirer le boudin et chacun pouvait constater qu'il ne manquait jamais au moulin. Malheur à la fermière qui n'avait pas versé de l'eau bénite dans sa marmite à cuire les boudins ; elle pouvait être certaine qu'après la cuisson elle n'en retrouverait plus qu'une partie et même plus du tout.

Charivari. — Permettez-moi une petite réflexion à propos de la communication sur le « charivari » à l'occasion du mariage des veufs ou veuves ; cette coutume a certainement son origine dans des rites magiques : il s'agit d'empêcher l'âme du défunt de venir troubler le nouveau ménage. De tous temps, et dans toutes les races, on a utilisé le tintamare le plus cacophonique possible pour chasser les démons et les esprits mal-faisants.

Le tonneau de bière est le salaire, en nature évidemment, de ceux qui aident les nouveaux époux à se débarrasser des influences malignes.

L. KÉON.

Le douk-douk. — Deux fois, dans ces derniers temps, le Folklore Brabançon a fait mention du douk-douk Mélanésien : 5^e année p. 155. ALPH. DE MARNEFFE. *La Danse des Géants*. 5^e année (1926) p. 190. TH. POODT. *Mahomets et Charivaris*.

Le douk-douk est bien connu des ethnologues. Il a des parallèles nombreux en dehors de la Mélanésie. Ce sont des usages intimement liés à l'existence de sociétés secrètes, des procédés d'intimidation qui spéculent sur la crédulité des non-initiés, spécialement des femmes et des enfants, pour les intimider et les maintenir dans la soumission et l'obéissance.

Je ne crois pas qu'on puisse les rapprocher ni des mahomets ni des géants de chez nous.

GEORGES SMETS.

Rectifications et précisions. — L'article du Folklore brabançon, 5^e a. (1926) p. 169 : « Une ancienne coutume judiciaire. La promenade infâmante sur un âne » cite à la p. 183 un texte grec, que l'auteur a trouvé dans Grimm, *Deutsch Rechtsaltertümer*, 3^e éd. 1881 p. 723.

Grimm cite le texte avec l'abréviation courante du nom de l'auteur « Nicol. Damasc. » c'est-à-dire Nicolaus Damascenus, en français Nicolas de Damas, historien bien connu de l'époque d'Auguste, né vers 64 a. J. C., et qui a vécu au moins jusque vers l'ère chrétienne. — Voir le texte dans Jacoby, *Fragments der grieckischen historiker*, 90, 103. 1. T. 2. p. 385.

L'hypothèse de l'auteur qui l'identifie avec le philosophe Damascius, né vers 480 p. J. C., est donc sans objet.

L'extrait du dictionnaire de Corneille, qui précède immédiatement, n'est qu'une mauvaise traduction du texte de Nicolas de Damas, je ne sais pourquoi l'auteur ajoute la date : IV^e siècle.

GEORGES SMETS.

L'anneau de mariage. — Mon attention a été attirée récemment sur un fait que j'ignorais. Je croyais que dans toute la Belgique, l'usage était de porter l'anneau de mariage (l'alliance) à la main droite, tandis qu'en France on le porte à la main gauche. On m'a assuré que tout au contraire, l'usage varie de ville en ville. Il serait peut être utile de réunir quelques indications à ce sujet : il n'est pas impossible qu'un coup d'œil sur la carte qu'on pourrait dresser de la répartition géographique de ces habitudes permit de déterminer l'origine et à dresser la voie de la transmission de ces coutumes opposées.

GEORGES SMETS.

Nous avons des abonnés dans tout le pays. Ceux-ci ne pourraient ils recueillir et nous envoyer les renseignements qu'ils pourraient rassembler sur cet usage et nous dire :

1) A quel main porte-t-on l'alliance dans leur région ?

La porte-t-on à une main bien déterminée ou l'usage est-il imprecis sur ce point ?

2) Quelle explication donne-t-on concernant le choix d'une main plutôt que l'autre ?

3) L'usage varie-t-il suivant les circonstances de la vie : veuvage, remariage, etc ; ou suivant les sexes ?

(La Rédaction).

Le jeu de la cloche. — On désirerait obtenir des renseignements sur l'usage auquel était destiné *un dé en ivoire*, cube parfait à angles non arrondis d'environ 11^{mm} de côté.



Une cloche (?) est gravée en traits fins, peu profonds sur l'une des faces. — Cet objet a été trouvé sur le sol cultivé au lieu dit « Hastedon » Saint-Servais (prov. de Namur) en 1880.

M. Lecatte, archéologue namurois, a émis, à cette époque, l'opinion que ce dé avait du servir au « jeu de la cloche » (18^e siècle) (?) sur lequel il ne possédait aucun détail.

Ce jeu a-t-il laissé des traces dans l'une ou l'autre région du pays ?

L. VAN DAMME.

Jeu d'enfant. — Autrefois les petites filles jouaient un jeu allégorique, dans lequel elles répétaient toujours en chantant :

Elle était sortie de terre

Et était si belle.

« *Zij kwam van onder de aarde*

En ze was zoo schoon.

Je n'ai pas su découvrir plus. D'après ma vieille grand-mère, étant enfant, elle avait joué aussi ce jeu vers 1800.

DE CEUSTER.

Rondes et Jeux d'enfants. — *Danse à la corde.* Il y a une cinquantaine d'années, les petites filles dansaient à la corde en chantant la ritournelle suivante :

A l'âge de seize ans, ma mère m'a enfermée

Dans un triste couvent

Chez les sœurs de charité,

Et moi, pauvre fillette,

Je me mis à pleurer (bis).

Calendrier folklorique de Thorembais. — *La tchernée.* — Le lundi avant le mardi gras les habitants pauvres de la commune de Thorembais affublés de dominos et masqués, portant une grande baguette pointue, allaient de ferme en ferme, demandant une tchernée (morceau de lard). La veille la fermière avait découpé un morceau de lard en tchernées et elle en donnait une à chaque quémendeur, lequel le piquait immédiatement sur sa baguette. Quand l'année avait été bonne et les fermiers généreux, la baguette était remplie jusqu'à son extrémité de tchernées.

La Saint-Grégoire. — Le jour de la Saint-Grégoire nombre de paysans semaient leurs oignons même sur la neige.

Ce jour également les gamins se réunissaient en bande ; l'un d'eux était costumé en saint Grégoire, chemise avec ceinture rouge et mitre en tête, deux autres portaient un panier pour mettre les œufs ; ils parcouraient le village en chantant de porte en porte la chanson suivante mi-française mi-wallonne :

C'est aujourd'hui la Saint-Grégoire
Qui vous vient voir
C'est pour célébrer sa fête.
Ou bien
C'est pour demander la quête
Si vous m'entendez bien.
Au glori, au gloria.

On cautron d'ous din'noss' tchina
C'est po fer des auses et des
[gallettes.

Traduction. Uu quarteron d'œufs
[dans notre panier
C'est pour faire des gaufres et des
[gallettes.

Ou bien
Et po fer des om'lettes
Si vous m'entendez bien.

ou bien
Et pour faire des omelettes
Si vous m'entendez bien.

Quand ils avaient reçu un œuf, ils remerciaient en criant «Les bias agnons». Quand ils n'obtenaient rien, ils s'en allaient en souhaitant : «des poures agnons, des poures agnons.

Quand le tour du village était fini, les enfants portaient leur récolte d'œufs à l'institutrice qui confectionnait immédiatement des crêpes qu'ils mangiaient sur place.

Le glanage. — Le jour de la rentrée des moissons, les glaneuses se réunissaient sur la terre où la moisson allait être enlevée. Sur un signe du fermier qui se trouvait au milieu d'elles, elles couraient à l'extrémité du champ et plantaient chacune leur rateau entre 2 lignes de dizeaux ; un espace entre 2 lignes sur toute la longueur du champ était ainsi réservé à chaque glaneuse après l'enlèvement de la récolte ; les limites entre glaneuses était toujours strictement observées.

HANQUET.

Astrid (1) — M. Boisacq nous prie d'informer nos lecteurs qu'il se prononce maintenant pour le sens premier de « beauté divine » à l'exclusion de celui de « aimée des dieux ». Cfr. un autre nom féminin nordique : *Armfríðhr* « Belle comme l'aigle ». *Astrid*, « Belle comme une Ase » c'est à dire comme une déesse. Les Ases étaient les divinités scandinaves au nombre de 32, 14 dieux et 18 déesses.

Un article du *Standaard* (12 novembre 1926), cité par M. Boisacq dans l'étude qu'il a consacrée à *Astrid* dans la *Revue Belge de Philologie et d'Histoire* (T. V. n° 4, 1926) dit que le nom d'*Astrid* n'est pas inconnu en Belgique. Guido Gezelle parle de *Vrouwe Astride* et aujourd'hui encore, par exemple dans l'arrondissement de Roulers, *Astrid* s'emploie comme prénom féminin.

Les « bistoques » (2). — A Genappe, je pense, ou à Bousval, *bistoqui* ou *bustoqui* quelqu'un, c'est lui offrir des cadeaux à l'occasion de sa fête. On dit même plaisamment :

(1) v. *Folklore Brabançon*, 6^e année, p. 254.

(2) v. *Folklore Brabançon*, 5^e année, p. 153.

Djè vo bistoque
E d'j'vo rabistoque
Téné vo bé
Vo n'tchoiré né !

(Je vous fête et je vous « racomme »). Tenez-vous bien, vous ne tomberez pas !) Jeu de mots sur le sens de *rubistoqui* qui signifie réparer, consolider.

J. DEWERT.

Les brandons (1). — *L'Art de vérifier les dates* signale : *Brandones*, *Dies brandonum*, *Dominica ad brandones*, comme noms du premier Dimanche du carême et *Dominica ante brandones*, le Dimanche avant les brandons, comme nom du Dimanche avant le carême, de la Quinquagésime.

J'ignore si ce mot est apparenté au flamand « branden » mais je remarque qu'il est parfaitement français (le fameux *brandon de discorde* est resté une expression populaire) et qu'en la langue française on trouve encore *brande* (bruyère), *brand* (épée), brandir et branter, tous mots que Littré fait venir de l'allemand *Brand*, brûlement.

J. DEWERT

Pee Kiek (1). — Je crois qu'il s'agit d'un fossoyeur, par analogie avec ce que se dit à Ath, où le fossoyeur s'appelle « Gauniaux. Il est dallé à Gauniaux » (il est mort). Et plaisamment, de quelqu'un qui est très malade et considéré comme perdu : « Gauniaux a d'jà bu ène pinte su s' compte » (Gauniaux a déjà bu un verre de bière sur le profit qu'il retirera de l'inhumation !).

J. DEWERT.

Histoire de Rebouteux. — Recueillie à l'école des infirmières de la rue de la Ruche, à Schaerbeek, à l'heure de la consultation gratuite pour les enfants des jardins d'enfants Schaerbeekoïis, le vendredi 8 octobre 1926.

Plusieurs femmes causent en attendant le médecin. Tous les enfants viennent pour un examen des yeux et on se raconte les petites misères des siens.

Une des femmes raconte que sa fille a été aveugle pendant tout un an. La petite semble avoir les yeux très faibles mais elle voit d'un œil et la mère ajoute que peut-être l'autre œil pourra guérir aussi.

— Et qu'est-ce que le médecin a fait ?

— Oh ! ce n'est pas le médecin qui a guéri mon enfant. Les médecins ne savent rien ! Je viens ici parce qu'il faut bien, pour l'école, *mais je ne ferai certainement rien de ce que dira le docteur*. Les docteurs ne cherchent pas à guérir, ils ne demandent que votre argent.

— Mais Madame, la consultation est gratuite.

— Oui pour moi, mais l'école paye n'est ce pas, et c'est la même chose.

— Et qui a guéri votre petite fille.

1) *Folklore brabançon*, 5^e année, p. 155.

(1) V. *Folklore Brabançon*, 5^e année. p. 156.

— La femme hésite puis répond : C'est une vieille femme de 86 ans ! Elle habite Stockel, mais je ne dirai pas son adresse car le médecin lui ferait sûrement une mauvaise affaire.

— Et qu'a fait cette femme ?

— Elle m'a donné une pommade qu'il faut mettre dans les coins des yeux le soir et le matin. Elle vous donne ça *dans un coquillage de moule*.

— Il faut absolument que ce soit dans un coquillage de moule ?

— Oui, c'est pour que cela se conserve.

— Et c'est tout ? Il ne faut rien faire d'autre ?

— Vous voulez-dire peut-être que la femme dit des prières, mais ce n'est pas vrai, elle ne fait aucune simagrée.

— Simplement, elle fait mettre une pommade qu'elle fabrique elle-même ?

— Oui, simplement cela.

— Et elle soigne beaucoup de monde ?

— Je crois bien, on vient de tous les côtés pour la voir. Elle ne demande rien, c'est gratuit, on lui donne ce qu'on veut et si on n'a rien on ne donne rien.

— Moi, ajoute une autre femme, je connais un... elle hésite... je crois qu'on appelle ça un rebouteux ?

— Oui, un rebouteux...

— Eh bien, celui-là guérit aussi très bien les malades. Jamais un médecin ne touchera mon enfant pour l'opérer.

(Reproduction exacte de la conversation que j'ai eue avec ces femmes).

JEANNE COLIN

Auxiliaire de l'Institut de Sociologie Solvay.

Chanson de tirage au sort. — Voici une variante, connue à Longueville, d'une chanson de tirage au sort qui nous est communiquée par M. Strale :

Variante de Longueville :

I

Conscrit, quand tu partiras,

Ne pleur'ras-tu pas,

En quittant ta mère ?

Conscrit, quand tu partiras,

Ne pleur'ras-tu pas

Au service du Roi ?

Suite :

Ah ! si je pleure, ce n'est pas pour ma mère,

Mais c'est pour ma « chère »,

Qui est « dans l'embarras » !

II

Si le Roë a dangi d'soudards,

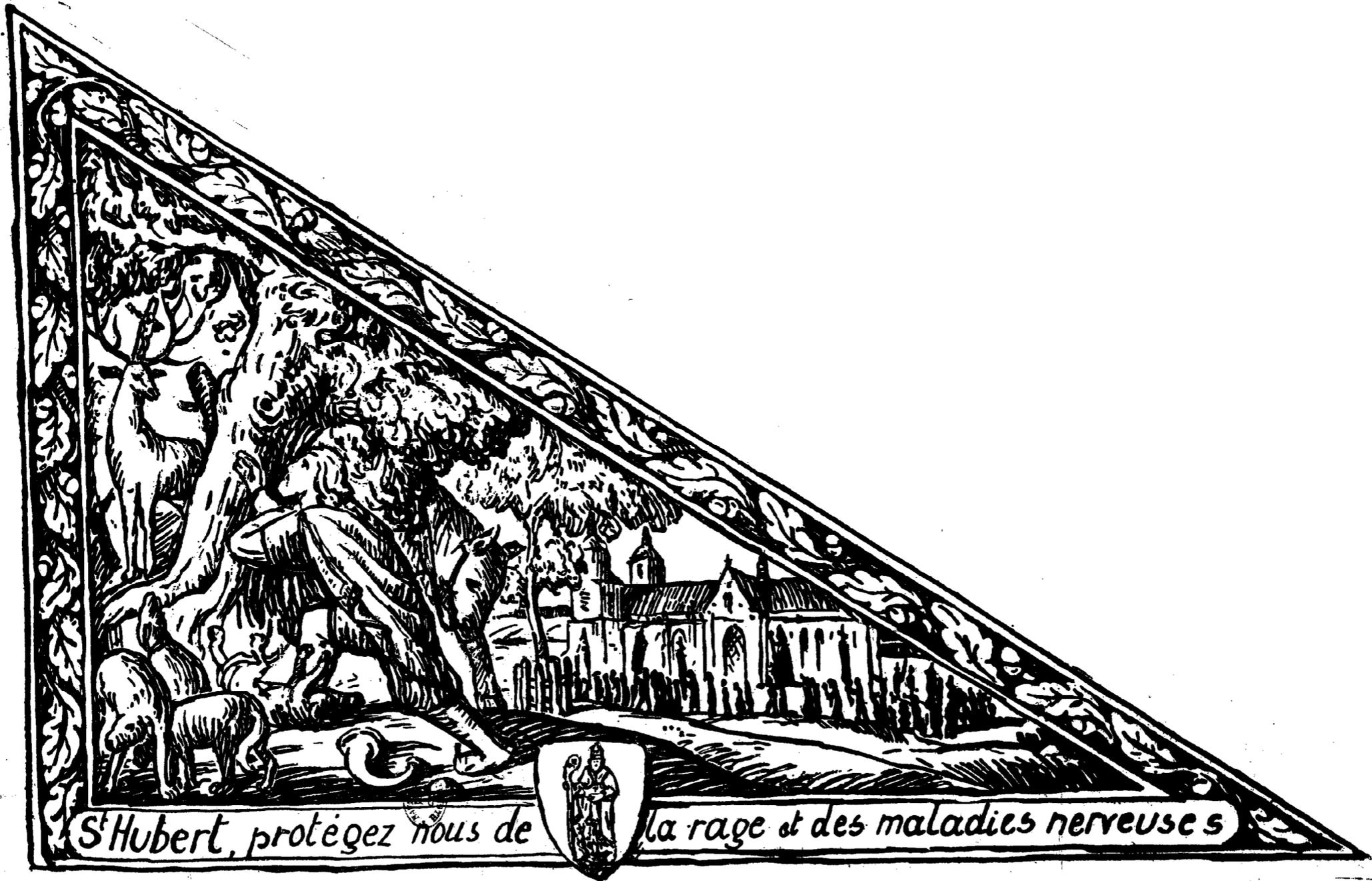
Que nos amène ses filles ;

Nos l'zi f'rans des bastards,

Nos l'zi è frans des bias,

Nos l'zi è f'rans des bias,

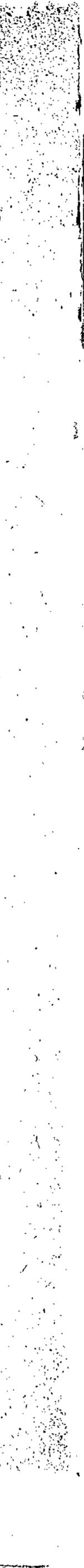
Nos l'zi è f'rans des noërs è des rouchas.



S'Hubert, protégez nous de



la rage et des maladies nerveuse s



Musées consacrés à l'Art Populaire. Le fruit d'un travail de plusieurs années. Ainsi qu'il nous le dit dans sa préface, l'auteur à forcément dû se borner, et, malgré les 2100 reproductions qui illustrent son œuvre, bien des points encore doivent être repris. Aussi nous laisse-t-il entendre qu'un second volume du même genre viendra compléter celui-ci, et c'est tant mieux : tous les amateurs et techniciens d'Art Populaire se réjouiront de voir se continuer ce travail important. Cet ouvrage permet de sentir et d'étudier les différences et aussi les affinités qui existent dans l'âme des simples de toute l'Europe. Les planches, accompagnées d'une bibliographie très complète, précédées de précieuses tables, qui nous permettent de rapidement nous orienter parmi les objets représentés, nous donnant la date exacte ou approximative de leur fabrication, nous signalant les pièces datées, du XVI^e au XX^e siècle, nous faisant connaître leur lieu d'origine ou les Musées ou collections privées où elles sont exposées, reproduisant les modèles avec une rare fidélité de coloris. Dans diverses planches nous trouvons de nombreux objets de notre pays : sabots, Moules à « Speculatie » faïences de Bruxelles ou de Thourout, « Cougnons » divers etc.,. Nous ne pouvons terminer cette courte note, sans féliciter la Maison Wasmuth, du soin qu'elle a pris pour éditer une œuvre vraiment capitale au point de vue du Folklore.

LUCIEN CRICK.

Voyage autour de ma Bibliothèque, par Emile Van Heurck, 138 p., 12 reproductions, 1927. Prix 30 francs.

L'auteur déjà si justement apprécié pour ses grands ouvrages sur *l'Imagerie populaire flamande* et les *Drapelets de pèlerinage en Belgique*, vient, sous le titre : *Voyage autour de ma bibliothèque*, de consacrer un travail important aux livres populaires et aux livres d'école flamands in-quarto que contient sa riche bibliothèque.

Chacun de ces ouvrages — et la nomenclature compte cent cinquante-neuf numéros — fait l'objet d'une description bibliographique complète, rédigée par un spécialiste soucieux de l'exactitude du détail. Elle est suivie de renseignements sur les autres éditions dont le travail a été l'objet.

M. Van Heurck fait précéder son livre d'un aperçu historique sur les éditions des travaux de ce genre en Belgique au cours des siècles. Et c'est avec une joie indicible que nous avons retrouvé dans cet ouvrage les récits si fantaisistes où l'imagination de nos aïeux se donnait libre carrière sur les hauts faits d'Alexandre de Grand, de Jules César, de Keyser Karel, sur les exploits des quatre fils Aymon, les miracles des saints, les grands événements de l'histoire ou de la Bible, les contes populaires, etc.

Sculptures conservées au pays Mosan, par le comte Joseph de Borchgrave d'Altena, attaché aux Musées Royaux du Cinquantenaire. XLVI — 228 p., 116 illustrations, 1926. Imprimé chez G. Lecns, 95, rue du Collège à Verviers. Prix : 60 francs.

Depuis quatre ans, l'auteur a visité spécialement les contrées qu'arrose la Meuse. Il a recueilli personnellement un nombre considérable de clichés, en particulier dans les églises ; il vient de faire un choix des sculptures les plus belles ou les plus curieuses et de le publier.

Chaque pièce fait l'objet d'une analyse descriptive très fouillée et l'ensemble des documents étudiés par l'auteur lui permet d'exprimer avec autorité des appréciations solides sur l'époque, la facture de ces pièces dont les auteurs ne sont pas toujours connus. Un important travail d'identification et de caractérisation des artistes est entrepris dans ce bel ouvrage.

L'auteur ne s'est pas contenté de ce travail d'analyse, mais il ose avec un succès certain s'engager sur le terrain des généralisations et, au cours d'une cinquantaine de pages, il présente un excellent essai historique de la sculpture mosane, contribution qui datera dans l'histoire de l'art en Belgique. Il dégage avec force les influences étrangères dans le métier de nos artistes. Il met aussi au point des thèses qui, jusqu'à présent, ont fait autorité en cette matière.

Cet ouvrage n'est que le premier d'une série qui sera consacrée à l'histoire de l'art et de l'iconographie en Belgique.

FLAMENT MAURICE, *Le Beau Brabant*, 20 eaux fortes présentées par Henri Liebrecht. 100 exemplaires numérotés sur papier Japon, paraphés par l'un des auteurs, chaque eau forte signée par l'artiste. Prix 200 francs. Editions Gauloises, Bruxelles.

Voici la liste de ces vingt planches artistiques, suivies chacune d'une présentation en belle littérature : Sainte Gudule, Sainte Marie, Porte de Hal, Eglise de Nivelles, Diest, N. D. de la Consolation à Vilvorde, Eglises de Peuthy, de Meysse, de Grimberghen, Rhode-St-Genèse le soir. Ile Robinson à Linkebeek, Overysse, Ruines à Beersel, Moulin à Machelen, Canal à Hal, Ferme brabançonne, Joueurs de quilles, la Rixe, Paysanne et paysan brabançons.

De Vlaamsche Vertelselschat par Victor de Meyere, 1^{er} volume, 312 p., 1926. Edité par De Sikkel, Anvers. Dessins de Victor Stuyvaert. Prix : 32.50 fr.

L'auteur, dont on connaît les qualités solides, présente dans ce premier volume 49 contes populaires flamands originaux ou avec une version autre que celle qui a été publiée déjà par d'autres auteurs. Précédé d'une préface ou il résume les idées des principaux folkloristes qui se sont occupés de la matière, l'auteur fait suivre son livre de notes ou pour chaque conte qu'il publie il donne les références bibliographiques, les sources, les variantes, etc. De l'érudition, de la méthode et de l'intérêt. La conception de cette présentation à l'avantage de rendre la lecture du livre agréable au public qui y cherche simplement de l'agrément et de donner au spécialiste une quarantaine de pages d'annotations en petit texte ou il trouve la pâture scientifique que cherche son esprit.

Carnoy Albert. — Origine des Noms de lieux des environs de Bruxelles. 186 + XVI p. et une carte 1927, chez Bieleveld, Bruxelles. Prix 28 francs.

L'auteur étend son étude à une grande distance de Bruxelles : Ruppel, Dyle, Gette, frontière du Brabant et de la Province de Namur, Soignies, Ath, Dendre, Termonde.

Après avoir montré l'intérêt que présente l'étude des noms de lieux, il s'attache à faire ressortir les difficultés inhérentes à leur interprétation. Il analyse les éléments celtiques, romains et germaniques que l'on rencontre dans les noms de chez nous. Après avoir ainsi équipé le lecteur, il le

promène successivement dans les vallées des rivières et ruisseaux et à travers les diverses régions : Campine brabançonne, Payottenland, Petit Brabant, etc. Le livre se termine avec deux index, l'un consacré aux noms des lieux expliqués et l'autre aux terminaisons.

Les noms de lieux de la Belgique, par Aug. Vincent, 184 p. 1927. Librairie générale, 29-31. rue de Namur, Bruxelles. Prix 10 francs.

Depuis de nombreuses années l'auteur donne à l'Institut des Hautes Études, un cours sur les noms de lieux. Nous engageons à le suivre ceux que la matière intéresse.

Dans une première partie il donne les règles générales d'apparition, de transformation et de disparition des noms de lieux.

Dans une deuxième partie il classe les noms selon la période ou chaque type a été usité. Il aborde même le Moyen-Age qui jusqu'à présent n'avait jamais été systématiquement abordé et pour toutes les périodes examine pour la première fois de nombreux types.

De Toponymie van Mechelen avec introduction historique par Vaast Steurs et F. Uytterhoeven, édition « Regenboog » Rue Van Dael 51 Borgerhout, 224 pages 1926. Prix 10 fr. 50.

Cet ouvrage consacré à l'étude de la toponymie de Malines sera lu avec beaucoup d'intérêt non seulement par les toponymistes mais aussi par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire, au folklore et aux noms des localités.

L'introduction sert à nous indiquer le but de cet ouvrage. Les auteurs se sont efforcés de rechercher le lieu d'origine de la ville de Malines, après quoi ils ont examiné la signification du nom de cette ville et concluent que la « Melane » un affluent de la Dyle n'a pas donné son nom à la localité appelée Malines mais que « Mechelen » (Malines) n'est pas autre chose que le nom moderne du vieux mot flamand ou gaulois Mahalina.

Les auteurs soutiennent cette opinion à tel point qu'ils ne nous permettent pas d'en douter, bien que pour les noms d'autres localités ils ne donnent que des conjectures sans en tirer aucune conclusion.

Il est à regretter que nulle part les auteurs ne nous aient indiqué les ouvrages qu'ils ont consultés pour écrire ce livre ; cela cependant aurait eu beaucoup d'intérêt pour ceux qui étudient la toponymie.

La firme « Regenboog » a mis beaucoup de soin à l'édition de ce livre, qui, nous n'en doutons pas, sera lu par la plupart des toponymistes et folkloristes studieux.

On nous informe que toute une série de livres consacrée à la toponymie des villes et des villages entre autres d'Opwijk suivra bientôt.

J. WOUTERS.

Dialect-Atlas van Klein Brabant, par D^r E. Blancquart., 22 + 239 folios détachés et 150 cartes. Editions De Sikkel, Anvers, 1926. 370 fr. 50 les 2 volumes.

Pour chaque commune du Petit Brabant qu'il délimite, l'auteur présente une note contenant la façon dont on y prononce un choix de 139 expressions. Il donne la façon de prononcer le nom de la commune par les habitants, le sobriquet, la population (autochtones et étrangers), l'emploi des langues, les métiers exercés et le nom des personnes qui, sur place, se sont chargées de l'enquête.

Les cartes donnent pour cette région la façon dont chacune des 139 expressions est prononcée dans chaque commune.

La région est délimitée par l'Escaut d'Alost à l'embouchure du Ruppel, le Ruppel, la Dyle jusqu'à Malines, Vilvorde-Alost.

L'Ardenne Mystérieuse par Louis Banneux, (Prix de littérature du Brabant 1925) in 8°, 270 pages, 15 illustrations, lettrine, cul de lampe et couverture illustrée par Alfred Martin, 1926. Prix 10 fr. Office de publicité, Bruxelles. — Les vieilles légendes et anecdotes, si nombreuses autre fois dans l'Ardenne, se perdent pour disparaître bientôt. M^r Banneux patiemment et avec un filial amour, en a recueilli quelques unes qui existent encore, survivances d'un folklore riche en histoires mystérieuses. L'auteur nous avait déjà donné « Les Fées du Hultai » il poursuit son œuvre par l'Ardenne mystérieuse. Ce livre, écrit d'une plume alerte et gracieuse, charmera tous les enfants, tous les amis de la poésie naturelle des choses, et tous les curieux. M^r Banneux a extrait des diverses versions d'un même récit, altéré par le temps et la transmission verbale, le texte primitif. Il a sauvé de l'oubli, où ils allaient tomber les contes qui, pendant les longues heures de la veillée, charmaient nos ancêtres.

L'illustration si vivante du bon peintre liégeois Alfred Martin, complète heureusement le texte.

Limburgsche Volkskunde, par M. Jules Frère, 1^{re} série, 194 p., 1926. Limburgsche Drukkerijen, N. V. Hasselt. Prix : 5 fr.

Travail intéressant consacré au folklore limbourgeois si riche, si peu exploré encore. Résultat de recherches qui durent être longues et laborieuses. L'auteur présente objectivement des observations variées faites dans diverses localités limbourgeoises et donne à leur propos d'utiles références bibliographiques et des aperçus historiques.

Drie Brusselsche kluchten uit de zeventiende eeuw van Johan de Grieck. D^r PAUL DE KEYSER 186 p. 1926. *De Sikkel*, Anvers. Prix : 27 fr. 50. — Dans l'introduction, l'auteur décrit le pays et le peuple dans les Pays-Bas Espagnols, et spécialement à Bruxelles. Ensuite, il consacre un chapitre aux chambres de rhétorique des Pays-Bas du Sud au XVII^e siècle et met en relief l'importance de l'Académie Bruxelloise « Vrije Liefhebbers der Rijmerskonste ».

Les « Vrije Liefhebbers » étaient une société d'esprits éminents qui avaient formé à Bruxelles, au 17^e siècle, une espèce d'Académie théâtrale. Claude de Grieck, libraire et poète tragique, et son frère Joan de Grieck, libraire et auteur de farces, en faisaient partie.

Les farces « Brusselsch Klucht-Tooneel » de Joan de Grieck se composent de trois pièces : « Klucht van de Ghedwonghe Griet » Le jeu d'une méchante femme qui porte la culote ; « Klucht van Lemmen met zijn Neus » — Le jeu entre Lemmen au grand nez et Heyltje, sa femme ; et la farce de Maître Coenraedt Bierborst. — Le jeu de Coenraedt le « souldard », sa femme Lijsken, sa voisine et le diable.

M. le D^r de Keyser fait suivre ces trois pièces d'annotations et d'un vocabulaire qui en facilitent la lecture.

Ces trois farces bruxelloises contiennent quelques aspects de vie populaire dans notre capitale au 17^e siècle.

M. PEREMANS

Histoire de l'Abbaye de Valduc par J. Lavalleye, 192 pages, nombreuses planches hors texte. 15 fr., chez Dewit, 53, rue Royale Bruxelles.

M. Lavalleye, a puisé ses renseignements aux sources les plus sûres, il raconte l'histoire de la célèbre Abbaye fondée au XIII^e siècle par Henri II de Brabant, dans le canton de Jodoigne, aux confins de la forêt de Meerdael. C'est une histoire aussi intéressante que peu connue.

L'auteur est parvenu à rétablir la chronologie des abbesses, à caractériser les directives de chaque prélate ; puis, en prenant comme fond cette galerie de portraits, il évoque la vie de tous les jours de la communauté, fait ressortir l'aspect de cette fondation aux points de vue religieux, moral, économique, financier ; enfin, en rattachant l'histoire de l'Abbaye de Valduc à l'évolution générale de l'Ordre Cistercien et des événements, il montre l'influence du milieu sur le monastère et dégage son originalité et sa personnalité.

Ce travail contribuera à conserver la mémoire d'une institution pieuse de grande importance, vieille de six siècles ; il projette une lumière nouvelle sur l'histoire si intéressante de l'Ordre de Cîteaux en Belgique.

« *Liber Mortuorum* » de l'abbaye de Dilighem par Jacques Lavalleye 102 p., 1926. Imprimerie de l'abbaye de Tongerlo. Extr. de *Analecta Praemonstratensia*. T. II. 1926.

Publication du manuscrit n^o 6963 des Archives Générales du Royaume, fin du XVIII^e siècle contenant l'obituaire en latin des 51 prélats et d'un grand nombre de chanoines de l'abbaye de Dilighem.

L'auteur du manuscrit, qui devait appartenir à la communauté de Jette donne aussi incidemment des renseignements sur les principaux faits de l'histoire de cette abbaye.

Essai historique sur le Stéventisme, par M. J. Van den Weghe, 1927, 114 p. chez Van den Broeck, Longue Chaussée, 63 Hal. Prix : 12 fr.

L'histoire des Religions vient de s'enrichir de cette excellente étude faite exclusivement d'après des documents originaux et des enquêtes sur place.

On sait que lors de la conclusion du Concordat entre le Pape et Napoléon I^{er}, de nombreux prêtres refusèrent de s'y rallier et constituèrent une sorte de schisme dans le Brabant. Ce schisme s'est surtout maintenu dans le sud-ouest. Insensiblement il s'atténua, mais il y a encore dans le Brabant des dissidents.

C'est à l'histoire de cette dissidence en Belgique qu'est consacrée le travail érudit de M. Van den Weghe.

Onze Hollandsche Molen, door C. Visser, A. Ten Bruggencate, J. Schregardus, 112 p., une cinquantaine d'illustrations, 1926. Edition « *De Spieghel* » Amsterdam. Prix : 25 francs environ.

Contient l'Histoire des moulins à vent hollandais, les moulins à vent et leur emploi par diverses industries hollandaises et une série de notes avec illustrations sur les moulins à vent les plus typiques.

Onze Molens par Amand de Lattin, l'actif secrétaire de la *Vereeniging tot behoud van Natuur- en Stedenschoon*, Anvers. Prix : 3.50 fr.

Une belle petite brochure illustrée de 38 pages publiée à l'occasion de l'exposition sur les moulins à Anvers. Dans cette étude succincte sur les

moulins à vent et à eau, l'auteur fait un fervent plaidoyer en faveur de leur conservation. L'État et les Provinces pourraient octroyer des subsides lorsque des réparations sont jugées nécessaires. Certains moulins à vent bien situés pourraient servir comme point d'observation pour les touristes.

M. P.

Thienens « Hoghe scoel » par F. De Ridder (tiré à part). L'auteur donne de nombreux détails sur le développement d'un établissement d'enseignement supérieur qui a existé à Tirlemont jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

M. P.

Over Loonsche en andere « Geltbrulochten » par Dr Jean Gessler (tiré à part). Etude très curieuse sur la réglementation des festivités organisées à l'occasion de noces.

M. P.

Het voormalig dorpsstoneel in Brabant par Maurits Sacré (tiré à part). Prix : 4.50 fr. Dans cet opuscule de 46 pages on trouve des renseignements intéressants, d'après des documents inédits sur l'ancien théâtre dans de nombreux villages du Brabant flamand.

M. P.

Folkloristische Kalender voor Brabant, par M. Maurits Sacré. 236 p., illustrations, 1926, chez l'auteur à Merchtem. Prix : 20 fr.

Au jour le jour, du 1^{er} janvier au 31 décembre, l'auteur a noté les particularités folkloriques du Brabant flamand : fêtes religieuses, processions, pèlerinages, fêtes profanes, cortèges, kermesses curieuses, usages des métiers, à l'occasion de la fêtes des saints patrons, etc.

Un soldat de Xénophon a éternué, par J. Gessler, 12 p. Tiré à part du Bulletin Bibliographique et Pédagogique du Musée Belge.

Sous ce titre un peu bizarre se cache un commentaire folklorique à la fois amusant et savant du rôle magique joué jadis par l'éternuement et dont survivent des traces dans le folklore contemporain de tous les peuples.

La Haute Cour de Justice Souveraine de Herstal, par André Collart, 276 p., 1924. Imprimé chez Alfred Vool, rue Hoyoux, 93, Herstal.

Bien que située aux portes de Liège, la seigneurie de Herstal fut longtemps terre brabançonne. La Cour de Justice appliquait les coutumes du Brabant et jugeait selon le « style » brabançon. C'est la raison pour laquelle nous signalons aux lecteurs de notre revue cet ouvrage d'ailleurs bien documenté et recommandable.

Les Jodoignois et la Révolution de 1830 par Oscar Duchesne, ancien instituteur, 68 p. illustrées 1926. Edition de la Fourragère, Musée Royal de l'Armée.

Les instituteurs studieux qui vivent presque toute leur vie dans des communes rurales peuvent rendre de biens grands services aux sciences historiques et aux études folkloriques. M. Duchesne est du nombre de ces chercheurs. Il a pendant de nombreuses années fouillé le passé de Jodoigne. Il nous donne aujourd'hui une étude sur la participation de sa petite ville aux événements de 1830.

Nous avons lu de lui un manuscrit sur l'histoire de Jodoigne pendant l'occupation allemande. Nous serions heureux de pouvoir publier ce travail dans notre Revue afin que l'avenir possède une trace de ce que fut la vie d'une petite ville brabançonne pendant la guerre.

Le triptyque Eucharistique de Thierry Bouts à l'Eglise Saint-Pierre de Louvain, par Ferd. Peeters, S. J., 3^e édition, 64 p. et un beau hors texte pliant, 1926, chez Ch. Peeters, Léau. Prix 10 francs.

Bonne histoire des avatars de ce chef d'œuvre et bonne description qui paraît en une troisième édition considérablement augmentée. L'auteur ne nous dit pas encore malheureusement comment nous avons pu établir nos droits de propriété sur les volets de cette œuvre et en obtenir le retour en vertu du Traité de Versailles, ni quelle est la « puissance occulte » qui agit en cette occasion. Il semble cependant en savoir à ce sujet plus qu'il n'en dit. Peut-être nous réserve-t-il la surprise pour une quatrième édition.

Oud Brussel, par G. Des Marez. Illustrations de R. Van de Sande, 32 p. 1926.

Brusselsche kermis, de Ommeganck, Mirakuleuze Processie, Mieke en Janneken, par Cypriaan Verhavert, 14 p.

Les éditions Tspaeverke, 148 Boulevard Anspach à Bruxelles publient une série de plaquettes (Prix 2 à 5 francs) consacrées à Bruxelles, son histoire, ses particularités, ses transformations. Les deux publications précédentes sont sorties de ses presses.

Eigenschoon en De Brabander, n° 2-3, avril-mai 1927, 64 pages, 44 illustr., dont 8 hors texte, chez Maurice Sacré, imprimeur à Merchtem.

La numéro double de cette Revue est presque entièrement consacré à la commune de Goyck. Il contient un long article sur l'Eglise, illustré de nombreux dessins, une étude sur la chapelle van de Woestyn, illustrée par l'auteur, Luc De Weerdt.

Nous recommandons particulièrement cette Revue à ceux qui s'intéressent au passé du Brabant, à ceux de plus en plus nombreux qui circulent en touriste en dehors des sentiers battus et aiment à être instruits des lieux qu'ils visitent.

Service de Recherches historiques et folkloriques de la Province d'Anvers. Rapport sur l'activité du Service en 1926. — Ce service, similaire au notre et dont la création remonte à deux ans, publie un rapport illustré (20 p. 3 illustr., chez De Dos-Van Kleef, Anvers) sur son activité en 1926. Ce rapport contient la liste des communes visitées par M. Cornelissen, secrétaire, et les résultats de ses démanches, des documents recueillis, des observations faites concernant les caractéristiques des villages et des habitants, les usages spéciaux, les contes et légendes, l'humour local etc.

Oostvlaamsche Zanten, Revue trimestrielle des Folkloristes de la Flandre Orientale, Avenue Albert, 5, Alost. Prix de l'abonnement 12 fr.

Nous avons eu l'occasion de signaler l'an dernier la création d'un cercle de folkloristes de la Flandre Orientale. A peine constitué ce cercle a manifesté sa vitalité en publiant sous le titre ci-dessus une revue de

16 pages. Nous lisons dans les diverses fascicules des articles de MM. De Keyser, abbé Celis, Van Es, Blancquaert, etc.

Nous souhaitons la bienvenue à cette nouvelle publication. Insensiblement chaque province finira pas avoir son organe folklorique.

Mémoires du Cercle Historique et Archéologique de Hal, 3^e volume 1926, 158 p. Imprimerie Oc. Vanden Broeck, Hal.

C'est avec plaisir que nous signalons chaque année cette publication qui contient sur la ville de Hal des articles toujours originaux, toujours bien faits. Cette ville et la région qui l'entoure sont en ce moment étudiées avec méthode au point de vue historique, archéologique et folklorique.

Paginae Bibliographicae. Revue mensuelle, français-flamand. Prix 35 francs. 11, Rue Ernest Discailles, Bruxelles.

Nous n'hésitons pas à recommander cette revue de Bibliographie qui analyse régulièrement les publications belges, livres et revues, consacrées à l'histoire de la littérature, la philologie, les arts plastiques, le théâtre, la musique, la numismatique, l'histoire politique, la géographie et qui fait une large place au folklore.

Les notes bibliographiques ne sont imprimées qu'au recto de façon à pouvoir être découpées. Le verso est utilisé à des fins utiles. Il donne par exemple le sommaire de Revues étrangères.

Loontjens C. A. S. — In 't Oud Oostende, ten tijde van Notaris de Callais, 80 pages 1927.

C'est la troisième plaquette publiée par cet auteur sous le titre : *In t'oud Oostende*. La première parlait de cette ville au temps de Tone Scotte (1446), la deuxième au temps de Meester De Backer (1537), celle-ci enfin au temps du notaire de Callais (1769). Ces études, agréables à lire sont à la fois historiques et folkloriques.



Exposition, Sociétés, etc.

Monuments et sites. — Le 20 octobre 1924 a été fondée à Bruxelles, (siège social rue Montoyer 22) une société sans but lucratif sous la dénomination : *Les Amis de la Commission Royale des Monuments et des Sites*.

L'association a pour but d'assurer la conservation, en les acquérant ou autrement, des monuments, édifices et sites classés en Belgique par la Commission Royale des Monuments et des Sites ; d'administrer et d'entretenir les biens et objets acquis, d'organiser des conférences et former des bibliothèques relatives à l'histoire de l'art, à l'architecture, à l'archéologie, à l'iconographie, à tout ce qui concerne les monuments, les édifices publics ou privés, les maisons anciennes et modernes, les mobiliers, les sites.

Elle peut aussi procurer des locaux à la Commission Royale des Monuments et des Sites : salles de séances et d'assemblées générales, bureaux, cabinet du Président, secrétariat, bibliothèque, musée de collections, avec tous les meubles et objets garnissant ces locaux.

Elle peut enfin assurer la garde et l'entretien des édifices et sites classés qui deviendraient sa propriété ou qui seraient mis à sa disposition par location ou autrement et en faire jouir les touristes et le public en général.

L'association s'engage expressément, tant en son nom propre qu'en celui de chacun de ses membres à ne jamais porter quelque atteinte que ce soit aux devoirs, droits et prérogatives de la Commission Royale des Monuments et des Sites.

A la demande du Comité de cette association, nous la signalons bien volontiers à nos lecteurs et nous empressons de la leur recommander. Ils peuvent obtenir un exemplaire des statuts en s'adressant au siège de la Société.

Un Musée de Folklore à Gand. — Les locaux qui étaient occupés à Gand par le Musée d'Archéologie étant devenus disponibles, la ville de Gand vient de les mettre à la disposition des Folkloristes de la Flandre Orientale afin qu'ils y aménagent un Musée de Folklore. M. l'abbé G. Celis a été nommé conservateur de ce Musée en formation.

Reconstitution de Jeux anciens. — A l'occasion de la Kermesse annuelle de Steenockerzeel, les folkloristes flamands comptent non seulement organiser une petite exposition locale comme nous l'avons annoncé, mais reconstituer d'anciennes réjouissances populaires. D'autres communes du Brabant songent à prendre de semblables initiatives. On nous signale notamment qu'à Peuthy un effort dans ce sens est fait également. L'initiative prise par notre Service lors de l'Exposition de Nivelles trouve heureusement des imitateurs (1).

La Compagnie des Vis Tchapias d'Hévillers a pris depuis l'an dernier d'appréciables développements et nous apprenons qu'il est question de constituer une « Compagnie » semblable à Beaurieux, hameau de Court-Saint-Etienne, à Mont-Saint-Guibert et d'autres communes encore.

Ne nous disait-on pas de tous cotés il y a deux ans que jamais nous ne parviendrions à ressusciter d'anciennes réjouissances populaires ?

L'entrain que montre les habitants de ces villages est grand et d'heureux augure. Qui sait si d'ici quelques années ils n'organiseront pas des concours entre « Compagnies ».

Enfin signalons encore que dans certains cercles s'occupant des Loisirs des Travailleurs on s'est mis à réapprendre d'anciennes danses.

(1) Nous recevons à l'instant le programme de l'Exposition et des Fêtes de Merchtem (28 mai ou 6 juin) et nous y lisons que des jeux populaires seront reconstitués comme à Nivelles, et parmi les conférences, nous en voyons une sur les Moulins à vent, sujet que travaille notre service depuis trois ans et sur lequel nous avons rassemblé une documentation extraordinairement abondante. Nous en préparons la publication. Les prix seuls nous retiennent.

Un cortège folklorique. — De tous côtés nous voyons pénétrer, se répandre et se vulgariser l'idée folklorique. Nos tentatives de reconstitutions, — bien modeste parce que nous manquions totalement des ressources et des concours indispensables — essayées l'an dernier à Nivelles ont laissé des traces dans les esprits et nous verrons cette année un organisme riche reprendre l'idée en grand et monter à Bruxelles un beau cortège où tous les géants du pays, toutes les sociétés caractéristiques seront représentées et exécuteront leurs jeux ou leurs danses. Nos félicitations au Rotary Club pour l'audace de son entreprise et nos remerciements pour la bonne propagande folklorique qu'il va faire à cette occasion.

Journée du Folklore à Namur. — A la fin du mois de juin, la Frerie « Espère en Mieulx » de Namur compte organiser une journée du Folklore. Au programme : conférences, cinéma, concert, etc. Les initiateurs espèrent réunir à cette occasion tous ceux qui dans la province s'intéressent au Folklore afin d'étudier avec eux le moyen de promouvoir les recherches folkloriques dans cette région certainement fort intéressante.

A Louvain. — A l'initiative de M. Jos. De Clercq le Patronage Saint-Albert de Louvain qui fête cette année son soixantième anniversaire organisera à cette occasion dans les premiers jours de Septembre une petite exposition de folklore. Que les sociétés soient savantes, populaires, éducatives ou d'agrément, il devient décidément de mode qu'elles célèbrent leurs anniversaires par des expositions de folklore. Jadis tant méconnu ou si peu apprécié le Folklore devient un sujet d'intérêt pour tout le monde.

A Malines. — Nous avons passé dans cette ville deux excellentes heures à visiter l'Exposition de Folklore organisée par le Cercle Archéologique, Littéraire et Artistique à l'occasion du quarantième anniversaire de sa fondation. Nous y avons admiré de magnifiques collections d'images anciennes, des ensembles riches et variés d'objets familiers, disposés avec goût, les trésors des vieilles gildes locales. Sous l'œil réjouissant des bons géants malinois qui faisaient fond à la vaste salle de fêtes où tout cela était réuni, c'est tantôt avec plaisir, tantôt avec émotion que nous avons circulé dans cette exposition, tandis qu'à la sortie l'Op Signorke, solidement attaché à son siège de crainte sans doute que les Anversois ne viennent le ravir, semblait se remettre bien à son aise des meurtrissures reçues lors de son séjour à l'Exposition de Nivelles.

Aux organisateurs de cette exposition, Monsieur le chanoine Laenen et Monsieur H. Coninckx, nos félicitations.

Société Belge de Folklore. — La Société a tenu son assemblée générale annuelle le 24 avril. Elle s'est occupée surtout de dresser le plan de son bulletin trimestriel et de la préparation de la participation belge au Congrès International des Arts Populaires, organisé par la Société des Nations. Les assistants ont entendu l'après-midi une bien instructive conférence de M. Gessler : *Antichrist en Schinderhannes* et une autre d'une émouvante élévation de pensée de M. P. Saintyves : *Apoloogie du Folklore*. Le texte complet de cette dernière paraîtra dans le fascicule 2 du Bulletin de la Société.



Le Prix de notre Revue.

Tous les lecteurs (1) qui ont répondu à notre referendum nous ayant conseillé d'augmenter le prix de notre Revue plutôt que d'en réduire l'importance, nous portons donc le prix de l'abonnement à 25 francs pour la 7^e année (déjà) qui commence avec le N^o d'août prochain.

Nous donnons encore ici le texte de trois lettres qui nous ont été envoyées :

« Allez hardiment de l'avant et mettez le *Folklore Brabançon* sans hésiter à 25 et même 30 francs. Vous ferez œuvre utile et dont les chercheurs vous seront reconnaissants ».

(s.) Comte de Renesse
Gouverneur du Limbourg

« Nous pensons qu'il vaudrait mieux augmenter l'importance de votre publication plutôt que de la réduire. Nous y resterons fidèle quelque soit le prix que les nécessités vous obligeront à établir.

(Comité local d'Éducation ouvrière de Bruxelles).

D'autre part, un de nos abonnés M. Van Trappen, de Gand, en même temps qu'il nous conseille d'augmenter, nous fait parvenir 35 francs pour supplément à son abonnement de la 6^e année, estimant que tous nos fascicules réunis ont cette valeur. Nous l'en remercions.



Dons. — A la suite d'un service que nous avons été heureux de pouvoir lui rendre, M. Koning, Avenue Brugman, 128, qui faisait des recherches sur les anciens vignobles du pays, a fait un don de *cent francs* à notre Revue. Vifs remerciements.

Errata.

La couverture de quelques exemplaires du n^o 35 du *Folklore Brabançon* porte par erreur l'indication 1926. C'est 1927 qu'il faut lire.

D'autre part la légende donnée au cliché de la page 289 est fautive. Il faut lire : Gravure à l'eau forte du début du XIX^e siècle, à encadrement signée à droite sous la marge. Gravé par J. F. Duhautpré.



(1) Sauf un.

Notre prochain numéro

Notre numéro d'août sera d'un intérêt exceptionnel. Consacré au folklore dans l'œuvre de De Coster, il sera illustré de douze bois anciens et d'une douzaine de dessins originaux, signés de nos meilleurs artistes : Oleffe, Cockx, Verburgh, Counhaye, Lemaire, P. Collet, Flament, les frères Canneel, Van Straeten, Wéry, Damien, etc.

Les articles seront signés : Van Heurck, Kreglinger, Gessler, Herdies, Pol Hermant, etc., c'est à dire une collaboration de tout premier ordre.

Le fascicule comprendra une centaine de pages. Nous ne pourrons l'envoyer qu'à ceux de nos lecteurs qui se seront à cette époque acquittés de leur abonnement, 7^e année, n^{os} 37 à 42, août 1927 à juin 1928.



TABLES

SIXIÈME ANNÉE — 1926-1927

Fascicules 31 à 36



Table des Illustrations.

Le cloître roman de Sainte-Gertrude à Nivelles. — <i>P. Collet</i>	1
Panorama de Nivelles (id.)	2
La conciergerie du cimetière (id.)	4
Le perron de Nivelles (id.)	9
Vieux toits (id.)	9
La grande Estoile, la Lune croissante d'or et l'Asne barrée (id.)	10
Le culot St André, l'hostellerie St Antoine et la petite Agasse (id.)	11
La porte Beliane, la Haiche et la Croissante (id.)	12
La tourette (id.)	13
Porte Sainte-Anne (côté de la ville). — <i>L. Levêque</i>	14
Plan de Nivelles. Reconstitué par <i>M. Brulé</i>	14
Rue Sainte-Gertrude — <i>P. Collet</i>	16
Nivelles au début du XIX ^e siècle	17
Nivelles vers le milieu du XIX ^e siècle	17
Silhouette de la collégiale Sainte-Gertrude, vue du Parc de la Dodaine	18
Ancien local du serment des archers à Nivelles	18
Les trois petits canons légendaires	19
Tapiserie du XVII ^e siècle, Noé et sa famille se préparant à entrer dans l'Arche (6 m. x 5 m.)	20
La rue du Coq — <i>P. Collet</i>	21
La ruelle du Monde (id.)	22
La rivière « Yaya » (id.)	23
La rue de Mons (id.)	24
La rue des Conceptionnistes (id.)	25
La rue Saint-Maurice (id.)	26
L'ancienne église des Recollets (id.)	27
L'ancien hôtel du dernier bailli de l'abbesse (id.)	28
Le porche du cloître roman (id.)	29
Blason des lignages de Marbais et de Sombreffe	31
Blason des Walhain	32
Blason des sires de Houtain-le-Mont	32
Blason des de Gand	33
Sceau du Chapitre de l'église de Nivelles (1443) — <i>P. Collet</i>	41
Sceau commun à l'abbesse et au chapitre (XII ^e siècle)	45
Sceau commun à l'abbesse et au chapitre (XIII ^e siècle)	45
Scel aux causes du chapitre de Nivelles (XV ^e siècle)	45
Sceau aux héritages du chapitre de l'église de Nivelles (XIII ^e s.)	46
Contre-sceau aux héritages du chapitre de l'église de Nivelles (XIII ^e siècle)	46
Scel aux causes du chapitre de Nivelles (1580)	46
Sceau du chapitre de Nivelles <i>ad Negotia</i> (XVII ^e -XVIII ^e s.)	47
Cachet utilisé par le chapitre de Nivelles aux XVII ^e et XVIII ^e s.	47
Sceau d'Elisabeth II de Bierbais, abbesse de Nivelles (1282)	47
Contre-sceau d'Elisabeth II de Bierbais, abbesse de Nivelles (1282)	48
Soel de Justice de la ville de Nivelles (XVI ^e et XVI ^e siècle)	48

Sceau de Nivelles appendu à une charte du 16 mars 1553	48
Sceau de la justice de Nivelles (XVI ^e -XVII ^e siècle)	49
Maison de ville de Nivelles (XIV ^e siècle)	51
Dessin fait pour montrer ce que sont les seize quartiers de noblesse exigés pour avoir droit aux prébendes du chapitre de Nivelles	53
Sainte-Gertrude. — <i>Laurent Delvaux</i>	53
Sainte-Gertrude va à la recherche du corps de Saint-Feuillien	55
Chanoinesse de Nivelles en habit	56
Statue de Sainte-Gertrude en costume de chanoinesse	57
Le rouet de la dernière abbesse de Nivelles	58
M ^{me} Marie-Félicité-Philippine, comtesse van der Noot, dernière abbesse de Nivelles	59
Chanoinesse de Nivelles en habit	63
Le Cloître roman de Saint-Gertrude. — <i>P. Collet</i>	67
<i>Collégiale de Sainte-Gertrude.</i>	
Le portique de Samson dans la collégiale de Sainte-Gertrude	71
La Châsse de Sainte-Gertrude (vue de face)	73
La Châsse de Sainte-Gertrude (vue de profil)	78
Le Christ en gloire (sculpture du XII ^e siècle)	77
L'aigle de Saint-Jean (sculpture du XII ^e siècle)	78
Un ange (sculpture du XII ^e siècle)	79
La Châsse de Sainte-Gertrude (Vue latérale)	80
(Côté sud)	81
(Fragment)	82
Le toit. (St-Gertrude reçoit le voile	83
Martyre de St-Feuillien	84
St-Gertrude sauve le	
chevalier	85
Le prodige de la coupe	86
Statues en pierre blanche du XV ^e siècle, Saints-Pierre, Paul et Jean	87
Balustrade en cuivre du XII ^e siècle	88
Balustrade en bois sculpté du XVI ^e siècle	89
Panneau en bois sculpté du XVI ^e siècle	90
Panneau en bois sculpté du XVI ^e siècle	91
Monument du chanoine Hubert Kersan	92
Monument de sire Salmon	93
Plaque en cuivre gravé et martelé de l'abbesse Marguerite d'Escornail (1461)	94
Sculpture en pierre du XV ^e siècle	95
Sculpture en pierre du XV ^e siècle	96
Coupe Sainte-Gertrude	97
Reliquaire ostensor du "Gazon d'Odolard"	98
Calice en argent du XVII ^e siècle	99
Calice en argent du XVII ^e siècle	100
Calice en argent doré du XVII ^e siècle	101
Calice en argent doré du XVII ^e siècle	102
Dix-sept stalles en chêne sculpté (1566)	103
Détail des stalles	104
Chaire en chêne et marbre blanc — <i>Delvaux-Lelièvre</i>	105
Chaire en chêne, Elie dans le Désert — <i>L. Delvaux</i>	106

Esquisse des itinéraires de la Treizaine et de la procession (<i>Dessin de F. Hendrickx</i>).	285
Le Bon Dieu de Pitié et le Christ au tombeau	287
La Source	288
Drapelet n° 2	289
Les couronnes de fer à Grimde	290
Le Christ miraculeux d'après le drapelet sur étoffe	292
Drapelet n° 3	293
Drapelet n° 1	294
Le Chevalier messager. — <i>Dessin de C. Counhaye</i> .	301
<i>Exposition de Nivelles.</i>	
Reconstitution d'un ancien cabaret	307
Reconstitution d'une ancienne salle à manger bourgeoise	307
Deux coins de la salle Jacquemon de Nivelles	308
La chapelle de N.-D. des Sept Douleurs en 1740 (<i>Dessin de P. Collet</i>)	309
L'hôtel de l'abbesse en 1640 (id.)	309
Coin de la salle Laurent Delvaux	310
Le trésor de la collégiale	310
Coin de l'ancien dortoir du chapitre (Musée archéologique)	311
Jeu de crosse au mur	311
Jeu de petit fer	312
Jeu de grand fer	312
Jeu du drapeau par Joseph Fergloute de Héவில்	313
Jeu du drapeau par Joseph Abs de Baurieux	313
Reconstitutions d'anciennes danses (Vis t'chapias d'Héவில்)	314
Reconstitutions d'ancienne cuisine	317
Marques scabinales	323
Armoiries de Joseph-Philippe Artoisenet-Steps	340
Le pain de sucre à Linsmaux (<i>Dessin de A. Pellegrin</i>)	341
Collier des « Christusoogen » de Diest	347
Accessoires des « Christusoogen »	347
Hoofdman des « Christusoogen » paré du collier	347
Porte d'entrée de maison à Steenockerzeel	348
Chapiteau à crochets en grès trouvé près de l'église de Wesembek	348
Ancien bénitier gothique primaire provenant de la Vos-Capelle	348
Chapelle N.-D. de Basse-Wavre à Assche	349
Chapelle et fontaine Saint-Germain à Couture-Saint-Germain	349
Chapelle Sainte-Geneviève à Steenhuffel	350
Au Chariot d'or (enseigne de 1702)	353
Cloche gravée sur un dé	362
Sceau de la commune d'Hérinnes	366
Drapelet de Saint-Hubert (<i>Dessin de R. Van de Sande</i>)	366

Chansons.

Jean de Nivelles	187
Vive Djean Djean	189
Fallait voir comm'je m'sauvais	225
Bonsoir ma voisine	227
Les yeux de Suson	227
« Kreupele Duynen » de Diest	386

Table des auteurs.

BRULÉ A. — L'ancien hôtel de ville de Nivelles	51
" Le chapitre	52
BETTE S. — La boulangerie nivelloise	164
BOISACQ. — Astrid. Etymologie	254-303
BOURGUIGNON E. — Les enseignes des cabarets ruraux	352
BRUNARD EDOUARD. — Pot de vin	321
COLLET P. — L'histoire de Nivelles	9
" La ville de Nivelles	16
" La collégiale Sainte-Gertrude	65
" Les géants nivellois	190
" Le tour de Sainte-Gertrude	195
" Le portrait moral de la population nivelloise	207
COLLIN JEANNE — Survivance de rites religieux en dehors de toute religion	358
" Histoire de rebouteux	358
DE BORCHGRAVE D'ALTENA (comte Joseph)	
" Sculptures romanes à l'église Sainte-Gertrude	68
" La chasse de Sainte-Gertrude à Nivelles	71
" Les œuvres du XVI ^e siècle à l'église St-Gertrude	118
DE CEUSTER — Jeu d'enfant	362
" Rondes et Jeux d'enfants	362
DE MUNCK E. — Les tailleurs de pierre de la région de Steen- ockerzeel	377
DE MARNEFFE E. — Contribution à l'histoire de la céramique bruxelloise	339
DE MARNEFFE A. — A propos de la frontière linguistique	322
" Météorologie populaire	324
DES MAREZ G. — Un texte curieux sur le loup-garou	358
DESPRET E. — Le folklore nivellois	151
" La cuisine nivelloise	161
DEPESTER. — La Saint-Pierre à Gammerages	322
DEWERT J. — Les " bistoques "	363
" Les brandons	364
" Pee kiek	364
" Incantation contre les brûlures	323
FRANCKEN D. — Le cloître de l'église de Nivelles	324
GHEUDE CH. — Jean de Nivelles	178
GOFFIN R. — Les armoiries de Nivelles.	31
HERMANT P. — Le peigne de Sainte-Gertrude et sa symbolique	124
" La légende de l'arbre aride	319
" Quelques notes de la Cour de Bruxelles au début du XVIII ^e siècle	321
" Quelques notes d'intérêt folklorique dans l'œuvre d'Adenès-li-Rois	298
HALLUT V. — Noël d'autrefois	306

HANQUET — Calendrier folklorique de Thorembais	362
" La tchernée	362
" La Saint-Grégoire	362
" Le glanage	362
HENDRICKX FR. — Hakendover	255
KEON L. — Histoire de sorcellerie	360
" Charivari	360
J. L. D. C. — La Vierge noire	319
LA RÉDACTION — Editorial, numéro spécial de Nivelles	5
" Préface du " Tissage à la main "	209
" Questionnaire sur le port de l'anneau de mariage	302
" L'exposition de Nivelles	317
" Le pesage dans les églises	320
" Costumes locaux	320
" Exposition de la vie théâtrale à Malines	326
" Le congrès d'archéologie de Mons	327
" Drapelet de Saint-Hubert	357
" Pèlerinage et exposition à Saint-Hubert	327
" Un congrès international d'art populaire	327
" Expositions Brabançonnnes (Merchtem et Steen- " ockerzeel	329
" Société belge de folklore	329
MINNE A. — Marques scabinales	328
NILS AHNLUND. — Astrid. Légende et histoire.	249
PELLEGRIN A. — Le tissage à main dans un coin du Brabant	209
" Le pain de sucre à Linsmeau	340
PEREMANS M. — Sceau de la commune d'Hérinnes	323-366
RUTTIENS. — Références bibliographiques	321
SMETS GEORGES — Le douk-douk	361
" Rectifications et précisions	361
" L'anneau de mariage	361
STRALE — Chanson de tirage au sort	365
TOURNEUR-NICODÈME (M ^{me}) Les sceaux de Nivelles	39
VANDEREUSE. — La Vierge noire	358
VAN DIEVOET V. — La chapelle de N.-D. de Basse-Wavre à " Assche	342
VAN DAMME L. — Le jeu de la cloche	362
VAN ES FR. — Tolstoï et l'enseignement du folklore et de l'ethno- " graphie	318
VAN UDEN J. — La culture fruitière	228
VAN WEDDINGEN R. — Les " Christus-oogen " de Diest.	381
WOUTERS J. — Les sources sacrées	344
" La vierge noire	320
X. — Le droit du premier occupant	322

Liste des communes brabançonnnes citées.

Averbode, 295	Longueville, 365
Assche, 296-319-342-349	Marilles, 240
Autchard, 243	Merchtem, 329-375
Baulers, 129-130-131	Molenbeek-Saint-Jean, 345
Baisy-Thy, 128-321	Monstreux, 160
Bornival, 159-160	Montaigu, 295
Bousval, 132-133	Mont-Saint-Guibert, 375
Braine-le-Comte, 159-160	Neerheylissem, 230
Braine l'Alleud, 134-135-232-235-236	Nivelles, 6 à 208-307-317-328
Bruxelles, 325-319-321-339-359	Noduwez, 228-235-243-342
Buysinghen, 160	Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, 12-142-159
Court-Saint-Etienne, 313-375	Oplinter, 257-329-351
Couture-St-Germain 160-331-349	Opheylissem, 309
Diest, 329-331-347-359	Peuthy, 375
Gammerages, 322	Plancenoit, 160
Glabais, 136 à 141. — 159	Perwez, 243-352
Genappe, 323	Piétrain, 209
Gossoncourt, 257	Schaerbeek, 338-364
Grimbergen 301	Saintes-lez-Hal, 160
Hal, 89-160-319-349	Strombeek, 351
Hakendover, 255	Stockel, 365
Hérinnes, 322-362	Steenhuffel, 346-348-350-351
Hévillers, 313-314-375	Steenockerzeel, 329-337.
Hekelghem, 346	Tervueren, 338-345
Ittre, 159	Thines, 152-159
Jandrain, 243	Thorembais, 160-360-362
Jodoigne, 229-236-353	Tirlemont, 236-257-261-270-288
Laeken, 345	Wavre, 342-353-356
La Hulpe, 359	Wauthier-Braine, 146-147
Léau, 6-261-295-351	Werchter, 286
Linsmeau, 240-243-340	Wommersom. 257
Louvain, 262-281-338-376	

Table Analytique.

N. B. — Dans cette table, les matières sont classées d'après le plan de l'Enquête folklorique permanente publié 1^{re} année, p. 4.

Articles généraux.

Description de la ville de Nivelles	16
La Collégiale Sainte-Gertrude à Nivelles	65
Sculptures romanes à Nivelles	68
Les Œuvres d'Art du XVI ^e siècle à Nivelles	119
Portrait moral des Nivellois	207
L'Exposition de Nivelles (1926)	307-314-317
Le Cloître et l'Eglise de Nivelles	324

A. — *Croyances Populaires.*

I. — *Folklore du Culte.*

1. (Images, croyances, légendes populaires relatives à la religion, au culte, aux saints, etc.)

Sainte-Gertrude par Laurent Delvaux	52
La légende de Sainte-Gertrude d'après la chasse	73
Le gazon d'Odélard	98
Symbolique du peigne	124
Drapelet de Sainte-Gertrude à Nivelles	204
Légende du Saint Sauveur d'Hakendover	258
Statue du Saint Sauveur d'Hakendover	272-280-287
Contes miraculeux d'Hakendover	262
Christ miraculeux des Dames Blanches de Tirlemont	270
Les épingles d'Hakendover	280
L'eau bénite d'Hakendover	286
Les drapelets de pèlerinage d'Hakendover	277-278-289 291 293-295
Les couronnes en fer forgé de Grimde (Tirlemont)	290
Noëls d'autrefois	301
La Vierge Noire	319-358
Le pesage dans les Eglises	320-357
Exposition consacrée à Saint-Hubert	327
Le Drapelet de Saint-Hubert	357
Survivances de rites religieux en dehors de toute religion	358
Le Stévenisme	371

2. (Processions et Pèlerinages locaux).

Tour de Sainte-Gertrude à Nivelles	195
Pèlerinage d'Hakendover	255
(Dertienmaal — La Treizaine)	255-263-267
(Pèlerinage au Saint Sauveur)	278
(Procession)	388
Procession miraculeuse de Bruxelles	373
Pèlerinages du Brabant wallon	159

3. (Chapelles et rites qui s'y rattachent).

Saint-Pierre à broquettes à Nivelles	151
Eglise d'Hakendover	256-261
Chapelle N. D. de Pierre à Tirlemont	290
Chapelle N. D. de Basse-Wavre à Assche	342

4. (Sources, pierres, animaux, arbres miraculeux etc.)

Les sources sacrées	344
La source d'Hakendover	286-288
L'eau bénite d'Hakendover	286
La terre bénite d'Hakendover	276
L'épine d'Hakendover	268-274
La légende de l'arbre aride	319

II. — *Démonologie.*

(Images populaires relatives au diable, contes, proverbes, dictons en lesquels il intervient).

Le peigne dans la démonologie	149
---	-----

III. — *Sorcellerie.*

1. (Formules et livres magiques).
 - Sorcellerie 154
 - Sorcellerie dans Adenès-li-Rois 298
2. (Actions, assemblées de sorciers et sorcières, formes qu'ils revêtent).
 - Histoires de sorcellerie 360

IV. — *Les Esprits.*

1. (De l'air).
 - Esprits malfaisants 154
 - Les fées dans Adenès-li-Rois 299
 - Texte curieux sur le loup-garou 359
2. (De l'eau)
3. (Du feu)
4. (De la terre)
5. (Esprits familiers et contes qui s'y rattachent).

B. — *Vie Populaire.*

I. — *Superstitions.*

1. (Idées superstitieuses concernant le corps humain).
 - Superstitions diverses concernant le corps 155
 - Dents malades 279
 - Le cœur dans les croyances du Moyen Age 300
2. (Présages de bonheur ou de malheur)
 - Présages heureux ou malheureux 155
 - Survivances de rites religieux en dehors de toute religion 358
3. (Superstitions concernant les animaux, plantes, minéraux).
 - Superstitions diverses 155

II. — *Folklore de l'Amour.*

- Folklore de l'Amour 152

III. — *Folklore des Rêves.*

- Les rêves dans Adenès-li-Rois 299

IV. — *Folklore des Moeurs et Usages.*

1. (Coutumes relatives à la naissance, mariage, mort, famille, etc.)
 - Coutumes relatives à la naissance, au baptême, à l'enfance 151
 - Folklore de la Jeunesse et du Mariage 152
 - Règlement des festivités à l'occasion de noces 372
 - Folklore de la mort et des funérailles 153
 - L'anneau de mariage 361
 - Charivaris, (veufs et secondes noces) 360
 - Maison de Tisserand à Piétrain 212-213
 - Le pain de sucre à Linsmeau (1^{re} Communion) 340
2. (Fêtes populaires, kermesses, foires, cortèges, jeux populaires).
 - Ancien local des Archers nivellois 18
 - Collier de la gilde des Arquebusiers nivellois 206
 - Le tir aux lunettes 170
 - Les géants nivellois 190
 - Kermesse de Bruxelles, ommeگانck et géants 378
 - Le douk-douk 361
 - La crosse au mur 311

Jeu du petit fer, du grand fer	312
Le Jeu du drapeau	313
Courir l'oie	321
Jeu de la cloche	362
Reconstitutions de jeux anciens	375
Un cortège folklorique	375
Les Christus-oogen de Diest	381
Kreupelen Duynen à Diest	386
3. (Vêtements et Parures).	
Costumes de chanoinesses de Nivelles	56-57-63
Vêtements des tisserands brabançons	217
Costumes locaux	320
4. (Décorations des rues et maisons aux jours de fête).	
Décoration des rues au Moyen Age	303
5. (Usages spéciaux à chaque métier).	
La boulangerie nivelloise	164
Le rouet de la dernière abbesse de Nivelles	58
Le tissage à Piétrain et Opheylissem	211
Le métier à tisser (détails du mécanisme)	221
Le patron des tisserands	236
Exposition des moulins à vent	326
Les moulins à vent	371
Le glanage à Thorembois	368
6. (Folklore juridique, Usages administratifs et judiciaires).	
Anciens usages du Moyen Age	301
Règlement des festivités à l'occasion de noces	372
Pot de Vin	321
Marques scabinales	328
Chanson de tirage au sort	365
Promenade infamante sur un âne	361
Texte curieux sur le loup-garou	359
7. (Usages commerciaux).	
Usage de la boulangerie	175
Usages des tisserands brabançons	229
Anciennes enseignes nivelloises	10-11-12
Enseignes des Cabarets ruraux (Région Wavre-Perwez)	342
8. (Usages de la table et de l'alimentation).	
Tarte à l'djotte	161
Les " doubles "	162
L'oye	163
Les canestias	163
Pains et couques	164
Les couques de Saint-Hubert	167
V. — <i>Folklore de l'Enfance.</i>	
La Saint-Grégoire à Thorembois	362
Rondes et Jeux d'Enfants	362
Couques de Saint-Nicolas	165
Couques de Noël	166
Le Droit du premier occupant	321
Coutume de la Saint-Pierre à Gammerages	322
Le pain de sucre (usage de la 1 ^{re} Communion)	340

VI. — *Folklore du Calendrier.*

Calendrier folklorique du Brabant	872
Lundi avant le mardi gras à Thorembais (La tchernée)	862
La Saint-Grégoire	862
Les brandons (dimanche de carême)	864
La Saint-Pierre à Gammerages	822
Noëls d'autrefois	806

C. — *Fantaisie Populaire.*

I. — *Contes populaires.*

Contes populaires flamands	868
--------------------------------------	-----

II. — *Légendes.*

Légendes Ardennaises	870
Légende de Sainte-Gertrude d'après la chasse	73
Légende du gazon d'Odeland à Nivelles	98
Astrid	249

III. — *Anecdotes.*

Prendre des cailles	821
-------------------------------	-----

IV. — *Proverbes et Dictons.*

Le dicton de Jean de Nivelles	181
Proverbes et dictons du Moyen Age	808

D. — *Sciences et Arts Populaires.*

I. — *Linguistique.*

A propos de la frontière linguistique	812
Dialectes du Petit Brabant	869
Aclot, sobriquet nivellois	205
Astrid (Etymologie)	254-868
Les brandons	864
Les bistoques	868
Pee Kiek	864
Toponymie de Malines	869
Noms des lieux de Belgique	869
Noms des lieux des environs de Bruxelles	268

II. — *Histoire et Géographie.*

Histoire de Nivelles	9
La commune de Goyck	873
Histoire du chapitre de Nivelles	53
Liste des abbesses de Nivelles	85
Histoire de l'abbaye de Valduc	371
Obituaire de l'abbaye de Dilighem	871
Histoire du Stévenisme	371
Héraldique nivelloise	81
Les Sceaux nivellois	89
Le sceau d'Hérinnes	822-866
La croisette marque d'un céramiste bruxellois	889
Le Jacquemart Jean de Nivelles	178
Haute Cour de Justice à Herstal	872

Révolution de 1880 à Jodoigne	372
Hoghe Scoel à Tirlemont	372
Astrid (Histoire)	249
III — Médecine populaire.	
Remèdes populaires	157
Pèlerinages médicaux nivellois	159
Guérison des maux de dent	279
Guérison des verrues	279
Les épingles guérissenses	280
Incantation contre les brûlures	323
Histoire de Rebouteux	364
IV. — Astronomie et Météorologie populaires.	
Le temps le 21 mars, à Pâques et à Noël	324
V. — Arts populaires.	
Un Congrès international d'art populaire	327
Art populaire en Europe	366
Exposition du théâtre populaire	326
Ancien théâtre du Brabant flamand	372
Les Christus-oogen de Diest	331
Chambres de Rhétorique de Bruxelles et pays flamand	370
Folklore dans l'œuvre d'Adenès-li Rois	298
Noëls d'autrefois	301
Rétable d'Hakendover	256-262-266-267
Livres populaires flamands	367
Chansons de Jean de Nivelles	183-187-189
Anciennes chansons des tisserands	220-225-226-227
Chanson du Kreupelen Duynen à Diest	336
Chansons de rondes enfantines	362
Chanson de la Saint-Grégoire	363
Chanson du tirage au sort	365
Le quadrille des campagnards	314
Les tailleurs de pierre de Steenockerzeel	337
Vieilles maisons nivelloises	9 à 30
Ancienne maison de ville de Nivelles	51
Maison de tisserand à Piétrain	212

Table Systématique.

FASCICULE 31-32

Nivelles.

Éditorial. — <i>La Rédaction</i>	5
L'histoire. — <i>P. Collet</i>	9
La Ville. — <i>P. Collet</i>	16
Les Armoiries. — <i>R. Goffin</i>	31
Les Sceaux. — <i>M^me Tourneur</i>	39
L'ancien Hôtel de Ville, XIV ^e siècle. — <i>A. Brulé</i>	51

Le Chapitre. — <i>A. Brulé</i>	52
La Collégiale Sainte-Gertrude. — <i>P. Collet</i>	65
Sculptures romanes à l'église Ste-Gertrude. — <i>J. de Borchgrave</i>	68
La Châsse de Sainte-Gertrude. — <i>J. de Borchgrave</i>	71
Les œuvres du XVI ^e siècle à l'église Sainte-Gertrude. — (id.)	118
Le peigne de Sainte-Gertrude et sa Symbolique. — <i>P. Hermant</i>	124
Le Folklore nivellois. — <i>E. Despret</i>	151
La Cuisine nivelloise. — <i>E. Despret</i>	161
La Boulangerie nivelloise. — <i>S. Bette</i>	164
Jean de Nivelles. — <i>Ch. Gheude</i>	178
Les Géants. — <i>P. Collet</i>	190
Le tour de Sainte-Gertrude. — <i>P. Collet</i>	195
« Aclôt », le sobriquet nivellois. — <i>E. Despret</i>	205
Le Portrait moral de la population. — <i>P. Collet</i>	207

FASCICULE 33-34

Le Tissage à main jadis dans un coin du Brabant

	<i>A. Pellegrin</i>	209
Introduction		211
Vie et intérieur de tisserand		212
Le métier à tisser		221
Conditions de travail		229
L'évolution de la condition des tisserands		232
Des Contre-mâtres		233
Le Saint Patron des tisserands		236
Origine du métier dans le Brabant Wallon		237
Notre Concours de 1926		248
Nos Publications		248

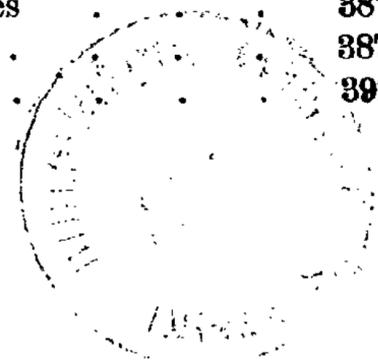
FASCICULE 35

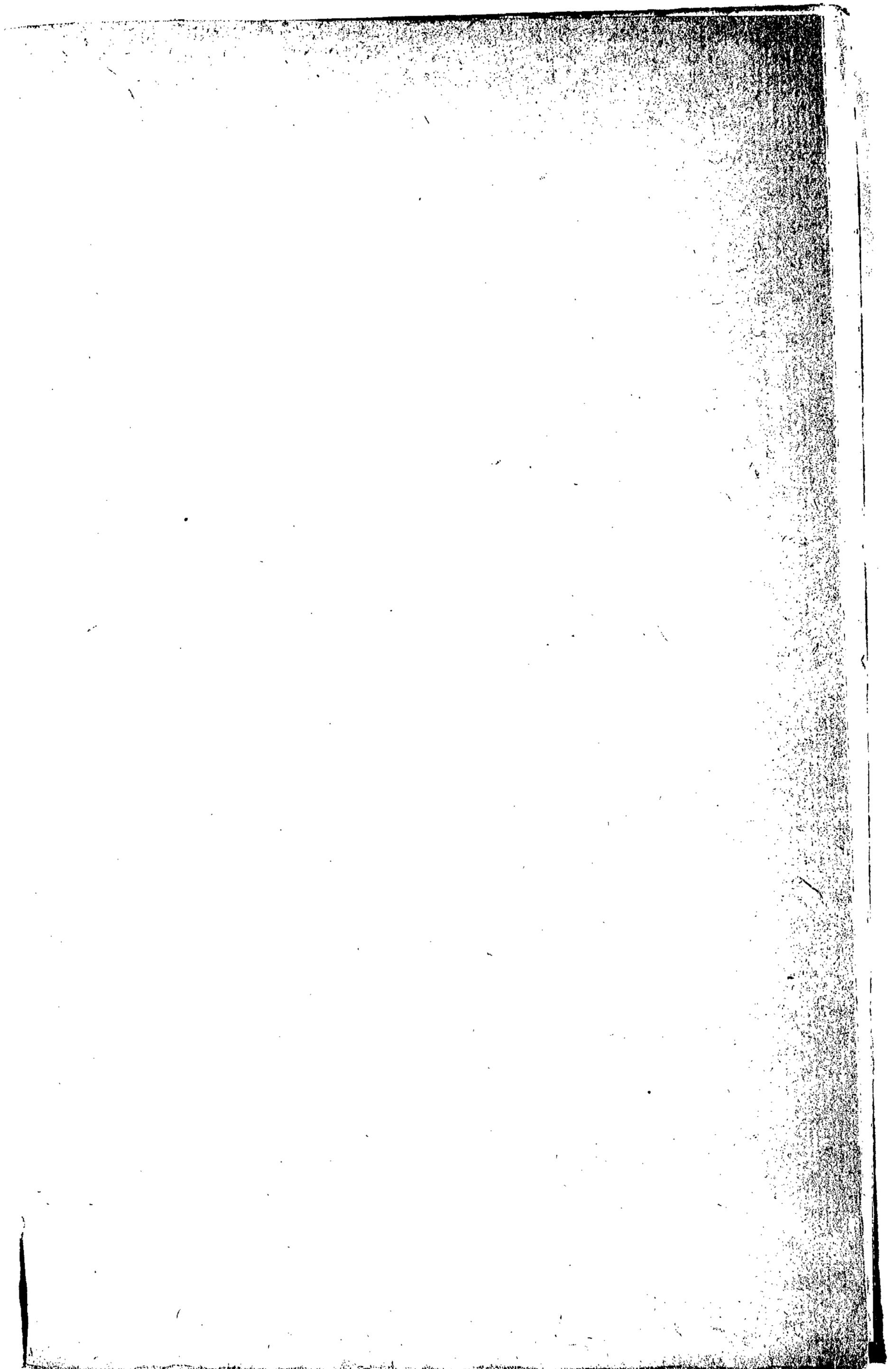
Astrid, histoire et légende — <i>Nils Ahnlund</i>	249
Astrid, étymologie — <i>Emile Boisacq</i>	254
Hakendover. — <i>Fr. Hendrickx</i>	255
Quelques notes d'intérêt folklorique tirées de l'œuvre d'Adenès	
li Rois. — <i>P. Hermant</i>	298
Noëls d'autrefois. — <i>V. Hallut</i>	306
L'Exposition de Nivelles. — <i>La Rédaction</i>	317
Menus Faits	318
Expositions, Congrès et Concours	326

FASCICULE 36

Les Christus-oogen (œillets-dieu) de Diest. <i>R. Van Weddingen</i>	331
Les tailleurs de pierre de la région de Steenockerzeel. — <i>E. de</i>	
<i>Munck</i>	337
Contribution à l'histoire de la Céramique Bruxellois. — <i>E. de</i>	
<i>Marneffe</i>	339
Le Pain de sucre. — <i>Arm. Pellegrin</i>	340
La Chapelle de N.-D. de Basse-Wavre à Assche. — <i>V. Van</i>	
<i>Dievoet</i>	342

Les sources sacrées. — <i>Jacques Wouters</i>	344
Les enseignes des Cabarets ruraux. — <i>E. Bourguignon</i>	352
Menus Faits	357
Bibliographie	366
Expositions, Sociétés	374
Tables	379
Table des illustrations	380
Table des chansons	384
Table des auteurs	385
Table des communes brabançonnnes citées	387
Table analytique	387
Table systématique	392





Le Folklore Brabançon paraît six fois par an.

PRIX DE L'ABONNEMENT : 15 francs.

PRIX POUR LES DEUX ÉDITIONS : 25 francs.

La correspondance doit être adressée à M. A. Marinus, Gouvernement provincial, 12, Vieille-Halle-aux-Blés, Bruxelles. Compte chèque postal n° 142.119. Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

De Brabantsche Folklore verschijnt zesmaal in 't jaar.

ABONNEMENTPRIJS : 15 frank.

PRIJS VOOR BEIDE UITGAVEN : 25 frank.

De briefwisseling moet gezonden worden naar den H. A. Marinus, Provinciaal Bestuur, 12, Oud Koornhuis, Brussel. Postcheckrekening n° 142.119. De ondertekende artikels verbinden enkel den schrijver ervan.

23142

N° 35. Avril 1927.

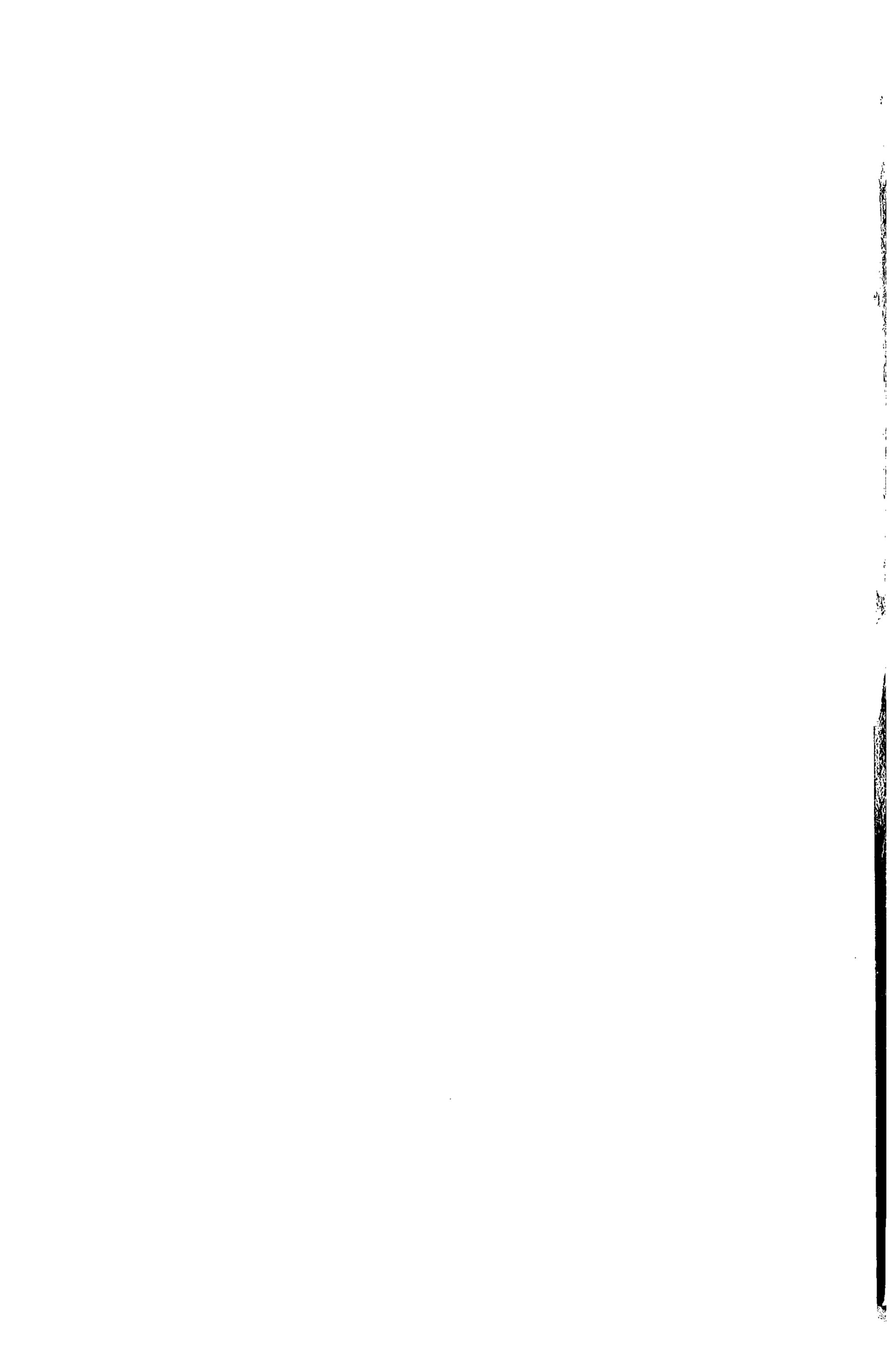
**Bulletin du Service de Recherches
Historiques et Folkloriques du Brabant**

**LE
FOLKLORE
BRABANÇON**

ASTRID

Histoire-Légende-Etymologie

12 Vieille Halle au Blé Bruxelles



23242

N° 35. Avril 1927.

**Bulletin du Service de Recherches
Historiques et Folkloriques du Brabant**

**LE
FOLKLORE
BRABANÇON**

ASTRID
Histoire-Légende-Etymologie

12 Vieille Halle au Blé Bruxelles



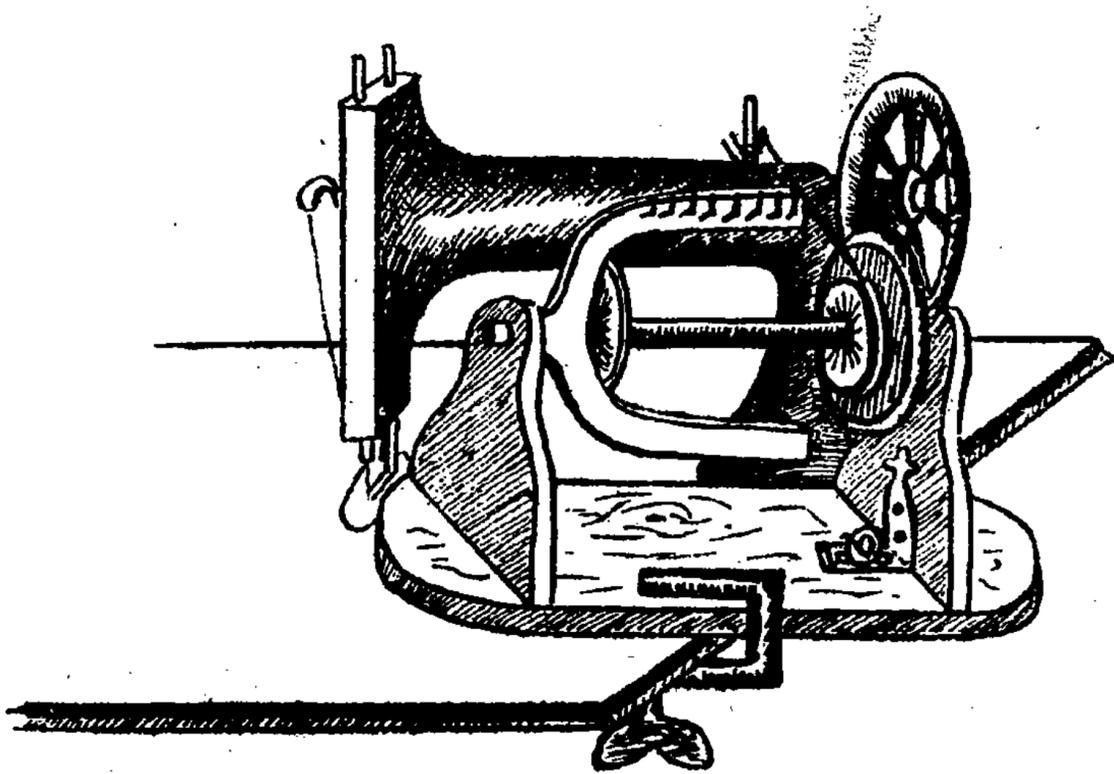
5^e ANNÉE

PRIX : 6.00 Fr.

1926 — N° 33-34

BULLETIN**du Service Provincial de Recherches Historiques et Folkloriques****FOLKLORE
BRABANÇON**

Bruxelles, 12, Vieille-Halle-aux-Blés



Le rouet sous l'occupation allemande (1914-1918)
adapté à la machine à coudre.

**Dit tijdschrift verschijnt ook in 't Vlaamsch; voor
de intekening op de Vlaamsche uitgave gelden
dezelfde voorwaarden.**

Commission Provinciale :

Président: M. Charles Gheude, député permanent.

Secrétaire: M. Albert Marinus.

Membres: MM. Closson, De Bruyn, de Munck, Despret, Didier, Frédéric, Lindemans, Sander Pierron, Smets, Is. Teirlinck, Vaes.

Correspondants brabançons à :

Aerschot.	Hauwaert.	Opwyck.
Assche.	Hekelgem.	Orsmael.
Attenrode-Wever.	Hérinnes.	Overijssche.
Becquevoort.	Héverlé.	Pietrebais.
Betecom.	Jandrain.	Rhode-Saint-Pierre.
Beyghem.	Jauche.	Saventhem.
Bierbeek.	Jodoigne.	Sempst.
Biez.	Koekelberg.	Sichem.
Bonlez.	La Hulpe.	Steenhuffel.
Bocrtmeerbeek	Léau.	Steenockerzeel.
Bruxelles.	Linkebeek.	Ternath.
Buysinghen.	Louvain.	Thollembeek.
Céroux-Mousty.	Machelen.	Thorembais.
Corbais.	Malderen.	Tirlemont.
Cortenbergh.	Marille.	Tremeloo.
Court-Saint-Etienne.	Meldert.	Vilvorde.
Dieghem.	Merchtem.	Vollezeele.
Diest.	Monstreux.	Waenrode.
Dilbeek.	Montaigu.	Walhain-Saint-Paul.
Dion-le-Val.	Mont-Saint-Guibert.	Waterloo.
Forest.	Nivelles.	Watermael-Boitsfort.
Gammerages.	Neerheylissem.	Wavre.
Genappe.	Nosseghem.	Weblecom.
Glabbeek-Suerbempde.	Opheylissem.	Zellick.
Hal.		

Correspondants hors province à :

Anvers.	Hasselt.	Liège.
Enghien.	Hombeek.	Namur.

Table

6^e ANNÉE — N^o 36

PRIX : Fr. 4.00

JUIN 1927

BULLETIN

du Service Provincial de Recherches Historiques et Folkloriques

Folklore Brabançon

Bruxelles, 12, Vieille Halle aux Blés



AU CHARIOT D'OR
Ancienne enseigne de 1702 (Dessin de l'auteur)

*Dit tijdschrift verschijnt ook in 't Vlaamsch; voor de
intekening op de Vlaamsche uitgave gelden zelfde voorwaarden.*

Le Folklore Brabançon paraît six fois par an.

PRIX DE L'ABONNEMENT : 25 francs. — *Etranger* : 30 francs.

PRIX POUR LES DEUX ÉDITIONS : 40 francs. — *Etranger* : 50 francs.

La correspondance doit être adressée à M. A. Marinus, Gouvernement provincial, 12, Vieille Halle aux Blés, Bruxelles.

Compte chèque postal n° 142.119.

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

De Brabantsche Folklore verschijnt zesmaal in 't jaar.

ABONNEMENTSPRIJS : 25 frank — *Vreemde* : 30 frank.

PRIJS VOOR BEIDE UITGAVEN : 40 frank. — *Vreemde* : 50 frank.

De briefwisseling moet gezonden worden aan den H. A. Marinus Provinciaal Bestuur, 12, Oud Koornhuis, Brussel.

Postcheck n° 142.119.

De ondertekende artikels verbinden enkel den schrijver ervan.

Impr. CH. PEETERS
Léau (Zout-Leeuw)

**Liste des Librairies où le « Folklore Brabançon »
est en vente.**

BRUXELLES :

CASTAIGNE, Librairie française et internationale,
rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 22.
BALLEGER, Marché St-Josse.
DE HANNE, bouquiniste, rue Blaes.
DE STANDAARD, Emiel-Jacqmain laan, 127.
FALK, rue des Paroissiens, 22.
LAMERTIN, rue Coudenberg, 58-60.
LARCIER, rue des Minimes, 26-28.
OFFICE DE PUBLICITE, rue Neuve, 36.
VANDERLINDEN, rue des Grands-Carmes, 17.

ANVERS :

LIBRAIRIE « VERITAS », rue des Tanneurs, 21.

LEAU :

PEETERS.

LOUVAIN :

FONTEYN, rue de Savoie, 5.

NIVELLES :

DESPRET, rue Sainte-Anne, 9.

et dans toutes les Bibliothèques des gares.

Le Folklore Brabançon paraît six fois par an.

PRIX DE L'ABONNEMENT : 15 francs.

Etranger : 18 francs.

PRIX POUR LES DEUX ÉDITIONS : 25 francs.

Etranger : 30 francs.

La correspondance doit être adressée à M. A. Marinus, Gouvernement provincial, 12, Vieille-Halle-aux-Blés, Bruxelles. Compte chèque postal n° 142.119. Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

De Brabantſche Folklore verschijnt zesmaal in 't jaar.

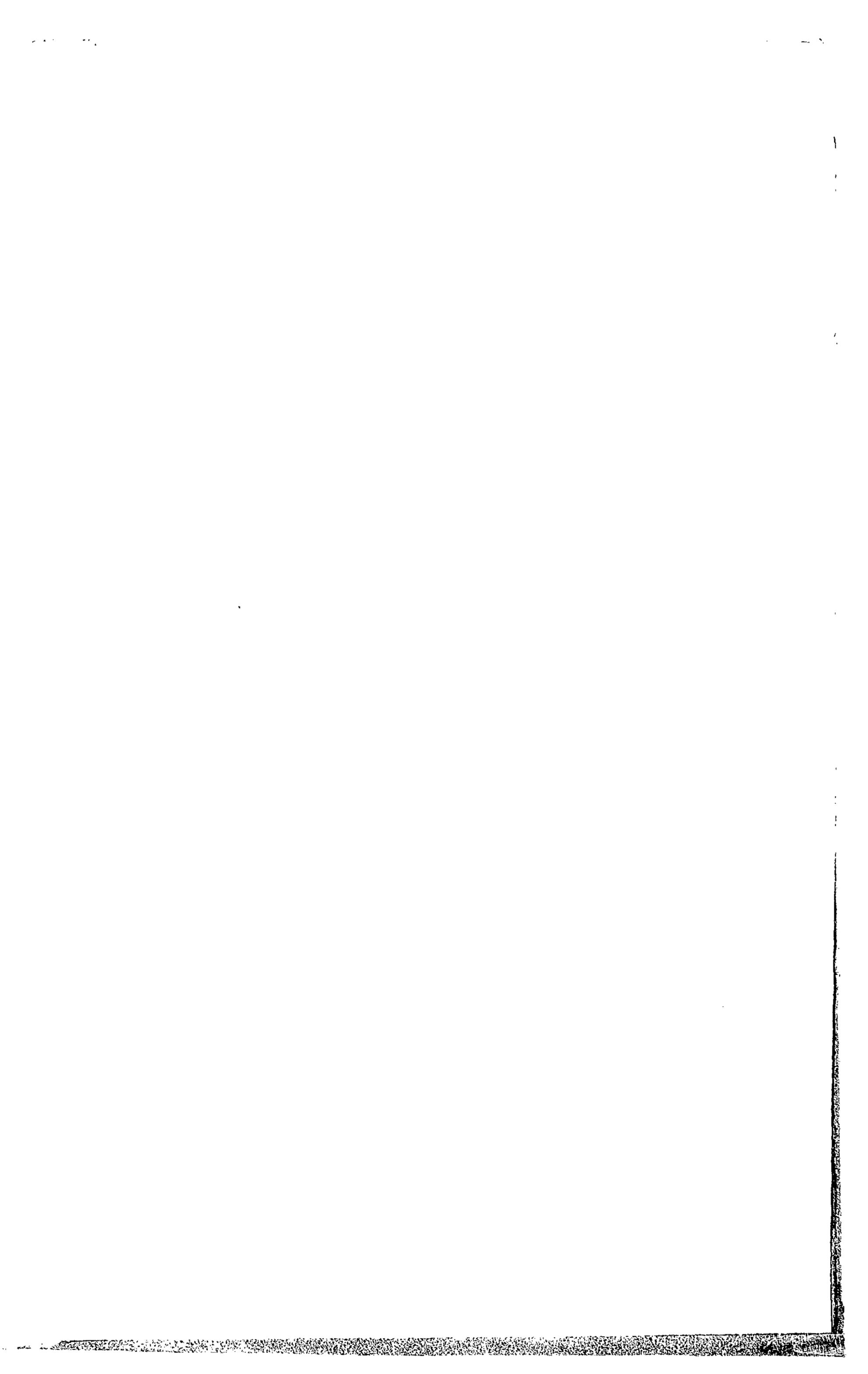
ABONNEMENTPRIJS : 15 frank.

Vreemde : 18 frank.

PRIJS VOOR BEIDE UITGAVEN : 25 frank.

Vreemde : 30 frank.

De briefwisseling moet gezonden worden naar den H. A. Marinus, Provinciaal Bestuur, 12, Oud Koornhuis, Brussel. Postcheckrekening n° 142.119. De ondertekende artikels verbinden enkel den schrijver ervan.



***Le Folklore Brabançon* paraît six fois par an.**

PRIX DE L'ABONNEMENT : 25 francs. — *Etranger* : 30 francs.

PRIX POUR LES DEUX ÉDITIONS : 40 francs. — *Etranger* : 50 francs.

La correspondance doit être adressée à M. A. Marinus, Gouvernement provincial, 12, Vieille Halle aux Blés, Bruxelles.

Compte chèque postal n° 142.119.

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

***De Brabantsche Folklore* verschijnt zesmaal in 't jaar.**

ABONNEMENTSPRIJS : 25 frank — *Vreemde* : 30 frank.

PRIJS VOOR BEIDE UITGAVEN : 40 frank. — *Vreemde* : 50 frank.

De briefwisseling moet gezonden worden aan den H. A. Marinus Provinciaal Bestuur, 12, Oud Koornhuis, Brussel.

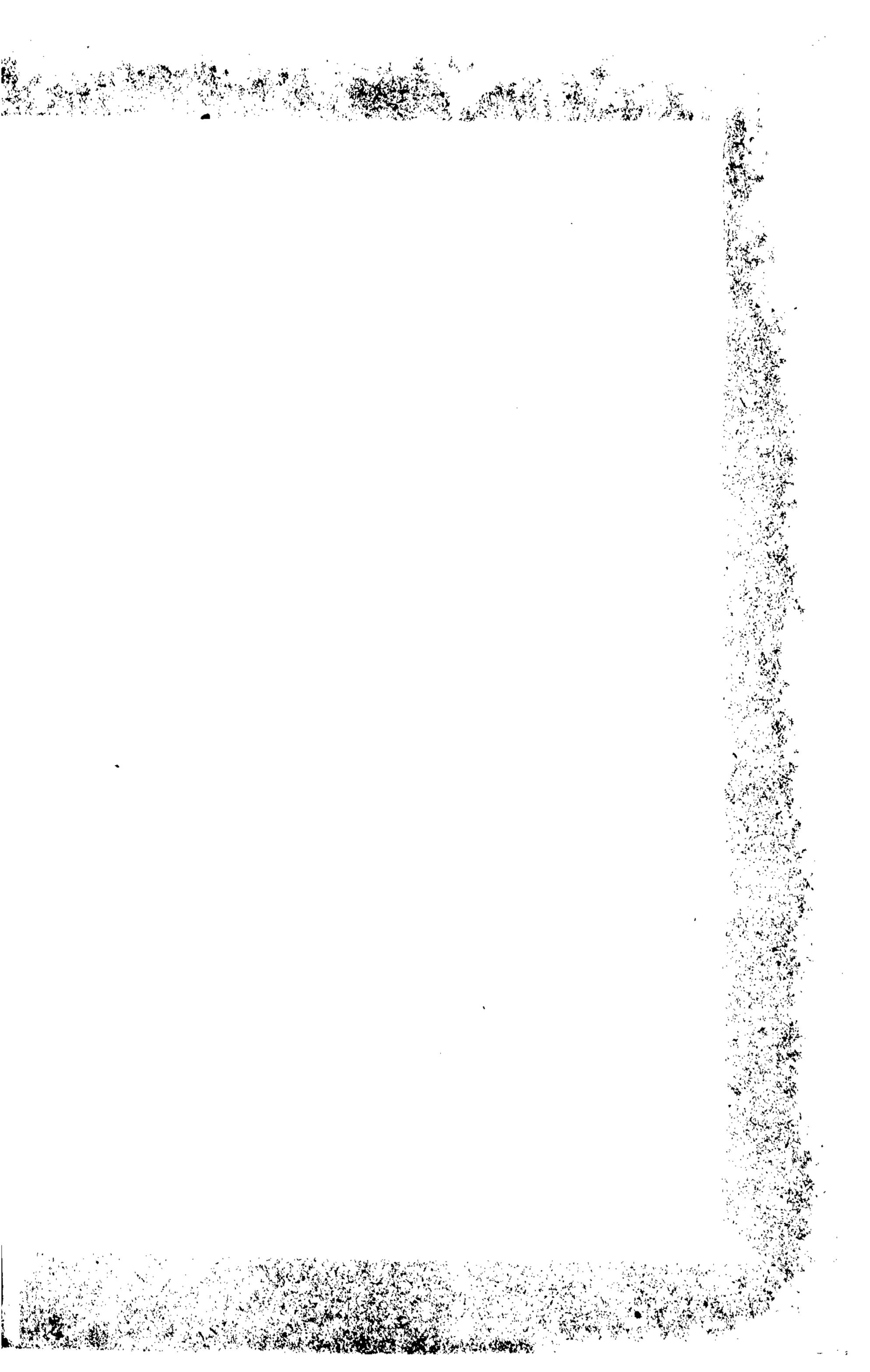
Postcheck n° 142.119.

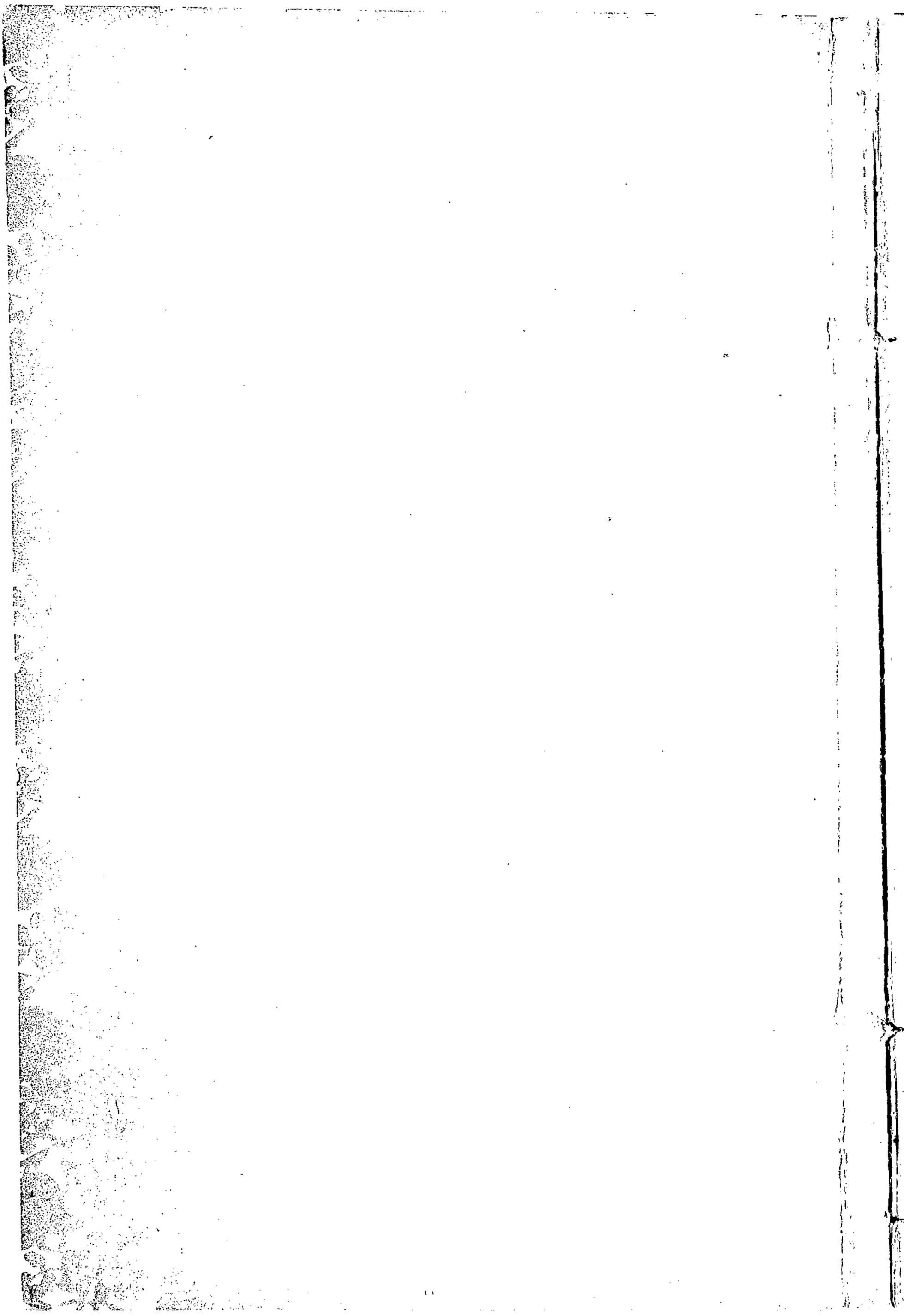
De ondertekende artikels verbinden enkel den schrijver ervan.

Imprimerie — Drukkerij

CH. PEETERS

Léau — Zout-Leeuw





1984

h. boyb

2307



MŒURS — CROYANCES — USAGES
DE NOS AIEUX DANS L'ŒUVRE DE
CHARLES DE COSTER

ULENSPIEGEL
Légendes Flamandes

NUMÉRO DU CENTENAIRE ÉDITÉ PAR
LE FOLKLORE BRABANÇON

Prix : 15 F^{rs}

30 Dessins Anciens. — 16 Dessins Originaux.

Table des Illustrations.

Nivelles.

- Le cloître roman de Sainte-Gertrude à Nivelles. - P. Collet
 - Panorama de Nivelles (P. Collet)
 - La conciergerie du cimetière (P. Collet)
 - Le perron de Nivelles (P. Collet)
 - Vieux toits (P. Collet.)
 - La grande Estoile, la Lune croissante d'or et l'Asne barrée (P. Collet.
 - Le culot St André, l'hostellerie St Antoine et la petite Agasse (P. Collet.)
 - La porte Beliane, la Haiche et la Croissante (P. Collet)
 - La tourette (P. Collet)
 - Porte Sainte-Anne (côté de la ville). - L. Levêque
 - Plan de Nivelles. Reconstitué par M. Brulé
 - Rue Sainte-Gertrude - P. Collet
 - Nivelles au début du XIX^e siècle
 - Nivelles vers le milieu du XIX^e siècle
 - Silhouette de la collégiale Sainte-Gertrude, vue du Parc de la Dodaine
 - Ancien local du serment des archers à Nivelles
 - Les trois petits canons légendaires
 - Tapiserie du XVII^e siècle, Noé et sa famille se préparant à entrer dans l'Arche (6 m. x 5 m.)
 - La rue du Coq - P. Collet
 - La ruelle du Monde (P. Collet)
 - La rivière "Yaya" (P. Collet)
 - La rue de Mons (P. Collet)
 - La rue des Conceptionnistes (P. Collet)
 - La rue Saint-Maurice (P. Collet)
 - L'ancienne église des Recollets (P. Collet)
 - L'ancien hôtel du dernier bailli de l'abbesse (P. Collet)
 - Le porche du cloître roman (P. Collet)
 - Blason des lignages de Marbais et de Sombreffe
 - Blason des Walhain
 - Blason des sires de Houtain-le-Mont
 - Blason des de Gand
 - Sceau du Chapitre de l'église de Nivelles (1448) - P. Collet
 - Sceau commun à l'abbesse et au chapitre (XII^e siècle)
 - Sceau commun à l'abbesse et au chapitre (XIII^e siècle)
 - Scel aux causes du chapitre de Nivelles (XV^e siècle)
 - Sceau aux héritages du chapitre de l'église de Nivelles (XIII^e s.)
 - Contre-sceau aux héritages du chapitre de l'église de Nivelles (XIII^e siècle)
 - Scel aux causes du chapitre de Nivelles (1580)
 - Sceau du chapitre de Nivelles *ad Negotia* (XVII^e - XVIII^e s.)
 - Cachet utilisé par le chapitre de Nivelles aux XVII^e et XVIII^e s.
 - Sceau d'Elisabeth II de Bierbais, abbesse de Nivelles (1282)
 - Contre-sceau d'Elisabeth II de Bierbais, abbesse de Nivelles (1282)
 - Scel de Justice de la ville de Nivelles (XVI^e et XVI^e siècle)
 - Sceau de Nivelles appendu à une charte du 16 mars 1553
 - Sceau de la justice de Nivelles (XVI^e - XVII^e siècle)
 - Maison de ville de Nivelles (XIV^e siècle)
 - Dessin fait pour montrer ce que sont les seize quartiers de noblesse exigés pour avoir droit aux prébendes du chapitre de Nivelles
 - Sainte-Gertrude. - Laurent Delvaux
 - Sainte-Gertrude va à la recherche du corps de Saint-Feuillien
 - Chanoinesse de Nivelles en habit
 - Statue de Sainte-Gertrude en costume de chanoinesse
 - Le rouet de la dernière abbesse de Nivelles
 - M^{me} Marie-Félicité-Philippine, comtesse van der Noot, dernière abbesse de Nivelles
 - Chanoinesse de Nivelles en habit
 - Le Cloître roman de Saint-Gertrude. - P. Collet
- Collégiale de Sainte-Gertrude.
- Le portique de Samson dans la collégiale de Sainte-Gertrude
 - La Châsse de Sainte-Gertrude (vue de face)
 - La Châsse de Sainte-Gertrude (vue de profil)
 - Le Christ en gloire (sculpture du XII^e siècle)
 - L'aigle de Saint-Jean (sculpture du XII^e siècle)
 - Un ange (sculpture du XII^e siècle)
 - La Châsse de Sainte-Gertrude (Vue latérale)
 - La Châsse de Sainte-Gertrude (Côté sud)
 - La Châsse de Sainte-Gertrude (Fragment)
 - Le toit. (St-Gertrude reçoit le voile)
 - Le toit. Martyre de St-Feuillien
 - Le toit. St-Gertrude sauve le chevalier
 - Le toit. Le prodige de la coupe
 - Statues en pierre blanche du XV^e siècle, Saints-Pierre, Paul et Jean
 - Balustrade en cuivre du XII^e siècle
 - Balustrade en bois sculpté du XVI^e siècle
 - Panneau en bois sculpté du XVI^e siècle
 - Panneau en bois sculpté du XVI^e siècle
 - Monument du chanoine Hubert Kersan
 - Monument de sire Salmon
 - Plaque en cuivre gravé et martelé de l'abbesse Marguerite d'Escornail (1461)
 - Sculpture en pierre du XV^e siècle
 - Sculpture en pierre du XV^e siècle
 - Coupe Sainte-Gertrude
 - Reliquaire ostensor du "Gazon d'Odelard
 - Calice en argent du XVII^e siècle
 - Calice en argent du XVII^e siècle
 - Calice en argent doré du XVII^e siècle
 - Calice en argent doré du XVII^e siècle
 - Dix-sept stalles en chêne sculpté (1566)
 - Détail des stalles
 - Chaire en chêne et marbre blanc - Delvaux-Lelièvre
 - Chaire en chêne. Elie dans le Désert - L. Delvaux
 - Conversion de Saint-Paul (L. Delvaux.)
 - Saint-Pierre (L. Delvaux.)
 - Saint-André (L. Delvaux.)
 - Saint-Jacques (L. Delvaux.)
 - Autel de N.-D. du Pilier du XVII^e siècle
 - Le pilier de Sainte-Gertrude
 - Pignon dit de Saint-Pierre
 - Projet de dégagement de la cathédrale (1860)
- Eglise Saint-Nicolas à Nivelles.

Châsse en argent de Sainte-Marie d'Oignies (église St-Nicolas)

Reliquaire en forme de phylactère, avers

Reliquaire en forme de phylactère, revers

Eglise Saint-Sépulcre à Nivelles.

Maitre-autel de l'église N.-D. du Saint Sépulcre - Delvaux

Eglise de Baisy-Thy

Ostensoir en argent fondu repoussé et ciselé

Eglise de Baulers.

Lutrin en chêne sculpté

Paire de chandeliers en argent (Louis XVI)

Paire de chandeliers en laiton (XVII^e siècle)

Eglise de Bousvai

Velum pour bénédiction (XVII^e siècle)

Voile de calice en gaze de soie (XVII^e siècle)

Eglise de Braine-l'Alleud

Pied de lutrin en cuivre jaune (1575)

Croix reliquaire en bois orné d'appliques (XVI^e siècle)

Eglise de Glabais

Encensoir en argent (1793)

Calice en argent (fin du XVII^e siècle)

Médallons en chêne sculpté, Saint-Jérôme

Médallons en chêne sculpté, Saint-Augustin

Médallons en chêne sculpté, Saint-Ambroise

Médallons en chêne sculpté, Saint-Grégoire

Eglise de Ophain-Bois-Seigneur Isaac

Reliquaire de Sainte-Aldegonde (Louis XIV)

Lampe de Sanctuaire en argent (Louis XIV)

Calice en cuivre argenté (XVII^e siècle)

Burettes en argent (Louis XVI)

Eglise de Wauthier-Braine

Calice en argent de style gothique (1545-1546)

Calice en vermeil de style renaissance (1658)

Le peigne de Sainte-Gertrude

Chapelle Saint-Pierre à Broquettes (*Dessin de P. Collet*)

Pétrins et formes des couques de Saint-Nicolas (*Dessin de P. Collet.*)

Formes des couques de Saint-Nicolas (*Dessin de P. Collet..*)

Mastelle et enseigne de marchands de levure (*Dessin de P. Collet.*)

Ustensiles de boulangers (17 à 20) (*Dessin de P. Collet.*)

Ustensiles de boulangers (21 à 26) (*Dessin de P. Collet.*)

Ustensiles de boulangers (27 à 32) (*Dessin de P. Collet..*)

Boulangier portant le pain (*Dessin de P. Collet.*)

Jean de Nivelles. - *Dessin de P. Collet*

Les géants nivellois (*Dessin de P. Collet.*)

La rue du géant à Nivelles (*Dessin de P. Collet.*)

Les géants de Nivelles à Lille (juin 1922)

Le tour de Sainte-Gertrude - P. Collet

La procession de Sainte-Gertrude

La procession de Sainte-Gertrude au XVIII^e siècle d'après un dessin de l'époque

Le tour de Sainte-Gertrude. Le repos au Pré-du-Chêne

Char de Sainte-Gertrude (XV^e siècle)

Ancienne housse en soie brodée

Drapelet de pèlerinage de Sainte-Gertrude

Collier de la gilde des arquebusiers (1540)

Tissage.

Habitation de tisserand vers 1890

Plan détaillé d'une habitation de tisserand

Serrure en bois à pêne sans ressort

La clef de la serrure

Dgotresse ou égouttoir

Patère ou dressoir

Baratte

Bonnet, sarrau, sabots, chaussure, botte, tire-botte, etc.

Chaise ordinaire

Dévidoir et moulin à trame

Poêle ancien

Détails du métier à tisser

Noeud du tisserand

Le métier à tisser

La lamponette et la lanterne portative

La lampe suspension avec abat-jour en zinc

Rouet, quenouille, porte-bobines et hansplet

Rouet monté sur machine à coudre

Hakendover.

L'Eglise. - *Dessin de F. Hendrickx*

Le rétable d'Hakendover reproduisant tous les épisodes de la légende

La procession - *d'après Van Leemputte*

Les Vierges et l'oiseau de la légende (Partie du retable)

Anges démolissant l'église à Hooibout (Partie du retable.)

La paie des ouvriers (Partie du retable)

La médaille de la Treizaine

L'épine de la légende

Le diplôme de la Treizaine

La terre bénite

Drapelet n° 4 (avers)

Drapelet n° 4 (revers)

Esquisse des itinéraires de la Treizaine et de la procession (*Dessin de F. Hendrickx*).

Le Bon Dieu de Pitié et le Christ au tombeau

La Source

Drapelet n° 2

Les couronnes de fer à Grimde

Le Christ miraculeux d'après le drapelet sur étoffe

Drapelet n° 3

Drapelet n° 1

Le Chevalier messenger. - *Dessin de C. Counhaye*

Exposition de Nivelles.

Reconstitution d'un ancien cabaret

Reconstitution d'une ancienne salle à manger bourgeoise

Deux coins de la salle Jacquemon de Nivelles

La chapelle de N.-D. des Sept Douleurs en 1740 (*Dessin de P. Collet*)

L'hôtel de l'abbesse en 1640(*Dessin de P. Collet*)

[Coin de la salle Laurent Delvaux](#)
[Le trésor de la collégiale](#)
[Coin de l'ancien dortoir du chapitre \(Musée archéologique\)](#)
[Jeu de crosse au mur](#)
[Jeu de petit fer](#)
[Jeu de grand fer](#)
[Jeu du drapeau par Joseph Fergloute de Héவில்lers](#)
[Jeu du drapeau par Joseph Abs de Baurieux](#)
[Reconstitutions d'anciennes danses \(Vis t'chapias d'Héவில்lers\)](#)
[Reconstitutions d'ancienne cuisine](#)
[Marques scabinales](#)
[Armoiries de Joseph-Philippe Artoisenet-Steps](#)
[Le pain de sucre à Linsmaux \(*Dessin de A. Pellegrin*\)](#)
[Collier des "Christusoogen" de Diest](#)
[Accessoires des "Christusoogen"](#)
[Hoofdman des "Christusoogen" paré du collier](#)
[Porte d'entrée de maison à Steenockerzeel](#)
[Chapiteau à crochets en grès trouvé près de l'église de Wesembeek](#)
[Ancien bénitier gothique primaire provenant de la Vos-Capelle](#)
[Chapelle N.-D. de Basse-Wavre à Assche](#)
[Chapelle et fontaine Saint-Germain à Couture-Saint-Germain](#)
[Chapelle Sainte-Geneviève à Steenhuffel](#)
[Au Chariot d'or \(enseigne de 1702\)](#)
[Cloche gravée sur un dé](#)
[Sceau de la commune d'Hérinnes](#)
[Drapelet de Saint-Hubert \(*Dessin de R. Van de Sande*\)](#)
[Chansons.](#)

[Jean de Nivelles](#)
[Vive Djean Djean](#)
[Fallait voir comm'je m'sauvais](#)
[Bonsoir ma voisine](#)
[Les yeux de Suson](#)
["Kreupele Duynen" de Diest](#)

Table des auteurs.

[BRULE A. - L'ancien hôtel de ville de Nivelles](#)
[BRULE A. - Le chapitre](#)
[BETTE S. - La boulangerie nivelloise](#)
[BOISACQ. - Astrid. Etymologie](#)
[BOURGUIGNON E. - Les enseignes des cabarets ruraux](#)
[BRUNARD EDOUARD. - Pot de vin](#)
[COLLET P. - L'histoire de Nivelles](#)
[COLLET P. - La ville de Nivelles](#)
[COLLET P. - La collégiale Sainte-Gertrude](#)
[COLLET P. - Les géants nivellois](#)
[COLLET P. - Le tour de Sainte-Gertrude](#)
[COLLET P. - Le portrait moral de la population nivelloise](#)
[COLLIN JEANNE - Survivance de rites religieux en dehors de toute religion](#)
[COLLIN JEANNE - Histoire de rebouteux](#)
[DE BORCHGRAVE D'ALTENA \(comte Joseph\)](#)
[DE BORCHGRAVE D'ALTENA \(comte Joseph\) Sculptures romanes à l'église Sainte-Gertrude](#)
[DE BORCHGRAVE D'ALTENA \(comte Joseph\) La chasse de Sainte-Gertrude à Nivelles](#)
[DE BORCHGRAVE D'ALTENA \(comte Joseph\) Les oeuvres du XVI^e siècle à l'église St-Gertrude](#)
[DE CEUSTER - Jeu d'enfant](#)
[DE CEUSTER - Rondes et Jeux d'enfants](#)
[DE MUNCK E. - Les tailleurs de pierre de la région de Steenockerzeel](#)
[DE MARNEFFE E. - Contribution à l'histoire de la céramique bruxelloise](#)
[DE MARNEFFE A. - A propos de la frontière linguistique](#)
[DE MARNEFFE A. - Météorologie populaire](#)
[DES MAREZ G. - Un texte curieux sur le loup-garou](#)
[DESPRET E. - Le folklore nivellois](#)
[DESPRET E. - La cuisine nivelloise](#)
[DEPESTER. - La Saint-Pierre à Gammerages](#)
[DEWERT J. - Les "bistoques"](#)
[DESPRET E. - Les brandons](#)
[DESPRET E. - Pee kiek](#)
[DESPRET E. - Incantation contre les brûlures](#)
[FRANCKEN D. - Le cloître de l'église de Nivelles](#)
[GHEUDE CH. - Jean de Nivelles](#)
[GOFFIN R. - Les armoiries de Nivelles](#)
[HERMANT P. - Le peigne de Sainte-Gertrude et sa symbolique](#)
[HERMANT P. - La légende de l'arbre aride](#)
[HERMANT P. - Quelques notes de la Cour de Bruxelles au début du XVIII^e siècle](#)
[HERMANT P. - Quelques notes d'intérêt folklorique dans l'oeuvre d'Adenès-li-Rois](#)
[HALLUT V. - Noëls d'autrefois](#)
[HANQUET - Calendrier folklorique de Thorembais](#)
[HANQUET - La tchernée](#)
[HANQUET - La Saint-Grégoire](#)
[HANQUET - Le glanage](#)
[HENDRICKX FR. - Hakendover](#)
[KEON L. - Histoire de sorcellerie](#)
[KEON L. - Charivari](#)
[J.L.D.C. - La Vierge noire](#)
[LA REDACTION - Editorial, numéro spécial de Nivelles](#)
[LA REDACTION - Préface du "Tissage à la main"](#)
[LA REDACTION - Questionnaire sur le port de l'anneau de mariage](#)
[LA REDACTION - L'exposition de Nivelles](#)
[LA REDACTION - Le pesage dans les églises](#)
[LA REDACTION - Costumes locaux](#)
[LA REDACTION - Exposition de la vie théâtrale à Malines](#)
[LA REDACTION - Le congrès d'archéologie de Mons](#)
[LA REDACTION - Drapelet de Saint-Hubert](#)
[LA REDACTION - Pèlerinage et exposition à Saint-Hubert](#)
[LA REDACTION - Un congrès international d'art populaire](#)
[LA REDACTION - Expositions Brabançonnaises \(Merchtem et Steenockerzeel\)](#)
[LA REDACTION - Société belge de folklore](#)
[MINNE A. - Marques scabinales](#)
[NILS AHNLUND. - Astrid. Légende et histoire](#)
[PELLEGRIN A. - Le tissage à main dans un coin du Brabant](#)
[PELLEGRIN A. - Le pain de sucre à Linsmeau](#)
[PEREMANS M. - Sceau de la commune d'Hérinnes](#)

RUTTIENS. - Références bibliographiques
SMETS GEORGES - Le douk-douk
SMETS GEORGES - Rectifications et précisions
SMETS GEORGES - L'anneau de mariage
STRALE - Chanson de tirage au sort
TOURNEUR-NICODEME (M^{me}) Les sceaux de Nivelles
VANDEREUSE. - La Vierge noire
VAN DIEVOET V. - La chapelle de N.-D. de Basse-Wavre à Assche
VAN DAMME L. - Le jeu de la cloche
VAN ES FR. - Tolstoï et l'enseignement du folklore et de l'ethnographie
VAN UDEN J. - La culture fruitière
VAN WEDDINGEN R. - Les "Christus-oogen" de Diest
WOUTERS J. - Les sources sacrées
WOUTERS J. - La vierge noire
X. - Le droit du premier occupant

Liste des communes brabançonnaises citées.

Averbode,
Assche,
Autchard,
Baulers,
Baisy-Thy,
Bornival,
Bousval,
Braine-le-Comte,
Braine l'Alleud,
Bruxelles,
Buysinghen,
Court-Saint-Etienne,
Couture-St-Germain
Diest,
Gammerages,
Glabais,
Genappe,
Gossoncourt,
Grimbergen
Hal,
Hakendover,
Hérinnes,
Hévillers,
Hekelghem,
Ittre,
Jandrain,
Jodoigne,
Laeken,
La Hulpe,
Léau,
Linsmeau,
Louvain,
Longueville,
Marilles,
Merchtein,
Molenbeek-Saint-Jean,
Monstreux,
Montaigu,
Mont-Saint-Guibert,
Neerheylissem,
Nivelles,
Noduwez,
Ophain-Bois-Seigneur-Isaac,
Oplinter,
Opheylissem,
Peuthy,
Plancenoit,
Perwez,
Piétrain,
Schaerbeek,
Saintes-lez-Hal,
Strombeek,
Stockel,
Steenhuffel,
Steenockerzeel,
Tervueren,
Thines,
Thorembais,
Tirlemont,
Wavre,
Wauthier-Braine,
Werchter,
Wommersom.

Table Analytique. N. B. - Dans cette table, les matières sont classées d'après le plan de l'Enquête folklorique permanente publié 1^{re} année, p. 4.

Articles généraux.

Description de la ville de Nivelles
La Collégiale Sainte-Gertrude à Nivelles
Sculptures romanes à Nivelles
Les Oeuvres d'Art du XVI^e siècle à Nivelles
Portrait moral des Nivellois
L'Exposition de Nivelles (1926)
Le Cloître et l'Eglise le Nivelles

A. - Croyances Populaires.

I. - Folklore du Culte.

1. (Images, croyances, légendes populaires relatives à la religion, au culte, aux saints, etc.)
Sainte-Gertrude par Laurent Delvaux
La légende de Sainte-Gertrude d'après la chasse
Le gazon d'Odélard
Symbolique du peigne
Drapelet de Sainte-Gertrude à Nivelles
Légende du Saint Sauveur d'Hakendover
Statue du Saint Sauveur d'Hakendover
Contes miraculeux d'Hakendover
Christ miraculeux des Dames Blanches de Tirlemont

Les épingles d'Hakendover
L'eau bénite d'Hakendover
Les drapelets de pèlerinage d'Hakendover
Les couronnes en fer forgé de Grimde (Tirlemont)
Noëls d'autrefois
La Vierge Noire
Le pesage dans les Eglises
Exposition consacrée à Saint-Hubert
Le Drapelet de Saint-Hubert
Survivances de rites religieux en dehors de toute religion
Le Stévenisme

2. (Processions et Pèlerinages locaux)

Tour de Sainte-Gertrude à Nivelles

Pèlerinage d'Hakendover

(Dertienmaal - La Treizaine)

(Pèlerinage au Saint Sauveur)

(Procession)

Procession miraculeuse de Bruxelles

Pèlerinages du Brabant wallon

3. (Chapelles et rites qui s'y rattachent)

Saint-Pierre à broquettes à Nivelles

Eglise d'Hakendover

Chapelle N. D. de Pierre à Tirlemont

Chapelle N. D. de Basse-Wavre à Assche

4. (Sources, pierres, animaux, arbres miraculeux etc.)

Les sources sacrées

La source d'Hakendover

L'eau bénite d'Hakendover

La terre bénite d'Hakendover

L'épine d'Hakendover

La légende de l'arbre aride

II. - Démonologie.

(Images populaires relatives au diable, contes, proverbes, dictons en lesquels il intervient).

Le peigne dans la démonologie

III. - Sorcellerie.

1. (Formules et livres magiques).

Sorcellerie

Sorcellerie dans Adenès-li-Rois

2. (Actions, assemblées de sorciers et sorcières, formes qu'ils revêtent).

Histoires de sorcellerie

IV. - Les Esprits.

1. (De l'air).

Esprits malfaisants

Les fées dans Adenès-li-Rois

Texte curieux sur le loup-garou

2. (De l'eau)

3. (Du feu)

4. (De la terre)

5. (Esprits familiers et contes qui s'y rattachent).

B. - Vie Populaire.

I. - Superstitions.

1. (Idées superstitieuses concernant le corps humain).

Superstitions diverses concernant le corps

Dents malades

Le coeur dans les croyances du Moyen Age

2. (Présages de bonheur ou de malheur)

Présages heureux ou malheureux

Survivances de rites religieux en dehors de toute religion

8. (Superstitions concernant les animaux, plantes, minéraux).

Superstitions diverses

II. - Folklore de l'Amour.

Folklore de l'Amour

III. - Folklore des Rêves.

Les rêves dans Adenès-li-Rois

IV. - Folklore des Moeurs et Usages.

1. (Coutumes relatives à la naissance, mariage, mort, famille, etc.)

Coutumes relatives à la naissance au baptême, à l'enfance

Folklore de la Jeunesse et du Mariage

Règlement des festivités à l'occasion de noces

Folklore de la mort et des funérailles

L'anneau de mariage

Charivaris, (veufs et secondes noces)

Maison de Tisserand à Piétrain

Le pain de sucre à Linsmeau (1^{re} Communion)

2. (Fêtes populaires, kermesses, foires, cortèges, jeux populaires).

Ancien local des Archers nivellois

Collier de la gilde des Arquebusiers nivellois

Le tir aux lunettes

Les géants nivellois

Kermesse de Bruxelles, ommeganck et géants

Le douk-douk

La crosse au mur

Jeu du petit fer, du grand fer

Le Jeu du drapeau

Courir l'oie

Jeu de la cloche

Reconstitutions de jeux anciens

Un cortège folklorique

Les Christus-oogen de Diest

Kreupelen Duynen à Diest

3. (Vêtements et Parures).

Costumes de chanoinesses de Nivelles

Vêtements des tisserands brabançons

Costumes locaux

4. (Décorations des rues et maisons aux jours de fête)

Décoration des rues au Moyen Age

5. (Usages spéciaux à chaque métier)

La boulangerie nivelloise

Le rouet de la dernière abbesse de Nivelles

Le tissage à Piétrain et Opheylysem

Le métier à tisser (détails du mécanisme)
Le patron des tisserands
Exposition des moulins à vent
Les moulins à vent
Le glanage à Thorembais
6. (Folklore juridique, Usages administratifs et judiciaires)
Anciens usages du Moyen Age
Règlement des festivités à l'occasion de noces
Pot de Vin
Marques scabinales
Chanson de tirage au sort
Promenade infamante sur un âne
Texte curieux sur le loup-garou
7. (Usages commerciaux).
Usage de la boulangerie
Usages des tisserands brabançons
Anciennes enseignes nivelloises
Enseignes des Cabarets ruraux (Région Wavre-Perwez)
8. (Usages de la table et de l'alimentation).
Tarte à l'djotte
Les "doubles"
L'oye
Les canestias
Pains et couques
Les couques de Saint-Hubert
V. - Folklore de l'Enfance.
La Saint-Grégoire à Thorembais
Rondes et Jeux d'Enfants
Couques de Saint-Nicolas
Couques de Noël
Le Droit du premier occupant
Coutume de la Saint-Pierre à Gammerages
Le pain de sucre (usage de la 1^{re} Communion)
VI. - Folklore du Calendrier.
Calendrier folklorique du Brabant
Lundi avant le mardi gras à Thorembais (La tchernée)
La Saint-Grégoire
Les brandons (dimanche de carême)
La Saint-Pierre à Gammerages
Noëls d'autrefois
C. - Fantaisie Populaire.
I. - Contes populaires.
Contes populaires flamands
II. - Légendes.
Légendes Ardennaises
Légende de Sainte-Gertrude d'après la chasse
Légende du gazon d'Odelard à Nivelles
Astrid
III. - Anecdotes.
Prendre des cailles
IV. - Proverbes et Dictons.
Le dicton de Jean de Nivelles
Proverbes et dictons du Moyen Age
D. - Sciences et Arts Populaires.
I. - Linguistique.
A propos de la frontière linguistique
Dialectes du Petit Brabant
Aclot, sobriquet nivellois
Astrid (Etymologie)
Les brandons
Les bistoques
Pee Kiek
Toponymie de Malines
Noms des lieux de Belgique
Noms des lieux des environs de Bruxelles
II. - Histoire et Géographie.
Histoire de Nivelles
La commune de Goyck
Histoire du chapitre de Nivelles
Liste des abbesses de Nivelles
Histoire de l'abbaye de Valduc
Obituaire de l'abbaye de Dilighem
Histoire du Stévenisme
Héraldique nivelloise
Les Sceaux nivellois
Le sceau d'Hérinnes
La croisette marque d'un céramiste bruxellois
Le Jacquemart Jean de Nivelles
Haute Cour de Justice à Herstal
Révolution de 1830 à Jodoigne
Hoghe Scoel à Tirlemont
Astrid (Histoire)
III - Médecine populaire.
Remèdes populaires
Pèlerinages médicaux nivellois
Guérison des maux de dent
Guérison des verrues
Les épingles guérisseuses
Incantation contre les brûlures
Histoire de Rebouteux
IV. - Astronomie et Météorologie populaires.
Le temps le 21 mars, à Pâques et à Noël
V. - Arts populaires.
Un Congrès international d'art populaire
Art populaire en Europe
Exposition du théâtre populaire
Ancien théâtre du Brabant flamand
Les Christus-oogen de Diest
Chambres de Rhétorique de Bruxelles et pays flamand
Folklore dans l'oeuvre d'Adenès-li Rois

[Noëls d'autrefois](#)
[Rétable d'Hakendover](#)
[Livres populaires flamands](#)
[Chansons de Jean de Nivelles](#)
[Anciennes chansons des tisserands](#)
[Chanson du Kreupelen Duynen à Diest](#)
[Chansons de rondes enfantines](#)
[Chanson de la Saint-Grégoire](#)
[Chanson du tirage au sort](#)
[Le quadrille des campagnards](#)
[Les tailleurs de pierre de Steenockerzeel](#)
[Vieilles maisons nivelloises](#)
[Ancienne maison de ville de Nivelles](#)
[Maison de tisserand à Piétrain](#)

Table Systématique.

[FASCICULE 31-32 Nivelles.](#)

[Editorial. - La Rédaction](#)
[L'histoire. - P. Collet](#)
[La Ville. - P. Collet](#)
[Les Armoiries. - R. Goffin](#)
[Les Sceaux. - M^{me} Tourneur](#)
[L'ancien Hôtel de Ville, XIV^e siècle. - A. Brulé](#)
[Le Chapitre. - A. Brulé](#)
[La Collégiale Sainte-Gertrude. - P. Collet](#)
[Sculptures romanes à l'église Ste-Gertrude. - J. de Borchgrave](#)
[La Châsse de Sainte-Gertrude. - J. de Borchgrave](#)
[Les oeuvres du XVI^e siècle à l'église Sainte-Gertrude. \(J. de Borchgrave.\)](#)
[Le peigne de Sainte-Gertrude et sa Symbolique. - P. Hermant](#)
[Le Folklore nivellois. - E. Despret](#)
[La Cuisine nivelloise. - E. Despret](#)
[La Boulangerie nivelloise. - S. Bette](#)
[Jean de Nivelles. - Ch. Gheude](#)
[Les Géants. - P. Collet](#)
[Le tour de Sainte-Gertrude. - P. Collet](#)
["Aclôt", le sobriquet nivellois. - E. Despret](#)
[Le Portrait moral de la population. - P. Collet](#)

[FASCICULE 33-34](#)

[Le Tissage à main jadis dans un coin du Brabant A. Pellegrin](#)
[Introduction](#)
[Vie et intérieur de tisserand](#)
[Le métier à tisser](#)
[Conditions de travail](#)
[L'évolution de la condition des tisserands](#)
[Des Contre-maîtres](#)
[Le Saint Patron des tisserands](#)
[Origine du métier dans le Brabant Wallon](#)
[Notre Concours de 1926](#)
[Nos Publications](#)

[FASCICULE 35](#)

[Astrid, histoire et légende - Nils Ahnlund](#)
[Astrid, étymologie - Emile Boisacq](#)
[Hakendover. - Fr. Hendrickx](#)
[Quelques notes d'intérêt folklorique tirées de l'oeuvre d'Adenès li Rois. - P. Hermant](#)
[Noëls d'autrefois. - V. Hallut](#)
[L'Exposition de Nivelles. - La Rédaction](#)
[Menus Faits](#)
[Expositions, Congrès et Concours](#)

[FASCICULE 36](#)

[Les Christus-oogen \(oeillets-dieu\) de Diest. R. Van Weddingen](#)
[Les tailleurs de pierre de la région de Steenockerzeel. - E. de Munck](#)
[Contribution à l'histoire de la Céramique Bruxellois. - E. de Marneffe](#)
[Le Pain de sucre. - Arm. Pellegrin](#)
[La Chapelle de N.-D. de Basse-Wavre à Assche. - V. Van Dievoet](#)
[Les sources sacrées. - Jacques Wouters](#)
[Les enseignes des Cabarets ruraux. - E. Bourguignon](#)
[Menus Faits](#)
[Bibliographie](#)
[Expositions, Sociétés](#)
[Tables](#)
[Table des illustrations](#)
[Table des chansons](#)
[Table des auteurs](#)
[Table des communes brabançonnaises citées](#)
[Table analytique](#)
[Table systématique](#)